

Abonnements par la poste:

Édition quotidienne	
CANADA.....	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique.....	\$8.00
UNION POSTALE.....	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA.....	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE.....	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

Divorce et Mariage

III

Préservatifs et remèdes — La plaie du mariage civil — Poutre et paille

Le premier et le plus efficace des préservatifs, et même des remèdes curatifs, c'est bien l'éducation des esprits, des consciences et des volontés, dont j'ai parlé dans mon premier article. Il y a ensuite la propagande persuasive à poursuivre dans les milieux anglo-protestants. Elle est difficile; il faut l'entreprendre quand même: elle importe autant que les efforts faits pour amener l'opinion anglo-canadienne à reconnaître la légitimité de nos réclamations sociales.

Dans le domaine de l'action politique immédiate, il faut d'abord obtenir du Sénat qu'il rejette la mesure qui vient d'être votée à la Chambre. Nous aurons ainsi l'occasion de constater si la Chambre haute est à la hauteur de sa tâche, si elle est disposée à remplir ses fonctions de gardienne de l'ordre social, modératrice des poussées aventureuses de la Chambre basse.

Puis, généralement, il faut tirer le meilleur parti possible des lois actuelles et s'opposer nettement à toute tentative de les modifier dans le sens favorable au divorce.

Telle quelle, la Constitution nous permet de mettre des obstacles à l'extension du divorce dans notre province. Maintenaons ces obstacles et fortifions-les. On objecte les inconvénients qui résultent de la disparité des lois matrimoniales. C'est la conséquence logique du régime fédéral. La disparité des autres lois civiles entraîne aussi des inconvénients. Prétend-on à les supprimer en nous ramenant par une voie détournée, à l'union législative proposée et rejetée en 1864? Nous ne le pensons pas. Mais alors, à quoi riment ces appels incessants à l'uniformité des lois?

La Gazette nous cite en exemple la législation anglaise et l'attitude de la plupart des provinces canadiennes. Tiendrait-elle le même langage si la province de Québec faisait mine d'entrer dans la voie du socialisme — socialisme d'Etat et socialisme de classe — où l'Angleterre contemporaine s'achemine depuis un demi-siècle, depuis la guerre surtout; où la plupart de nos provinces anglaises la suivent à grandes enjambées?

Non, sans doute. L'opulente bourgeoisie dont la Gazette est l'organe attiré prise par l'esprit social qui règne encore dans la province de Québec. Ce sentiment est d'autant plus sincère qu'il s'appuie sur un sens très averti des intérêts considérables que commande cette catégorie de Canadiens. Eh! bien, qu'on ne s'y trompe pas: l'esprit social de la province de Québec ne se maintiendra que par la survivance des principes, des traditions et des pratiques religieuses qui ont fait notre peuple ce qu'il est; et notamment par le maintien intégral, j'ose dire la restauration de la famille catholique, source et fondement de notre vie sociale. Le jour où cet organe vital sera entamé, tout le corps se gètera rapidement.

Ce n'est pas parce que nous sommes français de race et de langue, britanniques politiquement, ou de nationalité canadienne, que nous sommes un peuple paisible, respectueux des lois, de l'ordre public et du bien d'autrui: c'est parce que nous sommes catholiques, individuellement et socialement. Le jour où nous cesserons d'être catholiques, intégralement; le jour où les principes de la foi catholique et les règles de la discipline catholique cesseront d'ordonner toute notre vie individuelle et sociale, de gouverner nos familles, de pénétrer notre enseignement, — ce jour-là, nous serons bien près de devenir des révolutionnaires dangereux, ou tout au moins une non-valeur sociale; car nous n'avons pas, pour nous garder contre nos propres excès ou nous préserver de la décadence, cet instinct de cohésion politique et de conservatisme matériel qui a si longtemps retenu les Anglo-Saxons.

Voilà ce qu'on ne doit pas cesser de répéter en toute occasion, en français et en anglais, à nous-mêmes et aux autres.

Loin de nous en vouloir de notre résistance au divorce, tous les Canadiens soucieux de l'avenir du pays devraient nous en féliciter et nous y aider. Si l'anomalie légale et la prétendue "inégalité" dont on se plaint peuvent et doivent être corrigées, ce devrait être par la suppression totale du divorce. Si, toutefois, l'opinion n'est pas mûre pour cette salutaire réforme, condition essentielle d'un réel progrès, qu'on nous laisse au moins nous préserver, par tous les moyens à notre disposition, de la gangrène qui ronge les autres communautés sociales de la Confédération et du continent.

Mais si nous voulons travailler efficacement à enrayer les progrès du mal, même chez nous, nous devons avant tout mettre l'ordre dans notre propre législation sur le mariage.

A plusieurs reprises déjà, ici et ailleurs, j'ai signalé le caractère alarmant que la nouvelle jurisprudence imprimée à nos lois matrimoniales. Ce qui est en train de s'opérer dans la province de Québec, c'est la substitution du mariage civil au mariage religieux. Et cela se fait, grâce à l'inaction de notre législature provinciale, mandataire d'un peuple en immense majorité catholique. Sous l'empire de nos lois provinciales, des mariages nuls au regard de l'Eglise sont déclarés valides par nos magistrats; des unions tenues pour indissolubles par l'Eglise sont rompues par nos propres tribunaux. Notez bien: je ne parle ici que des mariages entre catholiques. Les mariages mixtes pourraient faire l'objet d'une étude particulière.

L'inconcevable indifférence de nos législateurs et de nos gouvernants à cet égard ne peut, en ce qui concerne les mariages entre catholiques, se couvrir d'aucun des prétextes usuels: complexité du problème, défaut de juridiction, danger de provoquer des conflits de sectes, etc., etc. Le mariage civil s'établit chez nous, au détriment du mariage religieux, parce que nous n'avons ni la clarté vue du danger — réel, celui-là — qui menace notre ordre social, ni le courage de le signaler; ou, peut-être, parce que le sens catholique social nous fait défaut. Persister dans cette inertie, après le solennel avertissement que vient de nous donner l'un des plus éminents de nos magistrats, — et ce n'est pas le premier que nous recevons — marquerait lamentablement le peu de profondeur de nos convictions religieuses, ou leur rapide affaiblissement. En tout cas, cette insouciance nous interdirait, en bonne logique, de nous opposer plus longtemps à l'extension du divorce, même dans notre province.

Qu'on ne s'y méprenne pas: permettre l'établissement du mariage civil, c'est ouvrir la porte toute grande au divorce. En droit et en fait, le divorce est la conséquence logique du mariage civil. Si l'union de l'homme et de la femme est un contrat comme un autre, relevant au premier chef de l'autorité civile, celle-ci a le droit et le devoir de déterminer les conditions dans lesquelles ce contrat vaut. C'est un axiome fondamental de droit que tout contrat s'annule par la violation de l'une de ses conditions essentielles. A cet égard, les tenants du mariage civil, en prononçant le divorce et le droit égal des deux conjoints de le réclamer, sont d'une logique rigoureuse.

Mais, pour nous, combattre le divorce à Ottawa et laisser le mariage civil s'établir à Québec, c'est le comble de l'illogisme et de l'incohérence. Si nous laissons subsister notre législation actuelle sur le mariage, tout en protestant contre le divorce, à Ottawa ou ailleurs, nous mériterons qu'on nous applique la parole vengeresse du Christ: *Hypocrites! commencez par ôter la poutre qui vous aveugle, avant d'ôter la paille de l'oeil d'autrui.*

Nos législateurs de Québec se décideront-ils à envisager résolument le problème? Il est assurément d'une importance au moins égale à celle des "pouvoirs" du maire de Montréal, des privilèges de la compagnie des Tramways, des profits de la Commission des alcools, voire des primes à nos faiseurs de vers et de prose, à nos bâtisseurs de gros romans et de petites histoires. Tout cela a sa valeur... relative, mais *unum est necessarium*. Combien y songent, à ce nécessaire, même parmi ceux qui glorifient sans cesse l'excellence de nos institutions et la qualité superflue de notre religion?

Prenons garde au pharisaïsme collectif!

Henri BOURASSA

Billet du soir

L'ironie

Les Canadiens français, la chose est entendue, sont tous fort intelligents. Amis des arts ils ont su conserver la séculaire flambeau de la culture latine qui resplendit d'un si vif éclat dans nos grands journaux et qui éclaire bon en mal une nouvelle douzaine de volumes remplis de vers bien patius et de prose très recherchée par les épiques.

Mais notre grande force nationale, le levier de toutes nos énergies c'est avant tout l'orgueil professionnel.

On prétend que nous n'avons pas de fierté nationale et que pas une occasion ne se passe que nous ne bénissions le Seigneur avec une joie tout évangélique de recevoir du pied au derrière. La foi s'en va avec ses pratiques et les traditions qu'elle protégeait ainsi que le bon sens, mais qu'importe, nous avons un suprême retranchement dans cette noble fierté professionnelle.

Un bon Canadien français laissera calomnier son clergé, il y fera chorus. On ridiculiserait sa foi et il rira avec l'insulteur. On lui dira même qu'il est un imbécile, il dira: *homme en convulsion, cette fois, avec raison. Mais allez dire que les... pourraient écorcher moins la clientèle. C'est un foudre qui se dresse. Vous savez, monsieur... apprenez ça... Et le bonhomme qui tantôt aurait bavé avec un imbécile sur ce qu'il respecte le plus, devient féroce et agressif.*

C'est en somme une manifestation psychologique de l'instinct de troupeau et de la preuve la plus concluante que nous manquons complètement du sens du ridicule. La moindre blague ou les charges les plus étonnantes lorsqu'elles sont poivrées d'ironie trouvent une foule de bonhommes pour prendre les choses au pied de la lettre.

Un journaliste ne peut écrire une malice sur une profession qu'il ignore, histoire de rigoler, qu'il ne se fasse dans la haine qui suit, aplâtré avec grand fracas.

Il y a quelques années un publiciste de renom avait gaulé son parti d'avoir nommé sénateur un conseiller législatif un adversaire brillant et dangereux mais d'une pétulance, d'une versatilité excessives. Le publiciste sur la malencontreuse idée d'employer l'ironie, félicita le parti d'avoir nommé un homme rangé par les années (il avait à peine la limite d'âge) si tranquille, si posé, etc... Le lendemain, le publiciste rencontre un partisan.

De gros roulements de yeux: — C'est comme ça, grogne-t-il, que tu travailles pour le parti! — Mais comment, je ne sais pas.

Comment, éclate le partisan, tu vas essayer de l'en cacher, à cette heure, après tous les éloges que t'as faits hier au conseiller X...

Le publiciste leva les regards vers le ciel, continua sa route en soupirant et aprit en passant à la caisse que les débordements pleuvaient. Dans la suite, quand il rencontra des jeunes gens, il leur recommandait avec conviction: "N'employez jamais l'ironie, mes amis, c'est trop dangereux."

Tout récemment, un malheureux chroniqueur eut l'audace de blâmer, avec combien de prudence cependant, non pas un mais deux types seulement. Deux soleils n'avaient pas lui sur la terre, qu'une voix vengeresse, démentement présidentielle, s'élevait protestant contre le blasphème et venant diant l'honneur, la gloire, l'intelligence de l'honorable association. Et il ajoutait le digne homme que les autres pouvaient probablement être sots, mais pas lui et ses confrères. Un peu plus et il entonnait le terrible *Dé brin o dé bran*, si fameux dans les émeutes tarasconnaises, sur l'infortuné journaliste.

Cette vanité professionnelle se fait remarquer dans toutes les classes de la société. Notaires, médecins, avocats, marquisiers, charretiers, épiciers, boulangers, vidangeurs, débardeurs, tous en sont mordus. Ils ont la ferme conviction que sans eux la société croulerait sur ses bases. Cette manie n'aurait rien que de très innocent et qui tue tout sens du ridicule. Il n'y a pas de blague assez énorme et assez minuscule qu'il ne se trouve un coco pour s'en coiffer.

Les nobles professions ne peuvent ouïr la moindre plaisanterie sans qu' aussitôt des barbes vénérables se lèvent avec la dignité consulaire romaine pour protester au nom de la profession d'abord puis, des moeurs, puis de la morale, puis de la nation, puis de l'humanité et enfin du Tout-puissant Lui-même.

Il est facile de comprendre qu'un individu attaqué personnellement, se fâche même quand la chose a été faite avec esprit, mais de voir par exemple trois frères s'amener parce que dans une nouvelle, un quelcon d'eux dit qu'un tel paraît comme un charretier, et protester hautement en vertu des droits de ceci et de cela, c'est ce qui effare. C'est une manifestation de sottise à l'état aigu et d'autant plus significative qu'elle est corporative.

De grâce que tous gens de professions, gens de métiers, journalistes, apprennent que les sots sont de tous.

les les classes et que c'est faire acte d'imbécile que de vouloir l'ignorer. Mais consolons-nous. Les journaux américains publient sur le thème une série de caricatures récréatives: Why news editors go crazy. Le mal est donc ou moins continental.

MARCELLUS

Les livres

"L'Unique solution"

Par l'abbé GOYETTE

Jusqu'ici, peu d'auteurs canadiens ont osé aborder la question ouvrière dans le cadre d'un roman. Sur ce sujet qui préoccupe l'opinion publique dans tous les pays, notre littérature compte déjà nombre de tracts et maintes conférences remarquables, mais à peine quelques volumes où, sous la forme romanesque, soient décrites les phases diverses d'un conflit ouvrier. D'où vient cette pénurie? Faut-il croire que ce genre littéraire répugne à des considérations aussi importantes que celles des relations entre le capital et le travail? Serait-ce parce que, dans une étude de ce genre, il serait préférable de se borner à quelques aspects parfaitement tranchés? Il semble, en effet, que l'écrivain d'essai devienne transporté dans le domaine de l'imagination une entité aussi peu poétique qu'une usine avec ses ouvriers et ses machines.

M. l'abbé Goyette a en cette hardiesse et, après avoir parcouru son livre, nous croyons pouvoir affirmer, en toute probité, que son oeuvre est doublement recommandable: car par ses belles, et par ses bonnes qualités.

L'Unique solution est un roman de moeurs industrielles. C'est dans l'atmosphère poussiéreuse et dans le bruit d'une manufacture que se noue la trame qui, de la première à la dernière page, excite le plus vif intérêt. Il s'agit de faits d'actualité journalière. Les usiniers exigent du patron une augmentation de salaires que le dernier ne peut accorder par suite de la crise traversée par son établissement, crise aggravée par les malversations du commis-en-chef, un morphinomane invétéré.

Le choc entre le propriétaire et les employés, soutenus par l'Internationale, déclenche une grève malheureuse.

Afin de résoudre l'imbroglio, des pourparlers sont successivement entendus les griefs des travailleurs et les difficultés faites au patron. Le gâchis dure plusieurs mois; chaque côté escompte la capitulation de la partie adverse. A la fin, les citoyens les plus marquants de la localité jouent le rôle de pacificateurs. Notons de suite que, dans leur tâche ardue, ils sont puissamment aidés par le dernier ne peut cyclope *Remmoum*. La concorde se rétablit à la satisfaction des intéressés et l'on cherche à en assurer la permanence. Pour cela, le syndicat neutre et international se transforme en Union Nationale et catholique.

Le roman de M. l'abbé Goyette est ainsi une vivante apologie de sages et fécondes doctrines.

Le principal personnage du roman porte un nom bien canadien: Joseph Ouhmet. Type du patron dont les affaires ont graduellement prospéré et qui s'efforce de traiter paternellement tout son monde, il pêche toutefois par un excès de confiance à l'égard de Marius Lebeau, le synonyme de l'hypocrite débauché. Celui-ci, esclave des narcotiques, incarne le misérable qui sacrifie un bel avenir pour satisfaire une ignoble passion.

Le portrait de Loretta est peut-être un peu flattré, mais Dieu merci, l'aurore qui couronne son front de vierge chrétienne, est encore l'apanage de nombreuses jeunes filles, l'ornement et la gloire de nos familles.

L' amoureux de cette perle de jeune fille, Maurice Lebeau, est un caractère bien trempé. Il offre le réconfortant exemple d'une vie rangée. L'étude de la carrière de Maurice et de celle de Liguori fera du bien à la jeunesse en stimulant les énergies vers les cimes.

Le contraste entre Marius Lebeau qui gaspille sa vie dans la voie large et Maurice Lebeau qui peine dans le sentier du devoir est fortement accusé: c'est un parallèle qu'on ne saurait trop souvent développer devant des âmes qui sont à l'âge de choisir l'une des deux voies.

Les autres personnages, surtout la figure de ce brave abbé Saint-Georges qui évoque le souvenir de ces anciens curés si patriotes et si éclairés, ainsi que la binette du père Adolphe Gervais, du "Club des 500", provoquent eux aussi un intérêt qu'augmente la mentalité particulière des chefs ouvriers tels que Jarry et Benjamin.

A travers toutes les pages du livre, on sent que l'auteur a vécu dans le milieu dont il a voulu faire le cadre de sa fiction. Bleu n'est évidemment que le nom d'emprunt.

Suite à la deuxième page

(1) L'Unique solution et les autres ouvrages de l'abbé Goyette sont en vente au Service de librairie du Devoir.

Bloc-notes

Sénateur acadien

Si MM. King et Lapointe veulent rendre justice aux Acadiens de l'Île-du-Prince-Edouard qui leur demandent un sénateur, — et ils doivent le vouloir, — l'occasion est excellente pour eux de restituer à ce groupe ethnique un poste qu'ils ont perdu vers 1897. En effet, à la mort du sénateur Arsenault, cette année-là, les gouvernants du temps ont nommé pour le remplacer un de leurs amis politiques de langue anglaise. Ces mois derniers, un sénateur anglais de l'Île-du-Prince-Edouard est mort et les Acadiens de l'ancienne Ile Saint-Jean ont demandé qu'un des leurs recueillît cette succession. M. King n'a pas encore voulu se prononcer, vu la candidature mise tout de suite de l'avant du propriétaire anglo-canadien d'un quotidien libéral de l'Île. Mais les députés d'hier après-midi simplifiaient la question, car elles ont annoncé la mort subite d'un autre sénateur de l'Île, M. P. C. Murphy, Irlandais catholique, passé des Communes au Sénat en 1912. Il y a maintenant deux vacances parmi la représentation de l'Île-du-Prince-Edouard au Sénat. L'élément anglo-protestant de l'Île compte deux sénateurs; quel de plus juste que d'aller nommer maintenant à l'un des deux sièges vacants un Acadien catholique? Le gouvernement fédéral n'a plus l'ombre d'une raison de refuser à tout le groupe acadien des Provinces Maritimes le sénateur que ce groupe demande pour ses membres de la petite province maritime. Jusqu'ici, MM. King et Lapointe ont cru devoir ajourner cette nomination; la mort inopinée de M. Murphy résout leur difficulté, ouvre toute grande la porte du Sénat à un Acadien de l'Île. Quel mauvais prétexte faudrait-il maintenant tenter de créer pour fermer l'accès de la Chambre haute à un candidat acadien méritant?

Un pour l'Ouest

En même temps que le ministère fédéral annonçait le choix de nouveaux sénateurs pour l'Est, il écartait aussi celui d'un autre sénateur pour l'Alberta. L'élément canadien-français de cette région demande le fauteuil pour l'un des siens, avec de très bonnes raisons. Car M. Oliver, ancien ministre dans le cabinet Laurier, a reconnu lui-même la justesse des revendications du groupe franco-albertain. L'ajournement de ce choix n'a pas découragé cet élément, qui en tient pour son candidat. Il faut souhaiter que M. King et ses ministres s'avisent qu'ils n'ont rien à gagner à retarder indéfiniment cette nomination. Il y a de ce temps-ci au sénat six vacances, dont trois, — celles de l'Alberta et de l'Île du Prince-Edouard, — devraient être remplies sans plus de délai.

Avant Pâques

M. Robb, ministre des finances, laisse entendre qu'il fera connaître avant Pâques les modifications apportées au tarif, au budget et au régime des impôts. Le discours du budget ne se prononce guère, d'habitude, avant la fin d'avril ou la mi-mai; mais le pays a tout à gagner à ce que le débat sur le budget s'engage avant cela, car plus cela tarde et plus la session en est prolongée, le discours du ministre des finances ouvrant toujours une série interminable de discours où, les neuf dixièmes du temps, il n'y a guère de nouveau. Amorcez le débat avant Pâques, ce serait être presque certain qu'à la fin d'avril, les Communes en auraient disposé. On ne prévoit guère qu'il y ait diminution des impôts existants, — et le contribuable s'en tirera sans pester, si le ministre ne se voit pas dans la nécessité, pour rétablir l'équilibre entre les recettes et les dépenses, de le frapper de nouvelles taxes. Le fardes des présentes est déjà lourd à porter, il paralyse même sensiblement les affaires.

G. P.

"Divorce et mariage"

LA NOUVELLE BROCHURE DE M. BOURASSA

Pour faciliter la diffusion des vérités contenues dans les derniers articles de M. Bourassa: Mariage et Divorce, nous avons fait faire de ceux-ci un tirage spécial sous forme de brochure. On pourra de la sorte plus aisément conserver et répandre les trois articles.

Cette brochure se vendra 5 sous l'exemplaire, 50 sous la douzaine, \$4.00 le cent, le tout franco.

Adresser les commandes au Service de Librairie du Devoir, 336, rue Notre-Dame Est, Montréal. (Téléphone, Main 7460).

Chronique du samedi

M. Gonthier est-il vérificateur-général ou contrôleur-général?

Autour de la tempête qui s'agite sous la voûte du parlement — Un homme prudent et chez qui la déformation professionnelle exagère la méticulosité — Haute indépendance garantie par le statut — Rôle en quelque sorte parallèle à celui de ministre — Le vérificateur-général peut s'adresser au parlement par-dessus la tête de son ministre si celui-ci refuse d'agir — La question du traitement.

LE VERIFICATEUR-GENERAL EST EN REALITE LE CONTROLEUR GENERAL DES FINANCES DU CANADA.

M. Georges Gonthier est mince, un peu courbé, a le teint olivâtre des gens du sud et une petite barbe noire approximativement au milieu du menton. Comme ses manières sont douces et polies, il fait songer à un ecclésiastique qui, à raison du teint olivâtre et de la barbe, aurait été missionnaire aux tropiques.

Qu'un homme ainsi fait, d'une affabilité d'un autre siècle, ait soulevé la tempête qui se meut actuellement sous la voûte de la Chambre des Communes à Ottawa, constitue l'un de ces phénomènes inexplicables, — tout comme il ne paraît y avoir aucune relation de force et d'énergie entre la nature et les effets, la frêle antenne qui agite l'air et, en un septième de seconde, ceinture de ses ondes le globe terrestre.

QUI A TORT, QUI A RAISON?

M. Gonthier a-t-il tort ou a-t-il raison? Un comité bavard et diffus de la Chambre des Communes sera bientôt appelé à le vérifier. Mais pour notre part nous inclinons à croire qu'il n'a rien avancé sans s'être auparavant bien assuré de son terrain. Le félin ne tombe guère souvent, mais cela vient moins à la légèreté de sa démarche qu'au soin qu'il a de sonder le terrain d'une patte méfiante. Or notre vérificateur vérifie bien. Ceux qui le connaissent savent sa méticulosité que sa profession d'homme de chiffres, d'apureur de comptes n'a fait qu'accroître en ajoutant la normale déformation professionnelle.

Cette sortie insolite d'un fonctionnaire attire l'attention sur le poste qui ne paraît jamais si reluisant. Et l'on se demande qu'est-ce que l'auditeur général ou qu'est-ce que le vérificateur général, selon la traduction des journaux?

FEUILLETONS UN HOMME

N'ayant point le temps de feuilleter les manuels comme tous les

journalistes qui, souvent, parlent avant de savoir mais finissent — ce qui est leur châtiment d'une cruauté chinoise — toujours par savoir, nous avons d'une façon fréquente le parlement et qui l'a étudié à loisir dans sa composition humaine et dans ses règlements et constitutions.

HAUTES FONCTIONS

"Qu'est-ce que l'auditeur ou le vérificateur?"

— Si vous voulez mon sentiment net, je n'admets ni auditeur ni vérificateur. Auditeur est un anglicisme. Nous avons d'une façon générale la phobie de l'anglicisme de mots et pas assez celle de l'anglicisme de tournure, bien plus insidieux et bien plus dangereux. Pour moi, je crois que l'on doit se garder toujours de sacrifier le bon sens à la manie du beau vocabulaire. C'est ainsi que je n'aime pas *questeurs* à la place de *whip*. On ne peut pas traduire *whip* qui aurait l'air roccoco en français, mais le sens véritable de *whip*, c'est bien fouet. Celui qui rallie les partisans comme le fouet des bouviers, rallie le troupeau. Les parlementaires ne professent point dans l'intimité un respect sacro-saint pour leur intéressante corporation. Et ces augures ne se regardent jamais sans rire. D'où la brutalité du mot *whip* qui correspond à la fonction. Le *whip* est le garde-chiourme de la députation et il l'empêche de fonder et de se laisser absorber par les chambres aux mois sofas, les soirs de séance tardive. Substituer *questeur* à *whip* c'est faire de la pure fantaisie. Le *questeur* ayant une fonction officielle (tandis que celle de *whip* n'a rien d'officiel et est créée simplement pour la commodité individuelle des partis, pour débarrasser la main auguste du leader du knout ou de l'aiguillon.

"Mais revenons à l'auditeur. Audi-

(Suite à la page 2)

ÇA VA BIEN!

Un mois de février qui tient les promesses de l'année dernière — Améliorations sensibles — Mais nous voulons de nouveaux progrès — Cela dépend de nos amis.

Ça va bien!

Le mois de février tient les promesses de l'année dernière.

Du point de vue abonnements, la situation est bonne, le Service de Librairie a fait un gros mois, les Annonces et l'Imprimerie accusent un progrès de 20% sur février 1924.

Mais, pour rappeler le proverbe un peu vulgaire, il est bien vrai que l'appétit vient en mangeant. Car ces résultats, si consolants et qui nous eussent fait tant de plaisir l'an passé, ne nous satisfont pas encore.

L'imprimerie n'a pas encore atteint son rendement maximum. D'ailleurs, lorsque celui-ci sera touché, on augmentera personnel et matériel.

Le Service de Librairie peut indéfiniment augmenter son chiffre d'affaires: ce ne sont pas les livres bons et honnêtes qui manquent.

On peut toujours faire de la place pour les annonces.

Et nous n'aurions aucun scrupule à doubler ou tripler le tirage du journal.

Donc, que nos amis n'hésitent point à nous donner un nouveau coup de main. C'est pour nos enfants à tous que nous travaillons.

Que l'on fasse effort d'abord pour répandre le journal — quotidien et hebdomadaire. Il suffirait que chacun nous procurât un nouvel abonné pour doubler notre tirage. Et, si tous ne peuvent fournir cet abonnement, combien pourraient en donner plusieurs?

Que l'on encourage ensuite nos annonceurs, que l'on annonce et que l'on conseille d'annoncer chez nous. Que l'on commande des livres au Service de Librairie.

Et que l'on se rappelle que l'imprimerie imprime tout ce qui est honnête — du livre, du journal, de la revue, de la circulaire (grand et petit format) à la simple carte de visite.

Si nos amis le veulent — nous ferons de notre côté tout notre gros possible — le mois de mars établira un nouveau record.

CHRONIQUE DU SAMEDI

(Suite de la première page)

teur ne peut être employé en français parce qu'il prétendrait à l'alphabétisme. On le confondrait avec l'écouteur.

— Si on le prend dans le sens étymologique latin, correspond-il, même en anglais, à la fonction de M. Gonthier?

— Aucunement, la traduction exacte d'auditeur est vérificateur. Et l'auditeur général est plus qu'un vérificateur, infiniment plus.

«Le vérificateur vérifie, comme son nom l'indique la comptabilité. Il constate après coup que les entrées ont été régulièrement faites et correspondent aux pièces qu'on lui soumet. Il est pour ainsi dire le correcteur de la comptabilité et sa fonction est une comptabilité analogue à celle du professeur qui repasse sur le devoir de l'élève et le met au point. Il n'exerce point de contrôle réel. Il ne prévoit pas, il ne prévient pas; il constate. Il n'a pas le droit d'opérer le moindre revirement, le moindre transport d'un compte à un autre sans en référer à l'administration qui l'emploie.

CONTROLEUR ET NON VERIFICATEUR

«Tel n'est point le rôle du prétendu vérificateur à Ottawa. L'institution de ce fonctionnaire remonte déjà à quelques années et fut inspirée, si je ne me trompe, par Blake. Elle n'est sans doute pas particulière au Canada, mais c'est sûrement l'un des mérites les plus réels du parti libéral que de l'avoir adoptée. La loi porte que le gouverneur-général peut (il n'y est pas tenu), nommer pour l'examen plus approfondi des comptes et pour faire rapport sur ceux-ci à la Chambre des communes un fonctionnaire qui aura le titre d'auditeur général du Canada.

«Mais on désigne plus loin quelques-uns de ses fonctions et elles ne limitent pas, comme pourrait le laisser entendre le premier article, à l'examen des titres.

«Il reste en fonction durant bonne conduite, mais peut être révoqué par le gouverneur-général si celui-ci en est requis par une adresse de la chambre qui ne dépend point du ministère mais du parlement entier est hautement protégé. Il faut la concurrence des deux corps législatifs à la majorité pour le déplacer.

«Il a le droit de faire lui-même les règlements pour la régie interne de son département. Pour les promotions, dans son administration, il a les mêmes pouvoirs que ceux conférés par la loi du service civil au gouverneur-en-conseil. On voit tout de suite l'importance du personnage. Mais si on se donnait la peine d'analyser le statut on constaterait que ses pouvoirs dépassent de beaucoup ceux d'un vérificateur. Il examine les crédits, des divers départements et peut le révoquer. Il doit référer sa décision au *treasury board*, comité formé par plusieurs ministres, dont le ministre des finances est d'office le président. Ce bureau peut renverser sa décision mais doit lui en communiquer avis par écrit et cette pièce est annexée à son rapport pour le justifier. De plus de toutes ces décisions contraires à sa recommandation, le parlement doit être saisi dans les trente jours qui suivent la convocation par le ministre des finances à défaut de quoi le vérificateur-général peut en saisir lui-même la chambre. Si le vérificateur-général a refusé de certifier, dit la loi, qu'un chèque du ministre des finances peut être émis, se fondant sur le fait que l'argent n'est pas dû, ou pour toute autre raison, son rapport de ce cas préparé par le vérificateur-général et par le sous-ministre des finances, le *Treasury Board* est juge du bien-fondé de l'objection du vérificateur-général et peut, soit la confirmer soit ordonner l'émission du chèque, à sa discrétion.

«Le vérificateur général doit préparer un rapport complet auquel sont annexés toutes pièces utiles, y compris les mandats et les chèques, émis sans son autorisation, qu'il remettra au ministre des finances. Celui-ci devra soumettre au parlement pas plus tard que le trentième jour de la session la plus proche.

«Si le ministre ne présente pas au parlement les rapports du vérificateur général dans les délais indiqués, le vérificateur général shall forthwith present such report. Nous n'avons donc pris que quelques bouts d'articles ici et là, au hasard, mais qui suffisent à établir l'extraordinaire autorité dont jouit le vérificateur des comptes et qui

font aussi qu'il n'est pas vérificateur.

— Quel terme suggérez-vous, alors?

«Je n'en vois pas, ma foi, qui soit plus juste que celui de contrôleur général. Pour le compte du parlement du Canada, de qui il relève, l'auditeur général vérifie les comptes, soit, mais contrôle aussi toutes les dépenses et peut, en certains cas, mettre des obstacles sérieux qui ne peuvent être écartés que par le *Treasury Board*. Et encore ce *Treasury Board* est-il tenu de faire rapport au parlement. Il me semble que le terme jusqu'ici employé est impropre, ne confère pas une idée exacte de l'importance de la fonction qu'il désigne et doit être corrigé.

LE TRAITEMENT

Notons que le statut portait le traitement ou salaire de cet important fonctionnaire à \$4,000. Il fut plus tard porté à cinq mille. Il reste aujourd'hui à ce chiffre. M. Gonthier touche bien \$15,000 par année, mais le gouvernement lui en fait voter \$10,000 par une loi spéciale, qu'il n'est pas tenu de présenter, de sorte que cela ne s'accorde pas avec la parfaite indépendance, sans le moindre risque, sans l'ombre du plus petit lien, de la plus petite entrave dont doit jouir, dans l'intérêt général du pays, le contrôleur général des finances du Canada.

NEMO

Les livres

(Suite de la première page)

d'Iberville et les croisières du pêcheur Oulmet sur le Richelieu ont été aussi celles de l'abbé Goyette. Rien d'étonnant alors si apparaissent ici et là les teintes d'un chauvinisme de bon aloi et si certaines scènes fluviales sont brossées à la perfection.

Nous nous garderons bien d'extraiter de ce roman diverses citations pour appuyer nos dires. Il sera beaucoup plus agréable de parcourir l'ouvrage dans son entier pour en admirer les beautés et en goûter les choses exquises.

Le livre est dédié à l'abbé Léonidas Adam, dont les activités sociales ont fortement marqué la personnalité et fait l'un des prêtres les plus distingués des Cantons de l'Est.

A la suite de la lecture de *L'Unique solution*, si nous voulions ramasser toutes nos impressions en quelques mots, nous dirions que ce livre est une œuvre du terroir.

A Sherbrooke, personne n'ignore que l'auteur affectionne ce genre, qu'il est un fervent des choses de chez nous. Par exemple, il signe toujours ses chroniques hebdomadaires dans le *Messenger de Saint-Michel* de ce pseudonyme significatif: *Edras du Terroir*. Avant tout, il veut être Canadien, de cette région du Richelieu qui fut son berceau.

Cette caractéristique de l'abbé Goyette enlève toutes les productions dont il a enrichi notre littérature. Elle marque la *Corvée du dimanche*, couronnée par la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, elle parfume les plus belles pages des *Volumes Sur le Chemin de Damas*, *Sur le Chemin de Rome*, *Sur le Chemin de Sion*, *Sur le Chemin de Jérusalem*, elle embauvera sans doute cette autre série d'ouvrages, auxquels il travaille, nous le confions à nos amis, depuis nombre d'années, qu'il intitule: *Ce que l'œil de l'homme n'a pas vu*.

Souhaitons que l'infatigable apôtre et le fécond romancier continuent encore longtemps à doter notre littérature de livres aussi bienfaisants que *L'Unique solution* où «la palette dorée des mots recèle des épis de grain nourissant».

C'est notre vœu sincère.

J.-H. LEMAY, magistrat

QUARANTE ANS DE REGIME LIBERAL

CONFERENCE DE M. J.-N. CABANA
SOUS LES AUSPICES DE L'ACTION CONSERVATRICE

M. J.-N. Cabana a donné une causerie samedi dernier sous les auspices de l'Action conservatrice. Son sujet était: Quarante ans de régime libéral.

L'orateur passe en revue quelques-unes des lois que nous devons au régime Gouin.

On créa des organismes par lesquels l'on pouvait légalement faire payer le peuple pour avantager les particuliers: monopole créé dans le domaine des utilités publiques, mesures d'intérêts privés qui permettaient à des individus ou à des groupes de forcer la main à des municipalités les obligeant à faire des expropriations, exemple: boulevard Saint-Joseph, à Montréal;

mesures créant des commissions en vue de créer des parcs et des champs d'amusement sans avoir à consulter les contribuables, permettant aux municipalités par simple résolution du conseil de garantir le paiement des intérêts comme du capital de ses entreprises; exemple: l'histoire du Parc Maisonneuve; mesures privées qui donnaient le monopole de l'éclairage électrique à une compagnie amie du gouvernement et ce pour 100 millions à la ronde de l'île de Montréal; bills privés qui décrétaient que la Compagnie des Tramways de Montréal devait être considérée comme ayant un capital payé de \$36,000,000, sans se préoccuper si oui ou non pareille somme d'argent avait été investie, forçant la ville de Montréal à faire un contrat avec cette Compagnie des Tramways par lequel les contribuables étaient tenus d'assurer le paiement d'un intérêt de 6% sur un capital vrai ou fictif.

Comme M. Gouin rencontrait sur sa route des obstacles qu'il lui était difficile de renverser de front, il créait une petite commission qui avait pour mission d'étudier une convention possible entre la ville de Montréal et la Compagnie des Tramways, et comme il fallait faire signer cette convention par les représentants de Montréal et que ceux-ci s'objectaient, il n'y avait rien de plus simple à faire que de défranchiser toute la population, de mettre la ville de Montréal en tutelle et pendant qu'elle était ainsi sous séquestre, faire signer pour et au nom des contribuables un contrat qui liait la ville. Il n'y a pas que l'île de Montréal qui ait eu à souffrir, toute la province y passa; la Loi dite «Lois des bons chemins» a produit justement les effets que les messieurs de l'opposition avaient prédit en 1912, mais cette mesure était si populaire, elle permettait de distribuer à travers la province l'argent du public et comme l'échéance était à long terme, les emprunteurs se firent nombreux, mais il ne fallait pas que cette loi ne servit à avantager que les municipalités, il fallait surtout qu'elle fut bénéficiaire aux amis et à ceux qui maintiendraient les amis au pouvoir; pour cela, il fallait imposer aux municipalités qui, elles, étaient obligées de payer, l'obligation de voir à faire exécuter les travaux par les amis du gouvernement, il fallait acheter les machines servant à la confection des chemins des amis du gouvernement, ceci pour les routes.

Pour les entrepreneurs, ceux qui, règle générale, fournissent les matériaux en temps d'élections, il fallait construire des palais: exemple, la prison de Bordeaux qui devait coûter \$1,000,000 et qui en a coûté \$4,000,000; l'Ecole des Hautes Etudes qui faisait dire tout dernièrement à M. Taschereau que chaque élève sorti de cette école coûte à la Province \$10,000; l'Ecole Technique que l'on place au centre de la partie résidentielle de Montréal, comme si les fils d'ouvriers ou les ouvriers eux-mêmes ne devraient pas avoir à leur portée les moyens de s'instruire.

Il n'y avait pas que les entrepreneurs à satisfaire, il y a aussi ceux que l'on est convenu d'appeler les marchands, les exploitants du domaine national, à eux ce sont nos bois et nos forêts qui y passent, ce sont nos pouvoirs d'eau qui leur sont donnés, on ne recule devant rien! Agit-il de spolier, on fait des lois en conséquence. Exemple, cette loi de 1919 par laquelle tous ceux qui depuis 1888 sont devenus propriétaires de terrains situés au bord des lacs et des rivières.

M. Cabana note que ces lois n'ont pas été sans créer du mécontentement. Mais M. Gouin savait museler la presse et les mécontents en leur accordant des allocations sous diverses formes.

Le conférencier trace ensuite un tableau impitoyable du régime actuel et termine en disant qu'un changement de régime s'impose.

M. Edgard Richard avait présenté M. Cabana. M. Duranleau, député de Laurier, parle ensuite ainsi que M. Léon Trépanier.

NOUVEAU SYNDICAT D'EMPLOYES

FONDATION D'UN SYNDICAT CATHOLIQUE DES EMPLOYES DE MAGASINS DE L'EXTREME OUEST DE LA VILLE

Le Syndicat catholique et national des employés de magasin, section no 3, pour les employés de magasin de l'extrême ouest de la ville, vient d'être fondé officiellement. La grande réunion de fondation a eu lieu mercredi soir, à la salle de récréation du collège Saint-Henri. Près d'une centaine d'employés de magasin des deux sexes assistaient à l'Assemblée qui a été fort enthousiaste.

Le syndicat a procédé à l'élection de ses officiers. Voici comment est composé le bureau de direction: président, M. A. Desrochers; vice-président, M. G. Berthiaume; secrétaire-archiviste, M. A. Paquet; secrétaire-trésorier, M. B. Sauvée; secrétaire-financier, M. F. X. Paquette; trésorier, Mme Y. Caron; inspecteur, M. R. Paquin; sentinelle, M. R. Groulx. Les officiers ont tous été élus par acclamation.

M. H. Bernard, président du Syndicat no 2, occupait le fauteuil. M. l'abbé A. Boileau, aumônier général, était présent. M. E. Poitras, président du conseil supérieur et du Syndicat no 1, M. Beaudry, M. E. Massie, M. H. Marois, M. G. Letendre, Mlle Lambert, Mlle Loranger, Mme Perreault, membres des syndicats, nos 1 et 2, avaient tenu à assister à la fondation du Syndicat no 3.

M. G. Tremblay, secrétaire général, appelé à porter la parole, indiqua les caractères des syndicats. Il montra que les syndicats devaient être nationaux, car nous sommes assez intelligents et assez développés pour conduire nos propres affaires. Les syndicats doivent être catholiques, car la question du travail est une question économique, mais aussi morale. Si elle est d'ordre moral, la religion a son mot à dire et doit tracer elle-même les règles de morale sociale qui doivent guider les activités des patrons et des travailleurs. M. Tremblay note qu'un syndicat du magasin donne les avantages suivants aux employés de la partie ouest: caisse mutuelle en maladie et au décès pour les membres; placement des chômeurs; règlement des griefs; travail en faveur de la fermeture de bonne heure avec une coopération plus intense.

M. l'abbé A. Boileau, aumônier,

félicite les employés de magasin de leur belle initiative et les encourage à faire une forte propagande. Les employés de magasin ont besoin de s'unir pour se protéger et pour défendre les intérêts de leur classe. Il leur faut travailler à l'éducation de la foule si capricieuse et si égoïste. M. Boileau rappelle qu'il est particulièrement heureux de fonder un Syndicat à Saint-Henri, où il a déjà fait du ministère.

M. E. Poitras, président de la section no 1, apporte le témoignage des points gagnés par son syndicat. Il invite les membres à suivre les assemblées. M. Beaudry, un pionnier de la fermeture, note qu'il a travaillé à la campagne de fermeture, il y a 35 ans. Depuis ce temps, il a toujours été avec ceux qui la favorisaient. M. Beaudry félicite les nouveaux syndiqués, M. L.-A. Berthiaume, agent d'affaires, dit aimablement aux assistants et assistantes que la campagne de fermeture de bonne heure aurait été un succès, si les employés de magasin avaient été mieux organisés. Il espère qu'à la reprise du combat, tous seront au poste.

L'assemblée a été levée très tard et tous les nouveaux membres ont signé leur application. Lundi soir, il y aura réunion du bureau des officiers, à la salle du rez-de-chaussée du collège Saint-Henri. On préparera la mise en marche du syndicat. La prochaine assemblée générale sera fixée par le bureau et sera annoncée dans cette chronique.



UN MOT DE TURENNE

Un jour d'été, raconte M. P.-J. Martin, Turenne, en petite veste blanche, humait le frais, appuyé sur son balcon, quand un domestique, qui le prend pour un de ses camarades, s'avance à la soudaine et d'un bras nerveux lui applique un grand coup dans le bas du dos.

Le maréchal se retourne. Le laquais, confondu, se jette à ses genoux:

— Ah! Monseigneur, je croyais que c'était Georges!...

— Et quand c'est été Georges, dit Turenne, il ne fallait pas frapper si fort!...

Un provincial voyant une Parisienne court vêtue du haut et du bas se dit:

— Ces Parisiennes... ça se paie des colliers de perles, des bas de soie et des poudres de riz, et ça se refuse 50 centimètres d'étoffe pour leur jupe.

A L'ECOLE

— Certains mots en «ail» forment leur pluriel en aux. Vantail, vantaux, travail, travaux. Quel est celui de vous qui pourrait me citer un exemple?

— Moi m'sieur.

— Parlez.

— Marmaille, marmots!

Les vitamines

abondent dans le lait Borden; elles sont vivifiantes. Prenez-en une pinte par jour.

Commandez-la tout de suite.

BORDEN'S
Farm Products Co. Ltd
York 5853

PACIFIC CANADIAN DEPARTS

De Saint-Jean, N.-B., à Liverpool
13 mars, 10 avril
20 mars, 17 avril
27 mars, 24 avril
3 avril, 1 mai
7 mars, 24 avril
19 mars, 23 avril
4 avril, 1 mai
Pour Cherbourg, Southampton, Anvers
19 mars, 16 avril

Les derniers trains raccourcis pour Saint-Jean partent de la gare Windsor à 12 h. (midi) et à 7 h. du soir la veille du départ du navire.

De New-York à Cherbourg et à Liverpool
24 mars

Pèlerinage National Canadien à Rome
Sous les auspices de son Eminence le Cardinal Bégin.
Le départ d'ici pour Montréal est de Québec, le 6 mai, sur le paquebot «S.S. Minnedosa». Le pèlerinage est organisé et sera dirigé par les Voyageurs Home, Inc., la seule organisation canadienne et catholique reconnue par le Pape. Pour plus de détails, écrire à l'Agence des Voyageurs Home, Inc., 141 rue St-Jacques, Montréal.
S'adresser à l'agent local D. R. KENNEDY, agent général département des voyageurs
Téléphone Main 7700
141 rue St-Jacques
Montréal

JOS LAGARDE
828 Rue Saint-Denis
Tapis Préparés Meubles Draperies
coin Duluth Tel Esteguy
Ancien Magasin Arsène Lamy

Continuation de notre Vente D'un Plus Grand Magasin avec des PRIX ECONOMIQUES

Chambre à Coucher



En beau noyer de qualité, comprenant lit, bureau, chiffonnier, table de toilette. Nous donnons de plus le matelas et le sommier. Une véritable valeur de \$115.00. Prix pour cette vente

79.50

Nous sommes les seuls à Montréal offrant ce mobilier à ce prix.

Autre chambre à coucher DU MEME GENRE, MEME FINI

Un véritable mobilier de grand luxe de \$600.00. Notre prix, afin de nous faire de l'annonce, est de

395.00

On ne peut se faire une idée de ces deux superbes mobiliers sans les avoir vus. Une visite n'engage à rien. Ces mobiliers sont entièrement garantis.

Chesterfields

Même genre que le précédent mais de meilleure qualité. Ce mobilier est recouvert en tapisserie importée. Il a été construit pour être vendu à \$130.00. Notre prix spécial

119.00

Notre stock de chesterfields est très considérable: il nous faut vendre coûte que coûte. Voilà dans toute sa simplicité la raison d'être de cette vente. Nous en avons de tous les genres et de tous les prix jusqu'à

500.00

GLACIERES

Nous venons de recevoir notre premier char de glacières. Ces glacières achetées avant la hausse sont marquées aux anciens bas prix, c'est-à-dire que nos clients bénéficient de 25% en achetant leur glacière maintenant. Demandez notre spéciale vendue régulièrement \$16.50. Prix pour cet te vente seulement

12.25

PHONOGRAPHES

Nos instruments de musique ont été marqués avec 20% de rabais. Demandez notre phonographe spécial valant \$210, sacrifié à

135.00

Chaise en chêne fumé

Cette chaise-fauteuil solide construite en bon chêne séché au four et fumé de première qualité. Rembourrée en simili-cuir très résistante. Valeur de \$25.00 pour

10.95

Sommier à spirales

Sommier très souple mais résistant au maximum. Solide ment fait. Prix régulier \$10.00. Samedi et lundi, mis en vente à

6.95

Matelas en feutre

Ces matelas est un de nos meilleurs vendeurs. Ils sont garantis par la manufacture. Le prix régulier est de \$14.00. Pour cette vente

9.50

NOTRE CATALOGUE ILLUSTRE D'ARTICLES RELIGIEUX

est envoyé gratuitement à toute personne qui en fait la demande. Il contient 132 pages et comprend un assortiment complet de crucifix en bois, métal doré et celluloïde pour suspendre et sur socle, chandeliers, bénitiers, chapelets montés en cuivre doré, doublé or et or solide, statues, médailles de tous les sujets, en aluminium, oxydées, métal blanc, titre fin, 10 k., or solide, images pour encadrer, plaquettes en bois et en onyx, appuis-livres avec sujets religieux, etc.

GUIDE DE LA JEUNE FILLE

par un prêtre du diocèse de Montréal.

Recueil de prières et de conseils tirés de livres récents les plus autorisés et jouissant déjà de la haute approbation du Souverain Pontife et des membres les plus distingués de l'Episcopat contemporain.

Reliure percaline, tranche rouge, \$1.00; tranche dorée, \$1.25. Reliure de luxe, tranche dorée, de \$1.50 à \$5.00. Format: 3 1/4 x 5 1/4, 583 pages.

Ajouter 10 sous par volume pour poste.

GUIDE DU JEUNE HOMME

par un prêtre du diocèse de Montréal.

Recueil de prières suivi du Petit Office de la Sainte Vierge et de l'Office des Morts, du Petit Office de l'Ange Gardien, des conseils du Père Oulivart sur l'avenir du jeune homme et de la conduite d'un jeune homme distingué.

Reliure percaline, tranche rouge, 60 sous; tranche dorée, 80 sous.

Reliure de luxe, tranche dorée, de \$1.25 à \$3.75.

Format, 3 x 4 1/4, 531 pages.

Ajouter 10 sous par volume pour poste.

GRANGER FRERES
Libraires, Papeteries, Importateurs
43 Notre-Dame-Ouest, Montréal

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 8 mars 1925.
Deuxième dimanche du carême.

Lever du soleil, 6 h. 21.
Coucher du soleil, 5 h. 50.
Lever de la lune, 5 h. 12.
Coucher de la lune, 5 h. 26.

Premier quart, le 7, à 6 h. 26m. du soir.
Pleine lune, le 8, à 4 h. 49 m. du soir.
Dern. quartier, le 16, à 4 h. 41 m. du matin.
Nouvelle lune, le 22, à 5 h. 12 m. du soir.
Premier quart, le 31, à 11 h. 43 m. du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

PLUS FROID
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 46.
Minimum 21.
Demain maximum 41.
Minimum 20.
Après-demain maximum 40.
Minimum 19.

BAROMETRE
10 heures a.m. 30.14, 11 heures a.m. 30.17.
Midi: 30.09.

On mange du fonctionnaire

LE PARLEMENT, POUR SON VENDREDI, S'EST PERMIS DE MANGER DU FONCTIONNAIRE PENDANT TROIS HEURES. — M. ROBB PRÉSENTA SON BUDGET AVANT PAQUES.

Ottawa, 6, (D.N.C.) — Pour son vendredi le parlement s'est permis de manger du fonctionnaire pendant trois heures. La chose s'est produite alors que le Dr King, ministre des travaux publics, voulait faire adopter la liste civile de son ministère. Les conservateurs et les progressistes trouvaient qu'il demandait trop. Il faut payer de grosses pensions à des employés civils mis à leur retraite pour déblayer un peu le département, mais en même temps, il faut continuer à payer des traitements à de nouveaux venus, car les fonctionnaires, au lieu de diminuer en nombre, augmentent encore.

M. Stevens, député de Vancouver Centre, avait attaché ce grelot. Tous les députés, à tour de rôle, sont venus l'agiter avec vigueur ensuite. On en trouvait de conservateurs, de libéraux et de progressistes, et c'était réellement un beau carillon.

Les uns, animés d'une belle ardeur, étaient prêts à diminuer de 40 pour cent, du jour au lendemain et sans crier gare, le nombre des fonctionnaires. Le meilleur résultat de cette mesure radicale, pensaient-ils, serait d'établir un service efficace, complet, et de le débarrasser de tous les canotiers qui contiennent. Car, on peut dire qu'à part 50 pour cent d'entre eux qui sont réellement des hommes de valeur et n'ont pas toujours le salaire qu'ils méritent, les autres sont dignes tout simplement d'être mis à la porte.

M. Hocken, pour sa part, voudrait qu'il ne se nomme aucun fonctionnaire nouveau pendant les trois ou quatre prochaines années. On pourrait remplir les vacances, quand il le faudrait absolument, en prenant dans d'autres ministères ou dans le même, les fonctionnaires qui n'ont rien à faire. De cette manière, on ne traiterait personne à la porte, et l'on arriverait au résultat désiré. M. Stewart, ministre de l'intérieur, affirme que la chose se fait couramment à l'heure actuelle.

Les conservateurs voudraient aussi qu'on ne crée pas de nouvelles positions. Les ministres trouvent que c'est bien difficile. Le public demande continuellement de nouveaux services. Si on les lui accorde, il faut nécessairement créer de nouvelles positions. Ainsi les ministres demandent au cabinet de combattre plus efficacement la contrebande. Comment peut-il le faire s'il ne nomme pas de nouveaux agents, et des agents plus compétents?

CONTRE LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL

Les attaques ont aussi porté contre la commission du service civil. Cette pauvre commission, qui perd des amis de jour en jour. C'est elle qui a aujourd'hui de nombreux conservateurs pour la prendre à partie. Elle augmente le nombre des fonctionnaires tout en mettant un grand nombre d'entre eux à leur retraite, de sorte que le pays paie deux fois. Elle en met à leur retraite qui sont trop jeunes. Elle coûte de plus en plus cher et cet argent qu'elle nous coûte est un pur gaspillage. A sa place, il vaudrait mieux placer un administrateur général qui ferait mieux l'affaire et occasionnerait moins de dépenses au pays.

Quelques progressistes et conservateurs n'osent abandonner la commission. Si elle ne peut rien faire de bon, pensent-ils, c'est qu'elle n'a pas la confiance du gouvernement et que celui-ci lui livre une guerre de tous les instants. Les ministres et sous-ministres devraient coopérer avec elle pour lui faciliter la tâche et surtout, on devrait lui enlever toutes les nominations pour le service civil extérieur.

Les sous-ministres et autres chefs de département devraient perdre l'ambition d'augmenter sans cesse leur personnel et leurs attributions afin d'augmenter en même temps leur traitement.

De plus, les petites guerillas intestines qui sévissent constamment dans le service civil et en font une ruche où toutes les abeilles se livrent bataille les unes aux autres devraient cesser.

LE CAS DU GENERAL FISET

Un événement intéressant s'est produit. M. Martell, libéral, député de Hanis, était à dire que les juges ou les fonctionnaires qui reçoivent une pension du gouvernement ne devraient jamais recevoir en plus une indemnité, lorsque M. Hocken ajoute "même les sous-ministres". "Ces deux doivent être dans la même classe, dans le même bateau", a répondu M. Martell, libéral, et voilà un bon caillou dans le jardin du général Fiset qui cumule, avec plaisir, pension et indemnité sessionnelle.

LE BUDGET AVANT PAQUES

M. Robb présentera son budget avant Paques. Le comité des comptes publics pourra analyser la réponse de M. Gonthier, vérificateur général, et l'étudier à loisir puisque le gouvernement la lui soumettra, a répondu M. Robb, à une question de M. Drayton.

M. Motherwell a occupé ensuite toute la soirée avec les crédits de son ministère. On a fort parlé de vaches, cochons et autres animaux, de même que de la tuberculose des vaches. Le gouvernement fédéral paie de forts

Culture de la foi chez la femme

L'ABBE ROBLOT EXPOSE CET IMPORTANT SUJET, A LA CONFÉRENCE DES DAMES, HIER, A NOTRE-DAME.

Le prédicateur de Notre-Dame a donné, hier après-midi, sa première conférence aux dames, devant une assistance très nombreuse. L'abbé Roblot a traité de la culture de la femme.

La première des cultures est celle de la foi, celle de l'Évangile. "Toute femme, dit-il, cueillera sa force dans sa religion, cette religion qui doit l'inspirer. Il ne faut pas qu'elle suive l'exemple des athées indifférentes; sa religion, et elle ne doit pas l'ignorer, est nécessaire au salut individuel, elle est la lumière qui mène au ciel."

Il recommande alors instamment à ses auditrices la lecture de l'Évangile. "Est-ce que toutes parmi vous, mesdames, ont lu les quatre évangiles? Est-ce que toutes vous les avez en votre possession? Est-ce que vous connaissez les magnifiques paraboles qu'ils contiennent? S'il n'en est pas ainsi, si vous ne connaissez rien ou à peu près rien, si vous ne connaissez Marie Madeleine que par un opéra de Massenet ou la Samaritaine par un opéra de Rostand, vous n'êtes pas dans la bonne voie."

"Oh! direz-vous, je n'ai pas le temps de m'en occuper; je n'ai même pas besoin de ces histoires ennuies pour être bonne chrétienne quand même!" C'est là un blasphème, un péché, un aveuglement. Sachez l'histoire de ces luttes ténébreuses et sublimes comme un Vendredi saint, l'histoire de Jésus ressuscitant glorieusement, ses victoires sur les tentations; lisez dans les livres de l'Église la lutte continuelle acharnée à travers les âges, du désert contre les hérésies, les schismes, les victoires humaines si grandes, soient-elles, ne sont pas grand-chose à côté de celles-là. Lorsque vous verrez les éléments surnaturels entrer en lutte, vous direz que c'est une histoire merveilleuse que celle de l'Église et que c'est un blasphème que de l'ignorer."

Les habitudes semblent indispensables; les habitudes sont le cadre, mais le cadre n'est pas le tableau; le tableau c'est la foi. Il faut la foi. Sans la foi, l'âme ne sent pas, à certains moments, ces aspirations célestes, qui la transportent, pour quelques secondes vers les sources du paradis; sans la foi, l'âme est faible et la moindre brise soufflée par Lucifer, la renverse éphémère.

La piété médiocre est un manque de foi, un manque de confiance en Dieu. La médiocre pense à Dieu et au ciel, quand elle aura fini de penser à la terre, mais elle ne cesse jamais de penser à la terre.

Dieu et l'argent, Dieu et le monde, voilà les maîtres de l'âme médiocre. Cette âme a l'âme médiocre de famille; mais elle a si peur de paraître trop chrétienne, qu'elle déploiera une grande habileté pour se faire pardonner par le monde ce christianisme. Pour un peu, elle lui ferait des excuses. Il se glisse aussi mal de superstitions dans ses dévotions. Elle prie un bon saint, lui allume un cierge, mais, en même temps, elle ne prie pas le Seigneur. Elle a une confiance en son saint, mais elle n'a pas de confiance en Dieu. Et combien y en a-t-il de ces basses dévotions? C'est la foi médiocre qui, souvent, prend la place de la foi tout court. La foi médiocre est trop catholique, superstitieuse, puérile, romanesque. Lorsqu'elle est trop catholique, elle devient ridicule.

Ce qui a fait le plus de mal au catholicisme, c'est qu'on a appelé le voltairianisme, qui est de ne pas prendre au sérieux notre religion, de la ridiculiser; c'est une méchanceté qui amène la déconsidération des hommes et de la doctrine. Malheureusement, à ce voltairianisme, nous avons donné des âmes.

Mme Une Telle est populaire; elle est très pieuse, elle est dame patronnesse de ci, de ça toutes les bonnes œuvres la connaissent; seul son foyer ne la connaît pas. C'est une mère de l'Église, mais qui ne voit pas clair dans son cas, qui ne surveille pas sa famille et son foyer, qui veut donner des conseils à son curé et refuse d'en recevoir elle-même. C'est une voltairienne.

Il faut que, dans chaque foyer, il y ait une femme: la mère, les sœurs, il faut qu'elles soient la. Les jeunes coeurs courent, sous la lumière rédemptrice, simplement par l'autorité invisible et certaine que l'on acquiert dans la maternité et l'amour. Oui, mesdames, soyez des femmes cultivées, des femmes de valeurs, des porteuses de flambeaux!"

Une action contre Poincaré

Paris, 7, (S.P.A.) — Le sénateur Charles Humbert ayant récemment publié un livre intitulé "Chacun son tour", dans lequel il attaque l'ancien président Poincaré, ce dernier lui a répondu dans une lettre ouverte dans laquelle il dit qu'il refuse de prendre connaissance des accusations portées contre lui.

montants en indemnités aux cultivateurs qui sont obligés de faire abattre leur bétail. M. Motherwell espère que l'on découvrira bientôt un sérum pour immuniser les jeunes animaux contre cette maladie terrible. Mais dans le même temps les députés lui ont conseillé de continuer sa lutte contre cette maladie, dont la contagion et les conséquences sont trop graves.

Autre taxe sur les compagnies

LA LEGISLATURE IMPOSE UNE TAXE SUR LES COMPAGNIES AYANT DES BUREAUX DE TRANSFERT DANS NOTRE PROVINCE, ALORS QUE LEURS BUREAUX PRINCIPAUX SONT SITUÉS EN DEHORS.

Québec, 6, (D.N.C.) — La législature provinciale est appelée, à cette session, à adopter plusieurs importants projets de loi qui intéressent au plus haut point, les corporations financières.

Jeudi soir, M. Nicol faisait voter une loi qui a pour objet de prélever une taxe sur les actions des corporations dont le bureau chef est dans cette province et qui ont des bureaux de transfert hors la province. Hier, c'était une autre taxe sur les compagnies ayant des bureaux de transfert dans notre province, alors que leurs bureaux principaux sont situés hors des limites de la province.

La loi passée, hier, atteint jusqu'aux débiteurs et actions des gouvernements. M. Nicol a expliqué qu'il était juste de faire payer une taxe sur les transferts des valeurs immobilières faits à des particuliers de cette province par l'entremise des bureaux étrangers.

Comme illustration de son argument, M. Nicol explique que des valeurs des gouvernements étrangers sont vendues, dans cette province. Les agents n'enregistrent pas les transferts dans les bureaux de cette province, mais à l'étranger. Dans ces cas, ceux qui profitent de ces transferts et envoient leur argent à l'étranger ne paient pas de taxes alors que ceux qui achètent des valeurs dans cette province sont obligés de payer la taxe. Il faut traiter tout le monde de la même façon.

MM. Patenaude et Durand ont expliqué que c'était une taxe nouvelle que le trésorier impose, mais celui-ci répliqua que cette taxe existait déjà et que le gouvernement l'amende pour atteindre tout le monde.

En vertu de la nouvelle loi, la taxe sur les transferts de valeurs mobilières, sera prélevée sur tout gouvernement de la même manière que sur les corporations excepté que, dans tous les cas, la première mutation de propriété d'une valeur mobilière en vue de la mise en effect d'une commission, ne sera pas sujette à ladite taxe.

Dans le cas où la preuve d'une vente, transport ou cession consiste dans une entrée faite dans un livre ou registre tenu dans la province par toute corporation ou tout gouvernement ou leur agent de transfert, si le paiement de la taxe est fait en timbres, les timbres seront apposés au moment de l'entrée sur la page du livre ou registre sur laquelle sera faite l'entrée, aussi près que possible de cette entrée.

Dans le cas où telle vente, transport ou cession se fera par simple tradition ou remise d'un certificat, ou de la valeur, ou lorsque le livre ou registre de transfert de la corporation ou gouvernement ou de leur agent de transfert, sera tenu hors de la province, lesdits timbres seront apposés sur un mémorandum relatif telle vente, transport ou cession ou ladite taxe payée de toute autre manière que le lieutenant-gouverneur en conseil pourra de temps à autre déterminer.

Nulle corporation ou gouvernement ne pourra, soit par lui-même, soit par son agent de transfert, faire une entrée ou permettre qu'il soit fait une entrée dans un livre ou registre, sans son contrôle, d'aucune telle vente, transport ou cession, à moins que ladite taxe soit payée lorsque l'entrée est faite, et à défaut de paiement de la taxe, le vendeur ou cédant sera passible d'une pénalité n'excédant pas cinquante dollars, laquelle sera recouvrée avec dépens, par action ordinaire, au nom de sa Majesté, devant la Cour supérieure.

AUX ASSISES DE SOREL

QUATRE TEMOINS ONT ÉTÉ ENTENDUS HIER APRÈS-MIDI.

Sorel, 7, (D.N.C.) — Quatre témoins ont été entendus hier après-midi, au procès de Millette, Dufault et Messier.

Le chef de police Guay a raconté que les prévenus lui avaient fait leur confession avant qu'il ne les mette sur leurs gardes. Plus tard, il les a mis sur leurs gardes et ils ont parlé quand même.

Éphège Desrosiers qui a aidé le chef de police à faire les arrestations a raconté comment les prévenus Messier et Dufault avaient avoué le crime.

Messier aurait dit qu'il avait attaqué Pelletier, pendant que Dufault se tenait à l'écart. Lorsque le coup a été fait les deux prévenus sont allés se laver chez Millette. Messier a alors demandé à Dufault combien il avait pris d'argent sur Pelletier.

M. Antaya a déclaré qu'il avait vu Pelletier tout en sang à côté de sa voiture, criant et pleurant. Il n'a rien compris à ce que disait la victime.

Alphonse Poirier a identifié l'autre dans lequel étaient les prévenus le soir du meurtre.

A Hull

Hull, 7, (S. P. C.) — Les comparutions en Cour d'assises ont eu lieu hier. Vingt prévenus ont été amenés, dont cinq accusés de meurtre. Ce sont Auroré Dépatie, infanticide, Sarah McCastlin, infanticide, James Carey, meurtre de J. Bourchard, Georges Durand et Mme E. Harcl, meurtre d'un soldat de retour du front, en 1915.

BULLETIN POLITIQUE

Grands faits de la semaine

Le premier rapport du vérificateur général du Canada crée de la sensation à Ottawa — A Québec, l'opposition lance une nouvelle attaque contre la Commission des liqueurs — Mort de M. Pugsley et du sénateur Murphy — Assermentation de MM. Coolidge et Dawes — Ici et là

CANADA

M. Georges Gonthier, vérificateur général de l'administration fédérale, présente son premier rapport.

Il critique les méthodes de comptabilité de certains départements. Le comité provincial des bills privés a commencé l'étude des amendements à la charte de Montréal.

M. Robb, ministre intérimaire des finances, réplique à M. Gonthier en assurant qu'on emploie les méthodes de comptabilité les plus modernes.

La motion de M. Good, contre le parti mutuel a été démise.

M. Pugsley, ancien lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, et ancien ministre dans un des cabinets Laurier, est mort mardi.

Mardi, l'opposition a lancé une forte attaque contre le projet de loi de la compagnie de navigation Peterson.

Le même jour, à la Législature, M. Caron a présenté les crédits à l'agriculture. Il attaque le Bulletin des agriculteurs.

M. MacMaster, aux Communes, a donné avis de motion demandant au gouvernement de créer un drapeau national.

La réponse de M. Gonthier aux critiques de M. Robb n'a pas été publiée. Il est possible qu'on le fasse paraître devant le comité des comptes publics.

Mardi, le député ouvrier Woodsworth a longuement dénoncé le prétendu monopole des banques. Le député Campbell demande l'établissement des grandes institutions financières.

À la Législature, de nombreux amendements ont été proposés à la motion Durand, demandant une enquête sur les affaires de la Commission des liqueurs.

Une sixième vacance a été créée au Sénat par la mort du sénateur Murphy.

Le gouvernement fédéral a nommé ses deux représentants au comité économique impérial. Ce comité doit rechercher les moyens qui faciliteraient la vente des produits des Dominions en Grande-Bretagne.

La Législature du Manitoba demande au fédéral de terminer le chemin de fer de la baie d'Hudson.

GRANDE-BRETAGNE

Le cabinet a étudié la proposition de l'Allemagne relative à un pacte de sécurité avec les Alliés. Aucune déclaration ne sera faite avant le retour de M. Austen Chamberlain qui assistera à la réunion du conseil de la S.D.N. à Genève. Il doit conférer aujourd'hui avec M. Herriot.

Les travailleurs se sont de nouveau prononcés contre toute tentative d'élever un tarif douanier.

FRANCE

La Chambre des députés a adopté la loi des finances dimanche matin.

A Nantes, dimanche, 60,000 catholiques ont protesté contre la politique religieuse du gouvernement.

Lord Greve, ambassadeur de Grande-Bretagne, et M. Herriot ont conféré à propos du transport des troupes turques en Syrie. Le gouvernement britannique prétend que c'est contraire à une entente antérieure tandis que la France assure que non puisque ces transports n'ont été faits que pour réprimer un soulèvement au Kourdistan.

Le conseil des ambassadeurs, à sa première réunion pour étudier le rapport sur les armements allemands, a demandé au comité de guerre allié de lui suggérer les moyens à prendre pour que l'Allemagne observe les clauses de désarmement du traité de Versailles.

Un modus vivendi a été signé pour mettre fin à la guerre économique avec le Portugal. Un traité définitif sera bientôt négocié.

M. Albert Sarraut a été nommé ambassadeur en Turquie.

ALLEMAGNE

Le premier président de la république allemande, Friedrich Ebert, est mort samedi.

Le gouvernement prétend que son projet de pacte de sécurité n'a été fait que pour obtenir les suggestions des pays alliés et non comme une proposition définitive.

ÉTATS-UNIS

M. Coolidge et M. Dawes ont été assésés, mercredi, respectivement comme président et vice-président des États-Unis pour les quatre prochaines années. Tous les nouveaux élus sont entrés en fonction le même jour.

RUSSIE

M. Tchitcherine, ministre des affaires étrangères, a fait une revue de la situation politique mondiale. Il parle de nouveaux facteurs dans la politique britannique: les Dominions. Il parle aussi des visées impérialistes de la Grande-Bretagne, de la France et du Japon. Il dit que la France s'arme et peut servir des surprises. La Russie est toujours disposée à négocier avec

La grève des mineurs

A 11 HEURES HIER SOIR, 14,000 MINÉURS DE LA BRITISH EMPIRE STEEL ONT QUITTÉ LEUR TRAVAIL.

Sydney, N.-E., 7, (S.P.C.) — A 11 heures, hier soir, les 14,000 ouvriers employés dans les mines de la British Empire Steel Corporation ont quitté définitivement leur travail parce que la compagnie n'a plus voulu accorder de crédit dans ses magasins et qu'elle a prétendu être incapable de procurer suffisamment de travail à un grand nombre d'entre eux.

Les mineurs prétendent que la compagnie leur impose un lockout tandis que celle-ci assure que c'est une grève générale.

Tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait. A l'heure spécifiée, les derniers ouvriers sont sortis des mines avec les chevaux et ils ont été immédiatement remplacés par les employés de bureaux. Ces derniers feront les travaux pour protéger les mines moins cinq qu'on laissera inonder.

L'exécutif de l'union a demandé aux mineurs d'éviter tout ce qui pourrait causer du désordre. Il leur a surtout demandé de ne pas faire usage de liqueurs alcooliques. Les autorités locales font leur possible pour fermer tous les endroits susceptibles d'en vendre. Le conseil municipal, a voté un montant de \$5,000 pour venir en aide aux familles les plus indigentes. Il a ensuite envoyé un message au gouvernement provincial pour lui dire qu'il ne peut faire plus et de voir à aider les mineurs.

Une grande assemblée de tous les mineurs aura lieu cet avant-midi.

Ni en tout ni en partie

La grosse presse qui fait tant de tapage autour d'un crime qu'on croirait qu'il y en a mille, qui étale tant de poitrines, de jambes et de nuques, tous les soirs, qu'on croirait que toutes les femmes et toutes les jeunes filles y passent, sans en excepter une seule, trouble les esprits, brouille le sens des réalités.

Il y a, au contraire, de ces quelques folles, des milliers et des milliers de jeunes filles qui cachent tout, même leurs vertus, au fond de leur foyer et qui cherchent un emploi à leur naturelle tendresse. Le P. Dugré, S.J., avec cette netteté de forme qui est le propre des grands écrivains, avec cette clarté de fond qui est le propre des penseurs, décrit la situation, cherche le remède. Son travail aura, pensons-nous, une durable et large répercussion. Il le faut. Mais pour cela on doit lire et répandre cet ouvrage.

On trouvera ci-dessous de gentils romans pas chers. Les jeunes filles les liront pour occuper leurs soirées, quand leurs yeux doivent se reposer des ouvrages de couture pour les paires:

LA JEUNE FILLE ET LES OEUVRES DE CHARITÉ par le R. P. Adolphe Dugré, S.J. 15s l'exemplaire.

Collection de romans BIJOU, 30s l'exemplaire, \$3 la douzaine.

Les Maitres du Bas-Landrous — Jean Vézère.

Heureux les Justes — Mario Donat.

Les Oiseaux sur la Branche — Jean Vézère.

Fleurs du Foyer, fleur du cloître — M. Dely.

600,000 francs par mois — Jean Dault.

Les Vainqueurs — Pierre Gourdon.

La Sorcière d'Oya — Jean Mauclère.

Ni l'un, ni l'autre — Gaspard de Weede.

Le Chemin du bonheur — Jean de Belcourt.

Les Secrets de Vandeure — Marie LeMière.

Allemande? — J. de Launay.

On adresse toutes les commandes au Service de librairie du Devoir en l'accompagnant d'un chèque ou mandat-poste au plein montant. Case postale 4020 — Tél. Main 7460.

la Grande-Bretagne.

TURQUIE

Le cabinet Fethi Bey a démissionné, mardi, à la suite d'une séance orageuse concernant le soulèvement au Kourdistan.

Le lendemain Ismet pacha a formé un nouveau ministère. Hier, il a obtenu un vote de confiance de l'assemblée nationale.

ALBANIE

L'assemblée nationale s'est dissoute jeudi après avoir adopté le budget et une nouvelle loi électorale. La nouvelle Chambre se réunira probablement vers la fin de mai.

EGYPTE

Plusieurs de ceux qu'on avait arrêtés sous soupçon d'avoir participé au meurtre du sirdar Sir Lee Stack, ont été mis en liberté cette semaine.

On rapporte que des engagements entre Bédouins et soldats italiens ont eu lieu en territoire égyptien.

AUTRICHE

La commission militaire inter-alliée a découvert un dépôt d'armes à Vienne. On assure que c'est la propriété d'une compagnie privée.

G. H.

LE RADIO

MOLIERE DANS LES AIRS

LE MEDECIN MALGRÉ LUI A L'AFFICHE (?) — PROGRAMMES DE SAMEDI ET DIMANCHE.

Le radio peut être à la fois la chose la plus ennuyeuse et la plus intéressante qui soit. Tout dépend en effet des programmes que chaque soir nous servent les postes émetteurs. Le jour où l'on nous servira des annonces de saucisse piécante ou de prélat, de 4 heures de l'après-midi jusqu'aux petites heures du matin, suivant, les instruments de radio iront rejoindre les vieilles casseroles du grenier pour la plus grande instruction des rats et des souris.

De même si les postes ont le souci de donner des programmes choisis et très artistiques, le radio atteindra une vogue énorme qui ira toujours croissant. Déjà, les postes américains ont donné de l'opéra et même du théâtre.

Nous avons déjà eu le plaisir d'entendre une fois l'opéra russe, mais nous n'avions pas jusqu'ici de théâtre. La Société des concerts de Longueuil vient de prendre cette initiative, en transmettant demain soir, par le poste C.K.A.C., d'audition du "Médecin malgré lui", de Molière. L'audition commencera à 8 heures 30.

Un autre numéro fort intéressant sera la conférence que prononcera M. Alfred W. Martin, sur "la révélation des religions comparées" dimanche soir au Forum.

L'audition sera transmise par le poste CHYC, de la Northern Electric Company Limited. La conférence commencera à 7 heures, longueur d'ondes, 440 mètres.

Le poste de la Northern Electric transmettra aussi un programme de musique variée à 9 heures, qui sera exécuté par le St. Andrews Presbyterian Choir, de Westmont, sous la direction de M. Fred Whiteley.

Voici quels sont les programmes de radio pour demain soir, samedi. Poste CKAC, longueur d'ondes, 411 mètres:

7 heures, histoires pour les enfants, en français; 7 h. 30, concert du trio de l'hôtel Windsor; 8 h. 30, "Le médecin malgré lui", de Molière, par la Société des concerts de Longueuil; 10 h. 30, monologue de Harold Léonard, de l'hôtel Windsor.

Poste C.N.R.O., d'Ottawa, longueur d'ondes 455 mètres:

De 7 heures 30 à 8 heures, histoires. A 8 heures sera exécuté le programme suivant:

Il Bersaglière, fanfare par l'Université orchestra. L'Heure du soir, de L. Pallard, par le Cecilia Choir. Deux chansons par M. John Connolly. Scene and Duet, violon et violoncelle, par H. Davidson et Roland Sabourin. La cigale et la fourmi, de W. Moreau, par le Cecilia Choir. Le roi des diamants, de C. Lavallée, fanfare, exécuté par la University orchestra.

Il y aura une causerie sur les oiseaux par Dr E. De Lury, de l'observatoire du Dominion, Ottawa.

La perle de Madrid, de A. Lamotte, par le University orchestra. Villanelle Va petit moussu, tirés de Dell'Aqua et des Cloches de Corneville, par M. J.-P. Bourque. Solo de clarinette Far thought, par P. Cameron. Felicia, de Gruenwald, par le University orchestra. Les deux grenadiers de Schumann, par M. J. Beaulieu. L'Orphée en voyage, par le Cecilia Choir. Andante religioso, violoncelle, par R. Sabourin et quelques autres numéros.

LE PROGRAMME DE CNRO POUR SAMEDI

CHRO Ottawa, Ont. (435 mètres) Chemin de fer National du Canada. Concert de samedi, le 7 mars 1925, à 7.30 p.m.

Première partie: Contes et chansons pour les enfants par la Tanie Agass.

Chronique de l'A.C.J.C.

Organe du comité régional de Montréal

MOT D'ORDRE POUR LA SEMAINE: Prévoir la retraite fermée de la fin d'avril à la villa Saint-Martin, et donner son adhésion à son secrétaire de cercle.

Action pratique

Contre la presse jaune

"Soyez très prudent sur le choix des journaux que vous recevez sous votre toit."

(M. Duhamel.)

Le cercle Châtelain de Buckingham, région d'Ottawa, a été, dimanche dernier, son cinquième anniversaire de fondation. Pour aller de l'avant dans son programme pratique, il vient de prendre l'initiative d'un petit tract contre la mauvaise presse.

L'idée est fort ingénieuse. Le tract du cercle Châtelain devrait se répandre dans tous nos foyers canadiens-français et catholiques, afin d'avertir tous nos pères et mères de famille contre le danger qu'ils font courir à l'âme de leurs enfants, en laissant pénétrer au foyer les pages ordurières des grands journaux quotidiens sans scrupule, qui ne voient, dans leur honteux commerce, aucun inconvénient à la publication de sales histoires ou d'événements scandaleux de toutes sortes.

Le tract du cercle Châtelain vient à son heure. L'instant est grave, en effet, si l'on en juge par les tristes constatations de tous les jours. Nous sommes à une époque de liberté dévergondée, de la part de toute une presse à gros tirage, qui livre en lecture, à toute une population, les turpitudes les plus dégoûtantes, la malpropreté la plus infecte, le scandale le plus éhonté. C'est à rougir de honte! On ne peut comprendre que des directeurs et des rédacteurs de journaux, supposés intelligents, puissent se complaire à raconter dans le menu détail les diverses transformations des ordures grossières qui se découvrent un peu partout, dans les endroits les plus pervers de nos grandes villes et même de nos campagnes, parfois.

Quel bénéfice notre population retire-t-elle de toute cette série d'images et de faits grotesques? En est-elle plus avancée, après ces lectures faites? Quelle satisfaction morale, quel contentement nos citoyens acquièrent-ils de toute cette politique de gros tirages de feuilles quotidiennes? Que leur importe ceci ou cela, quand les faits racontés n'ont et ne peuvent jamais avoir aucune influence sur leur destinée? Que dis-je, il leur importe bien plus de ne connaître rien de ce qui leur est raconté, parce que la littérature de bas étage que fournissent à leurs habitudes les journaux menteurs et pervers ne contribue qu'à laisser à l'esprit des pensées, des idées, des continuités d'images malsaines, qui ravivent l'âme et l'empêchent de se maintenir dans les hautes sphères du respect de soi-même. Cette littérature avilissante et dégradante, elle la rend impropre aux grandes pensées saines et utiles. C'est à cause d'elle que notre population tend à devenir de plus en plus terre-à-terre, parce qu'elle n'en subit aucun réveil des facultés sinon un soulèvement de ce qu'il y a de plus mauvais dans les sens de l'humanité: la passion mal dirigée, la recherche des sensations et des plaisirs honteux. Voilà sur ce point.

Et l'aspect intellectuel? Aucun journal à sensation n'a grand souci de l'éducation populaire. Ce ne sont pas les fautes et les médiocrités qu'il leur donne qui puissent contribuer beaucoup à instruire nos gens. Quand la presse jaune ne se préoccupe de lancer au public que des histoires et des faits d'importance nulle, comment, en effet, peut-on s'attendre à ce qu'elle renseigne sur les événements d'importance mondiale, qui puissent avoir une portée considérable sur la vie intime et les relations des peuples. Pour ne citer qu'un exemple, en ces derniers temps, alors qu'on menait grand tapage sur des révélations et des incidents malheureux et d'aucune importance pour la vie des individus, quelle préoccupation a-t-on eue, chez les journaux insignifiants, de renseigner le lecteur sur les événements de triste conséquence qui se déroulent en France, à l'égard des religieux et des religieuses et de toute la population catholique?

Ces faits qui regardent le monde catholique tout entier, devraient, il me semble, occuper davantage une presse qui se dit catholique et qui se déclare prête à défendre tous nos intérêts religieux.

Ce ne sont là que quelques échos de la conférence que nous a donnée un des membres du cercle Saint-Henri, dimanche dernier, lors de notre intéressante et fructueuse séance intercirculaire. Ils viennent souligner le geste remarquable du cercle Châtelain relativement à la réaction que nous devons entreprendre contre les influences néfastes de la mauvaise presse.

Diffusions tous le tract du cercle Châtelain. Nous contribuerons à notre tour au geste qu'il a si bien entrepris et qui doit se continuer aussi longtemps que nous n'aurons pas en raison de la presse quotidienne à gros tirage, qui nous gâte notre population et en fera, au train où elle va, un rebut social.

Bravo, Châtelain, nous sommes tous à votre suite.

Ulric LAURENCELE.

LA REUNION DE SAINT-HENRI

A Saint-Henri, dimanche dernier, deux cents membres de la région se sont rencontrés dans une de ces belles réunions intimes qu'on nomme assemblées intercirculaires.

Après la prière, dite par notre aumônier général, le R. P. Colclough, et à la demande du président du cercle, chacun y alla de tout son cœur et de sa plus belle voix pour le chant du cantique "Nous voulons Dieu".

De ce cantique, j'ai retenu un des derniers vers: "Nous voulons Dieu, nous, la jeunesse".

N'est-ce pas, amis, que nous voulons Dieu?

Et l'assemblée de dimanche n'en fut-elle pas une preuve?

En effet, nous voulons Dieu, donc le bien. Et si nous voulons le bien, cela veut dire également que nous voulons fuir le mal, et non seulement le fuir, mais aussi le dénoncer, pour ensuite essayer de la guérir.

C'est ce que notre ami Danis, du cercle Saint-Henri, nous a montré, dimanche, dans son beau travail sur la presse.

Après nous avoir parlé de la presse en général, de sa puissance, après nous avoir dit que la mauvaise presse est un grand mal, et que, par contre, la bonne presse est un grand bien, notre ami a laissé le général pour se placer au seul point de vue canadien-français.

Il a alors dénoncé la presse jaune canadienne-française, le journal à sensation et sans principe, et le journal de parti, et nous a demandé d'encourager, de quelque façon que ce soit, le bon journal, parce qu'il n'y a qu'un moyen de combattre la mauvaise presse, le mauvais journal, et c'est de lui opposer une presse franchement catholique et nationale.

Et notre camarade nous énuméra quelques journaux jaunes, auxquels il a opposé comme journaux catholiques, le "Devoir" de Montréal, l'"Action catholique", de Québec, le "Droit", d'Ottawa, et quelques autres; les bons journaux doivent attendre et recevoir de nous l'appui que nous leur devons, comme catholiques convaincus et comme Canadiens français fiers de leur race.

Le sujet a, soulevé un peu de discussion, mais les partisans de la presse jaune se faisaient plutôt rares.

Le deuxième sujet à l'étude fut présenté par notre ami, Rodolphe Laplante, qui nous a entretenus pendant quelques minutes des premiers congrès de l'A. C. J. C. Malheureusement, il se faisait déjà tard quand il a commencé et il a dû courir son travail qui ne manquait tout de même pas d'intéresser vivement les membres.

Comme le cercle Saint-Henri ne fait jamais rien à demi, il a su varier son programme, en mêlant aux sujets d'études, de la déclamation et du chant.

En somme, nous avons passé un bien agréable après-midi et en même temps utile, car de cette assemblée deux grandes idées nous restent, et le Révérend Père Colclough les a soulignées dans ses conclusions: une première qui nous demande d'encourager tant que nous le pouvons la bonne presse, franchement catholique et nationale; une deuxième qui nous rappelle le prochain congrès de l'Association, où l'on parlera de l'A. C. J. C. Et si nous voulons parler de l'A. C. J. C. avec connaissance de cause, il faut savoir ce qu'elle a fait durant 20 ans, et cela nous le saurons en lisant les volumes de ses différents congrès et en feuilletant aussi les anciens numéros du "Semeur".

A chacun de se mettre à l'oeuvre, et le plus tôt possible, le congrès n'est pas loin.

PHILIPPE RITCHOT,

du Comité régional.

NOTES BREVES

Il est très consolant pour les organisateurs de nos séances intercirculaires de voir accourir une assistance comme celle de dimanche dernier, à Saint-Henri.

Les assistances nombreuses sont des preuves de grand intérêt de la part de nos membres, vis-à-vis, notre oeuvre.

Il ne faut s'arrêter en si belle route. En mars, il y aura une autre

réunion intercirculaire. Il faudra augmenter encore notre assistance.

Tout est susceptible de perfectionnement.

Les travaux de notre prochain conseil régional ont été choisis.

Nous traiterons, en mai, de "Nos sociétés de secours mutuel", et de "L'apostolat laïque".

Il importe donc maintenant que l'on mette à l'étude ces deux questions, afin d'être prêt, dès le jour

venu à discuter les sujets tel qu'ils doivent l'être, pour en retirer tous les bénéfices possibles.

Quel cercle de notre région va maintenant donner la réplique au cercle Châtelain de Buckingham, en accomplissant lui aussi une action aussi pratique que celle de nos amis de la région d'Ottawa?

Comme action pratique, certes, il était difficile de trouver meilleure idée que celle de nos amis de Buckingham. Ceci prouve que l'on n'a pas besoin de vivre dans une grande métropole, pour savoir se comporter en hommes pratiques.

La séance de dimanche, dernier, à Saint-Henri, a été très intéressante. Sachons en préparer d'autres semblables, et nos réunions de tous les mois seront toujours fructueuses.

La retraite fermée de la région est toujours en organisation. Haltons-nous de donner nos noms pour être certains de pouvoir y prendre part. Il y aura place, à Saint-Martin, pour une quarantaine de nos membres. Ceci veut dire qu'il faut prévoir dès aujourd'hui, et ne plus tarder à envoyer son nom à son secrétaire de cercle, qui l'enverra avec d'autres adhésions au comité régional de Montréal.

L'A. C. J. C. qu'est-ce que c'est? Qu'y faites-vous? Quel bénéfice en retirez-vous? A quoi sert-elle? Que prétend-elle entreprendre?

Etudiez ses constitutions et vous saurez que cette oeuvre est fondée pour notre jeunesse, afin que cette dernière sache bien dépenser sa vie à s'occuper des travaux qui lui conviennent et qui peuvent la conserver à l'idéal que toute jeunesse doit envisager.

Tous nos membres doivent savoir ce qu'est notre oeuvre.

Notre association ne se limite pas à un seul cercle. C'est pour cette raison que tous nos jeunes gens doivent étudier ce que tous nos membres ont accompli depuis le début, depuis 1904, depuis que nous existons, et cela partout où nous sommes passés et nous passons.

Le mot d'ordre de notre vice-président Martineau est tout-fait dans le ton. Il nous importe à tous d'élargir notre horizon, afin de ne pas croire que l'A. C. J. C. ne se borne qu'à un seul cercle ou à une seule région.

Le Chroniqueur.

Le cercle Plessis

Le dimanche 29 mars, le Cercle Plessis fêtera le vingt-troisième anniversaire de sa fondation. Il prie ses anciens membres qui ne l'ont pas encore fait de bien vouloir communiquer immédiatement avec M. S. Villeneuve, 3028, rue Henri-Julien, Col. 1635J, ou avec M. J.-P. Beaudin, 430B, rue Champlain, Est, 6834J, et de leur laisser leurs noms et adresses.

Convocations

DIMANCHE: — Réunion d'études à 8 h. 15 du matin. — Saint-Denis. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

LUNDI: — Des Ormeaux. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Travail sur "L'Eglise la question sociale". Par L. Laplante. — Réunion d'études à 8 h. 30 du soir.

MARDI: — De la Mennais. — Réunion d'études à 8 h. 30 du soir. Sujet principal: "Le tabac" par Lionel Brunet; sujet secondaire: "L'Eure Labelle", par Paul Gravel.

MERCREDI: — Réunion d'études à 8 h. du soir. — Languevin. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet principal: "L'émigration des Canadiens français aux Etats-Unis", par Evonnie Bergeron.

JEUDI: — Réunion d'études à 8 h. du soir. — Le Moyne. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

SAINT-CATHERINE: — Réunion d'études à 8 h. du soir. — Sainte-Marie. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Chronique par Alexandre Beland.

SAINT-VICTOR: — Réunion d'études à 8 h. 15 du soir. Sujet: "Le problème scolaire, canadien aux premiers jours de l'Union".

SAINT-VICTOR: — Réunion d'études à 8 h. du soir. — Saint-Stanislas. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

BARTHELEMY-VINCENT: — Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: "Le commerce canadien".

MERCREDI: — Comité régional. — Réunion régulière à 8 h. du soir.

LANDRY: — Réunion d'études à 8 h. du soir.

TACHÉ: — Réunion d'études à 8 h. 15 du soir.

JEUDI: — Pie X. — Réunion du conseil à 8 h. du soir.

VENDREDI: — Comité régional. — Réunion régulière à 8 h. 30 du soir.

VERDUN: — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Le "Devoir" publie les meilleurs feuilletons, toujours choisis avec un grand souci de moralité.

"Cascarets", 10c contre constipation, vertige, bile

Portez-vous bien! Confiez aux "Cascarets" le soin de vous nettoyer les intestins et de vous stimuler le foie. Pas de colique ni d'effet exagéré. Des millions d'hommes et de femmes et d'enfants prennent ce laxatif et cathartique inoffensif. Il ne vous rendra pas malade comme les pilules, huiles, calomel et sels. A bon goût et agit merveilleusement. Boîtes de 10c, de 25c et de 50c à toutes les pharmacies.

54 ANS en AFFAIRES

LA MAISON

FILIATRAULT

—les célèbres en ce moment avec ses clients en leur offrant d'importantes allocations allant jusqu'à

50%

sur tout ce qui fait l'objet de son commerce.

TAPIS --- LINOLEUMS --- PRELARTS
RIDEAUX --- DRAPERIESAu Royaume du Tapis
où les richesses étalées témoignent de la prodigalité de nos achats.

LES PETITS PRIX FONT LES GRANDES OCCASIONS

Tapis d'escaliers	Descentes de lits	Axminster anglais	LOT TRES AVANTAGEUX Tapis Tapisserie	Prélat anglais
Balances de lignes. Une véritable œuvre d'art. Ces tapis se vendent partout à \$2. Ce sont des tapis de format 5-6. Autre ligne à 3-4. Régulier \$1.50. Prix de vente au public très spécial \$0.99c.	Surplus de stock régulier. Grand choix de dessins, 27" x 54", avec franges. Se vendant régulièrement \$5. Prix de vente au public régulier \$3.75.	Vente de beaux et bons tapis en véritable Axminster anglais pour marches d'escalier, largeur de 5-8, d'une valeur de \$3.50 la verge, au prix de \$2.75. Autre ligne, même marchandise, 3-4. Régulier \$4. Ré- régulier \$3.25.	Ayant décidé de discontinuer cette ligne de tapis, nous les sacrifions au prix coûtant. Tous 3 verges x 3 1/2 verges. Comportant dessins et nuances populaires. Quantité limitée. Se hâter pour avoir un meilleur choix. Valant \$19.00 pour seulement \$15.00. Valant \$22.00 pour seulement \$17.50. Valant \$31.00 pour seulement \$23.00. Valant \$28.00 pour seulement \$21.00.	Nous importons nous-mêmes et directement en grandes quantités tous nos prélat anglais. C'est la principale raison de nos bas prix. Strictement en magasin des marchandises de première qualité aux prix des marchandises ordinaires domestiques. Exemples: Prélat anglais, dessins assortis, 3 verges et 4 verges de largeur. Valeur de \$1.45 pour... \$1.20. Valeur de \$1.65 pour... \$1.35. Prélat anglais et linoléum 8-64. Jolis dessins rares. Rég. \$1.50 pour... \$1.15. Notre assortiment de prélat est le plus varié en ville sous le rapport des prélat de qualité. Cretannes inchangeables 36" de largeur, couleurs solides. Valeur de 59c pour... 29c. Valeur de 60c pour... 39c. Valeur de 90c pour... 49c. C'est-à-dire que la plupart des marchandises annoncées sont en vente à des rabais de 20% à 40% durant notre vente du 54ème anniversaire.

Les dames en particulier sont invitées à profiter des rabais de notre vente anniversaire pour faire leurs emplettes du printemps. Toute marchandise achetée à ces prix de rabais sera gardée en magasin, si on le désire, et livrée sur demande.

"Au Royaume du Tapis"

MAISON FILIATRAULT

429, Boulevard St-Laurent

Fermé à 6 heures tous les soirs.

TEL.: EST 0635

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" -- dirait Lafontaine

Avocats Tél. Main 4062-4063 Archambault & Marcotte 30, ST-JACQUES, MONTRÉAL Joseph Archambault C.R., M.P. Émile Marcotte Avocat de la Couronne L. L. B.	Dentiste Heures de bureau: 9 a. m. à 9 p. m. Dr Paul E. Perrault Extraction et traitement sans douleur 955 RUE ONTARIO EST Angle Ave Papineau	Notaire Téléphone: Main 323 Horace Lippé Placements d'argent — Organisation de compagnies — Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES MONTRÉAL
Avocat Tél. Main 5228 Aldéric Blain B.A., L.L.L. Bureau du jour: 50, rue Notre-Dame ouest, Immeuble Duluth, chambre 21 Aviser légal de l'Association des Hommes d'affaires de Montréal-Nord	Dentiste Heures de bureau: Le matin, de 9 à midi. L'après-midi, de 2 à 6. Le soir de 7 à 9. Dr G. Plamondon 1430, RUE ONTARIO EST. Tél. Clarendon 5021 Angle Frontenac	Optométriste Heures de bureau: 9 a. m. à 6 p. m. Salon d'Optique St-Germain Ajustement de lunettes et pinces-nez 453, RUE SAINT-DENIS Tél. Est 3798 Près rue Sherbrooke
Avocat Tél. Bureau: Main 5558 Domicile: Est 0983 Eugène Simard B.A., L.L.L. IMMEUBLE "SAUVEGARDE" 92, Notre-Dame Est Montréal	Médecin Téléphone: Est 7750 Dr J.-M.-E. Prevost des hôpitaux de Paris, Londres, et New-York. Voies urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée 460, SAINT-DENIS MONTRÉAL	Optométriste Pour vos yeux, consultez Alex. T. Benoit, O. O. D., SPECIALISTE POUR LA VUE Monture avec verres bombés, \$7.50. Verres à 2 foyers invisibles (Krytox) \$8.00. 1836 NOTRE-DAME O. Tél. Westmount 6123 Près de la gare St-Henri.
Avocats Vanier & Vanier Anatole Vanier Guy Vanier Tél. Main 2632 97 SAINT-JACQUES	Médecin Consultation: de 12 à 8 p. m. Dr J.-M.-A. Valois Spécialités: Voies Urinaires — Electrothérapie Tél. Est 5417 46, RUE SAINT-DENIS	Professeur Institut Classico-Commercial préparation aux brevets universitaires, baccalauréats, lettres et sciences. Conversation anglaise appliquée. Spécialités: Sténographie anglaise et française, dactylographie. Tél. Bélar 3494 1844 bvd St-Laurent R. RITCHER, B.A., princ.
Dentiste Bureau: Upt. 8992 TEL. Rés.: West. 542 Dr J.-E. Chalifoux Extraction sans douleur — Méthodes modernes 149, RUE VINET Angle SAINT-JACQUES	Notaire Tél.: Bélar 2143 Chs Archambault, c.c.s. Heures de bureau: 2 à 5 p. m., 6 à 8 1/2 soir 755 MONT-ROYAL EST	Professeur 259, rue ONTARIO E LeBlond de Brumath Bachelier des Universités de France et Law Officier d'Académie — Auteor Le plus ancien cours préparatoire aux examens de Médecine, de Droit, Chirurgie dentaire, Pharmacie
Dentiste Bureau: 466, rue Atwater, angle Notre-Dam Dr R. Laporte Spécialité: EXTRACTION DE DENTS DIFFICILES Téléphone: Westmount 6994	Notaire Jour et soir: Tél. Bélar 3494 L.-Athanasie Fréchette Prêts hypothécaires — Règlements de successions Administration de propriétés, etc. 1844 BOULEVARD ST-LAURENT.	Orfèvre M. Josse, de nos jours, ne compterait plus sur Mottère pour faire savoir qu'il est orfèvre. Sa carte dans notre Bottin publierait partout sa compétence. Faites de même.
Dentiste Dr Ad. L'Archevêque 468, PARC LAFONTAINE Tél. Bélar 1301 Angle Christophe Colomb	Notaires Edouard Jeannotte Charles Duva Jeannotte & Duval Règlements de successions — Prêts et Placements — Incorporations Tél. Est 0395 706, STE-CATHERINE EST	Calculateur Il n'y a plus de raison pour que le "maître à danser" de Figaro prenne la place du "calculateur". Grâce à notre BOTTIN on sait maintenant où trouver les gens compétents.

Les écoles ménagères provinciales

Heures de Bureau: 10 à 12 a.m., et 2 à 4 p.m., excepté le samedi. Cuisine pratique: mercredi 10 à

12 a.m., et 7.30 à 9.30 p.m. Cuisine de démonstration: mardi 2.30 p.m. 55 cts la leçon.

MENU POUR MARDI 10 MARS 1925
Quelques achats aux pâtes alimentaires Catelli:

Macaroni au poisson
Sauce crème
Chop Suey
Spaghetti à la Maitaise
Spaghetti au maïs.
Coupe et Couture: mercredi 10 à 12 a.m., et 7.30 à 9.30 p.m.

Modes, Chapéaux: lundi 10 à 12 a.m., et mercredi 7.30 à 9.30 p.m.

Le "Devoir" n'appartient à aucun parti. Il n'a intérêt à vous vanter ni l'un ni l'autre.

La Graphologie au "Devoir"

SHERLOCK H.—Esprit actif, positif et pratique. Il a une nature ardente et enthousiaste susceptible d'emballement. Il agit avec précipitation et il n'a pas toujours le soin et l'ordre voulus dans son travail. Il est très sincère et il a besoin de dire ses opinions; il essaie de les faire accepter, il parle avec facilité et chaleur. Généreux, spontané, toujours simple et naturel, il n'a pas de petite vanité, mais un gros orgueil un peu susceptible. Pas du tout économe. Bon et sensible, il a des affections ardentes et jalouses, mais il est généreux et sensible et cette jalousie instinctive semble combattue, tout de même... La volonté est très variable dans ses manifestations mais toujours ardente, autoritaire, tenace généralement. Un impressionnable et un ardent comme lui est tout de même influençable et subit assez facilement les entraînements. Il apprécie les bonnes choses de ce monde et ne pratique pas l'austérité.

IGNORANT — Imagination qui exagère les choses et produit des illusions qui l'aveuglent sur les autres, sur lui-même et nuisent à la sûreté du jugement souvent. C'est un homme sensible, peu énergique dont l'activité est capricieuse et faible. Il manque d'attention et de soin. Il n'a aucune persévérance, les obstacles le découragent vite, et plutôt que de lutter il laisse faire. Cette faiblesse est son principal défaut et la grosse source de ses erreurs. Il a bon cœur, il est affectueux et pas trop égoïste; il ne doit tout de même pas faire beaucoup pour ceux qu'il aime parce qu'il est indolent et inconstant. La sincérité est bien marquée, mais aussi la facilité à exagérer et à blâmer. Humeur très capricieuse. Beaucoup d'orgueil et de susceptibilité mais tant de cœur et d'affection que la rancune n'existe certainement pas.

MÔUSSE — L'esprit est un peu léger, il a de l'imagination et ne voit pas toujours les choses très justes, car il se laisse plus guider par ses impressions qui sont vives que par le raisonnement. Mais il est intelligent et habile. Capricieux d'humeur, actif mais pas très soigneux, il néglige parfois des détails importants. Bon cœur sensible et affectueux. Volonté faible, influençable, variable, et en somme moins énergique qu'il ne le paraît. Beaucoup de simplicité et de naturel. Aucune vanité. Certaines timidités qui l'ennuient beaucoup. Il aime la paix et il est disposé à faire bien des concessions pour l'obtenir. Sensibilité délicate, besoin d'affection et d'approbation. Assez facilement tracassé ou attristé. Souplesse et habileté, réserve qui empêche de le bien connaître.

RITA — Cette écriture renversée s'étudie fort mal. Beaucoup de sensibilité, imagination vive qui favorise le rêve et les illusions. Le cœur est bon, aimant, constant et le dévouement deviendra très grand avec les occasions de l'exercer car elle n'a pas d'égoïsme. La volonté manque d'initiative et de résolution; elle a une obstination habituelle. Douce et mûre qui l'aide plus à endurer qu'à résister, car elle cède facilement aux influences affectives. Côté pratique susceptible de développement. Beaucoup de sincérité et de franchise naïve et besoin d'expansion. Trop d'imagination pour avoir un jugement bien sûr, et la tendance à l'exagération dans ses impressions est bien marquée.

INSPECTEUR — Esprit actif, ouvert, raisonneur. L'impressionnabilité est grande, il est délicat, sensible, nerveux et d'humeur capricieuse. L'activité est variable et dépend beaucoup de l'humeur; elle va de l'ardeur à l'indolence. Il a un cœur ardent, généreux et tendre. La volonté s'exerce dans le sens de la résistance; entêtement, obstination. Loyauté. Beaucoup de réserve fière et timide qui nuit absolument à l'expansion. Il est fin et perspicace, et très discret. Générosité et pitié facilement émue. Il manque parfois de résolution et son indécision est pénible. Il subit facilement les influences.

INSULAIRE — L'esprit est clair, précis, sensé et pratique. Elle apporte à tout ce qu'elle fait de l'attention et du soin. Je remarque un

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

7 MARS 1925

Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adressez : Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Les CORS

s'enlèvent sans douleur



Ne cause pas la moindre douleur! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, il cesse à l'instant de faire mal puis, peu après, vous l'enlèvez avec les doigts.

Votre pharmacien vend une petite bouteille de "Freezone" quelques centimes; c'est assez pour enlever tout cor dur, mou ou entre les orteils et sans douleur ni irritation.

Mis à l'essai et reconnu ami de la famille



MON PAPA DIT :

"Je fais usage de Father John's Medicine depuis quinze années consécutives. Je contracte facilement le rhume à cause d'une maladie grave que j'eus il y a dix-sept ans et Father John's Medicine semble le seul remède à me faire du bien. J'en donne aussi à mes enfants quand ils toussent et j'en obtiens les mêmes bons résultats." (Signé) : Aug. J. Morneau, 8 rue Boylston, Fitchburg, Mass.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour mardi prochain le 10 à l'Hospice St-Joseph, rue Cathédrale, pour 8 heures, à l'office des Quarante-Heures.

sentiment personnel assez marqué qui rend son dévouement méritoire. Elle a de la droiture, de la conscience et le sens de la justice. Très franche, elle aime à dire ce qu'elle pense et elle n'y manque pas. Cœur bon, affectueux, constant et loyal. Gaie et douce. La volonté est plus vive que forte, cependant elle trouve de l'activité, assez de fermeté et certaines obstinations. Elle est simple, gracieuse et très féminine.

NINETTE — Délicate, sensible, vive, aimante, douce, pas du tout égoïste elle deviendra une femme très dévouée. La volonté est active et pas très constante, mais elle se renouvelle sans cesse. A la fois douce et ferme, elle a un peu d'obstination mais rien de raide et de désagréable. Elle s'amuse à discuter, elle aime à parler, à raconter. Bonne, généreuse et complaisante. Le sens pratique existe et ira à développer. L'imagination est gracieuse et la rêverie fréquente. Gentiment sentimentale. Fraîcheur et grande naïveté malgré la finesse naturelle. Très aimable.

Les courons sont de rigueur : un par analyse. Pour le renvoi des manuscrits, on doit inclure une enveloppe adressée et affranchie.

JEAN DESHAYES

De l'EAU bouillie et filtrée—des SELS médicinaux purgatifs et effervescent—L'ESSENCE de CITRONS choisis de Sicile—du pur SUCRE de canne des Antilles, telle est la composition de la nouvelle

LIMONADE PURGATIVE "RIGA"

qui prévient et combat la Constipation.

EN VENTE PARTOUT EN BOUTEILLES DE 25c ET 35c. LES PRODUITS RIGA LIMITEE, MONTREAL. Talley pour Euche gratis sur demande.



Indispensable aux

FEMMES ELEGANTES

et qui veulent rester telles

Le "Grenierlastic" est un corset tout à fait moderne — hygiénique, et il s'adapte parfaitement aux modes actuelles. De plus, il est fabriqué soigneusement avec de la soie élastique de première qualité.

IL N'Y EN A PAS DE MEILLEUR A AUCUN PRIX

GRENIERLlastic

GRENIERLlastic

recouvert de

soie

9.50

recouvert de

chamoisette

6.00

Voyez nos corsets.

C. J. Grenier & Cie

Manufacturiers et Importateurs de Corsets.

401-403, rue Sainte-Catherine Est

Maison fondée en 1878

Angle St-Hubert

Retraite fermée

La retraite annuelle des zélotes et des membres de l'Apostolat de la Prière aura lieu du 14 au 18 mars, à la Villa Saint-Joseph, 1040, avenue de Lorimer, appel téléphonique Amherst 2944. Cette retraite sera sous la direction du R. P. Chartrand, S. J. Les retraitantes sont priées de s'inscrire à l'avance; elles voudront bien se munir d'un voile pour la chapelle, d'une imitation de J.-C. et de leur petit nécessaire de toilette. (Communiqué)

Cours d'instruction civique pour les dames

Demain à 3 heures p. m. aura lieu le cours d'instruction civique pour les dames au Monument National. Professeur : M. Arthur St-Pierre. Sujet : Le Conseil Provincial d'hygiène. Le cours est gratuit et le public y est cordialement invité. (Communiqué)

Demandez

LE LAIT DE MAGNESIE "PHILLIPS"

N'acceptez que le "Phillips", le lait de magnésie que les médecins prescrivent depuis 50 ans comme antacide, laxatif, correctif.

Protégez-vous contre

LA GRIPPE

Vous la surmonterez en prenant le

SIROP MATHIEU

Au Goudron et à l'Extrait de Foie de Morue

Une bonne dose avec double quantité d'eau bien chaude, matin et soir, au coucher, non seulement vous en débarrassera, mais vous rendra capable de résister dans la suite au rhume, à la toux, etc.

S'il y a de la fièvre, prenez en même temps une Poudre "NERVINE" Mathieu ou une Tablette "NERVINE" Mathieu.

EN VENTE PARTOUT

Cie J. L. MATHIEU, Prop. Sherbrooke, Qué.

Euche de la mi-carême à Montréal-Est

Pour fêter la mi-carême, les dames et les demoiselles de la paroisse de Saint-Octave de Montréal-Est préparent un grand euche et partie de Cinq-Cents, à l'école Richard, 40, rue Lelièvre, Montréal-Est, jeudi le 19 mars courant, à 8.30 heures p.m., sous le patronage de M. le curé Josaphat Verner. Un programme musical choisi délectera les joueurs et un encan d'objets merveilleux donnera à chacun l'occasion de conserver un souvenir utile et agréable de cette soirée. (Communiqué)

VENTE ANNIVERSAIRE

Goodwin's LIMITED

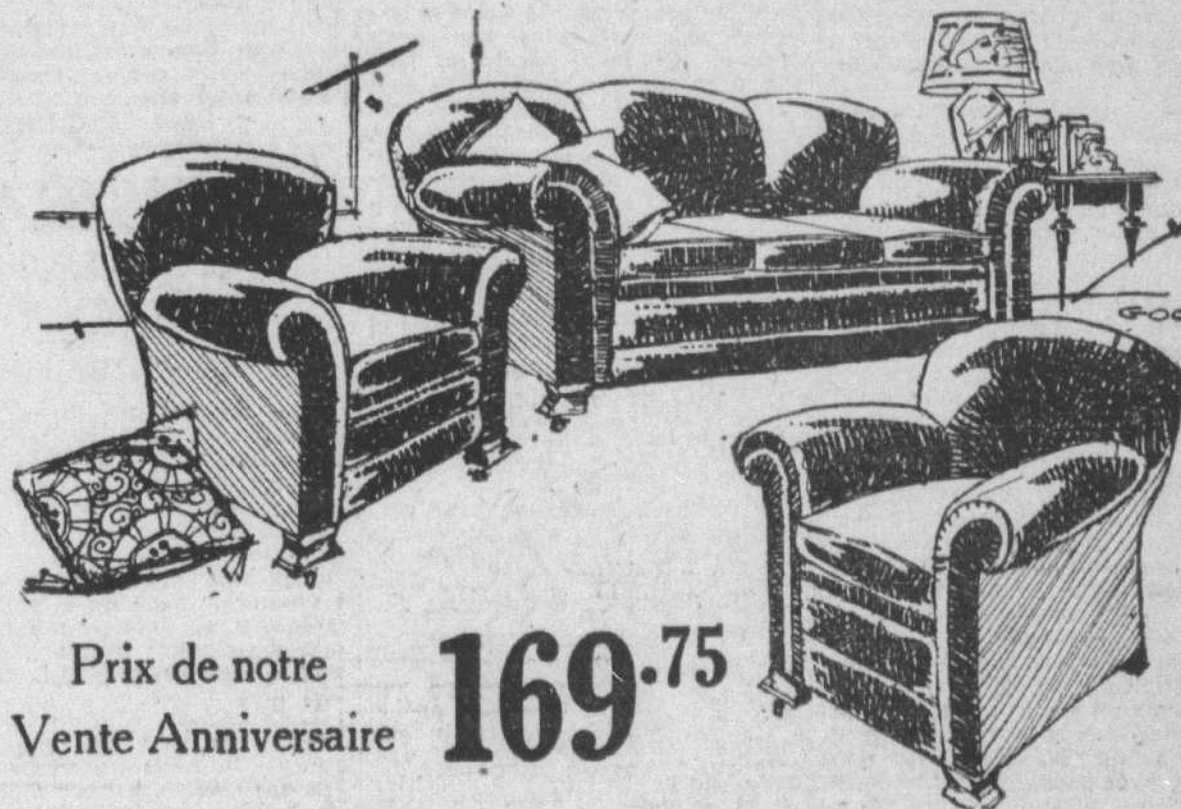
La Journée du Grand Montréal

Nous avons assisté aux progrès de Montréal pendant déjà plusieurs années — nous avons nous-mêmes progressé avec notre ville — Montréal continuera de progresser et nous progresserons avec Montréal.

Nous sommes fiers de notre ville comme étant la plus grande ville du Canada, et le plus grand magasin dans cette ville vous offre des occasions merveilleuses lundi et pendant toute notre vente anniversaire — des occasions encore plus extraordinaires que toutes celles offertes jusqu'à présent.

Seulement 75

Mobiliers Chesterfield



Prix de notre Vente Anniversaire 169.75

17.00 comptant et 10 versements mensuels de 15.25

Chesterfield, fauteuil et fauteuil de foyer. Cadre de bon bois dur, ressorts Marshall, couverture de mohair taupe uni avec le dessus des coussins et le devant garnis de belle tapisserie fleurie en plusieurs couleurs et dessins.

Lundi seulement

Fauteuils Chesterfields de 65.00

Prix de notre vente anniversaire

29.75

Fauteuils variés, à couvertures de mohair ou tapisserie.

Au troisième, chez Goodwin.

Au pensionnat de Louiseville

Le couvent des sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, à Louiseville, se prépare à célébrer en juillet prochain son jubilé d'or. Toutes les anciennes élèves, depuis 1875, sont priées, à l'occasion de cette fête, de faire parvenir, dans la première quinzaine de mars, leur nom et leur adresse à la révérende

sœur Supérieure, Couvent de l'Assomption de la Sainte-Vierge, Louiseville, P. Q.

Tiers-Ordre Franciscain

Fraternité Saint-Antoine, rue Lagachetière est, no 777. Réunion des sœurs professes, dimanche le 8 et mardi le 10 mars à 2 heures p.m. * * * Fraternité Saint-Joseph, rue La-

gauchetière ouest, no 130. Le dimanche 8 mars, 1.30 heure p.m. Réunion des frères novices. 2.30 heures p.m. Réunion des frères professes. Immédiatement après cette assemblée, réunion du séminaire. Le secrétaire.

Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au Devoir: un dollar l'exemplaire.

Feuilleton du "Devoir"

MIGUY

par Pierre Perrault

(Suite)

Il s'entretenait encore un moment, puis le colonel monta en voiture.

Les deux hommes se quittèrent également soucieux.

Bien qu'il eût peu causé avec sa fille, Samaran avait pénétré cette petite âme sincère, accoutumée à ne lui rien cacher. S'il ne s'était pas trompé, si elle aimait cet inconnu, comment accueillerait-elle la double communication qu'il se voyait obligé de lui faire?

Miguy attendait, en compagnie de Docteur, à l'entrée de l'avenue. Elle fit signe à maman Ribou d'ar-

rière, installa son chien sur le siège et, montant elle-même à côté de son père, lui demanda tout en l'embrassant :

— Eh bien! comment le trouves-tu? Car, hier, tu l'as entrevu à peine.

— Mais... sans jeu de mot, je ne l'ai pas vu du tout; il est parti.

— Parti? Qu'est-il donc survenu? s'informa la jeune fille étonnée, mais nullement inquiète, parce qu'elle croyait à une courte absence.

Son père lui donna l'explication qu'il avait reçue lui-même.

— L'abbé Didier était chargé de vous faire ses adieux. Il m'en a donné à son tour la mission, pen-

sant bien, ma chérie, que je t'embrasserai demain.

Il hésita un instant, puis se décida enfin à demander :

— M. Arnel ne t'a jamais parlé de ses projets d'avenir?

— Une seule fois; pour me confier qu'il lui était interdit d'en faire.

— Il en avait pourtant de bien arrêtés; il entre aux Missions étrangères.

— Lui?...

Ce mot, jeté par Marguerite comme un cri, fut suivi d'un long silence.

Elle avait posé la main sur le bras de son père, et, involontairement, le pressait dans une sorte de crispation convulsive.

Elle demeura ainsi quelques secondes. Puis l'étreinte se desserra, ses yeux devinrent humides, et lentement, à voix presque basse, pour elle seule, la pauvre petite se demandait :

— Qu'est-ce qu'il peut bien y avoir dans sa vie? Ce doit être le P. Didier qui le pousse dans cette voie, fit-elle soudain d'un ton violent.

— Je suis persuadé du contraire. A n'en pas douter, il est le confident de M. Arnel, mais quant à peser sur la volonté de celui-ci, c'est autre chose. A quelques mots qui

lui ont échappé au cours de notre

entretien je le suppose plutôt inquiet de cette résolution.

Miguy ne répliqua rien. Elle s'absorbait dans un travail de mémoire, s'essayant à grouper les faits, les paroles, tout ce qui pouvait jeter quelque lumière sur la conduite de Jean.

À la fin, elle secoua la tête, découragée; elle ne trouvait pas...

Elle fut sur le point de se confier à son père. Mais n'était-ce pas livrer son secret à Mme de Trescault?

Une autre pensée encore la retint de parler; une pensée qui lui fut très douce, parce qu'elle la sentait inspirée directement par Jean.

A cette heure, son père ne pouvait rien. Il devait rejoindre son régiment, puis faire les manœuvres. Ensuite, son mariage, son voyage de noces; total quatre mois, durant lesquels toute démarche, toute recherche lui serait matériellement impossible.

Parler n'était qu'à lui gâter ses joies présentes, sans aucun profit. Plus tard, si Mme de Trescault devenait son amie, elle les prendrait tous deux pour confidentes peut-être.

Où... peut-être... Car si Jean

entraînait aux Missions, leur séparation en ce monde devenue irrémé-

diable, elle ferait comme lui agirait à sa place. Elle garderait son chagrin pour elle toute seule, bravement, et s'appliquerait à n'attrister personne autour d'elle.

A mesure que ces pensées surgissaient, la physionomie de Marguerite redevenait plus calme. Un sourire effleura même sa lèvre à l'instant où elle en vint à se dire que si son pauvre camarade lisait en elle à cette heure, il serait émerveillé.

Samaran, qui observait sa fille à la dérobée, se sentit rassuré par ce sourire dont il ne soupçonnait guère la cause. Toutefois, craignant de commettre quelque impair en l'interprétant, il attendait...

Marguerite articula enfin : — Cela m'a été pénible tout d'abord de savoir M. Arnel parti. Mais, s'il est condamné à vivre seul, mieux vaut le couvent cent fois!

«Un couvent est une famille. Songe qu'il est orphelin sans frère ni sœur; personnel!»

— Je regrette presque que tu l'aies connu, ma pauvre petite, puis-

qu'il devait en être ainsi, hasarda le colonel qui voulait s'assurer de ce que cachait cette vaillance.

— Pas moi! repartit vivement Miguy. Je lui dois tant! Plus que tu ne le supposes. Ce n'est pas à un seul point de vue qu'il m'a trans-

formée. Je crois que jusqu'ici, toi, maman Ribou, mes institutrices, vous m'avez trop gâtée. Lui... Ah! il m'en a dit, des vérités! Mais il n'a pas perdu son temps. D'abord, je lui en garde une grande reconnaissance. Et puis je suis changée à fond, tu verras.

— Son intervention reste pour moi incompréhensible.

— Je l'ai provoquée par le fait. Miguy raconta à son père sa première entrevue avec Jean et ce qui s'en était suivi. Ils étaient descendus de voiture et causaient debout au milieu de la cour, ne voulant point interrompre l'entretien sur le jeune homme, qu'ils n'eussent tout dit.

— Oui, amenée ainsi, son immixtion s'explique, conclut Samaran. Il sort de Saint-Cyr, le pauvre garçon, ajouta-t-il. Il a dû donner plus tard sa démission. Arnel n'est pas son nom; il a quitté le sien; un des vieux noms de France, à ce que j'ai cru comprendre. Il doit y avoir là-dessous quelque chose de ces catastrophes qui emportent jusqu'à l'honneur d'une famille. On ne saurait guère supposer autre chose.

— Mieux vaut ne rien supposer, alors, prononça tristement Marguerite.

Elle annonça elle-même à miss Winter et à maman Ribou, le départ et la résolution de «son camarade».

Ils s'en montrèrent aussi stupéfaits l'un que l'autre. Ainsi, un inconnu, sans aucun intérêt personnel, avait rendu à une famille l'important service de rétablir l'accord entre ses membres, pour le seul plaisir de faire le bien?

— C'est une belle âme! prononça miss Winter, avec compaction.

(A suivre)

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 336 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone, Main 7460).

Il n'est pas de plus sûre ni de plus utile propagande.

"MIGUY", de Perrault, 101 volume cartonné, est en vente au Service de Librairie du "Devoir", 35 sous franco. Ecrire à case postale 4020, Montréal.

Ce journal est imprimé aux Nos 336-340, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

LA VIE MUSICALE

La tyrannie — A propos du Noël d'Adam — Les messes de concert — Les droits d'auteur.

Le sort en est fixé! Comme nous l'avons dit autrefois, le théâtre Saint-Denis, il est impossible aux sociétés chorales de notre ville de donner des œuvres avec accompagnement d'orchestre complet et, pour avoir un orchestre réduit, il faut s'adresser aux amateurs qui, manquant d'entraînement, doivent être exercés longtemps à l'avance. Les cordes ne manquent pas, on peut trouver des cuivres, mais les bois sont singulièrement incomplets. Les musiciens habitués au travail d'orchestre sont les esclaves de l'union et ce sont tous les métiers les plus incompatibles avec la musique et qui n'ont rien à voir avec elle qui leur imposent un joug dont ils ne peuvent se débarrasser, quelle que soit leur inclination.

Il est temps qu'on songe à se libérer de cette tutelle ennuyeuse et humiliante. Il y a, à Montréal, cinq sociétés chorales permanentes: les Chanteurs de Montréal, le Mendelssohn Choir, l'Elgar Choir, le Metropolitan Chorus, la Choral Brassard. Trois d'entre elles ont déjà été les victimes de l'ordre de choses actuelles. Ne serait-il pas temps qu'elles se décident à adopter la suggestion que j'ai déjà faite, de former un orchestre de professionnels non-unionistes et de bons amateurs?

Il suffirait que chacune d'elle désignât un de ses membres pour former un comité de cinq qui aviseraient aux moyens de former cet orchestre. Chaque société fournirait son quota d'argent pour former un fonds qui paierait un salaire à un chef chargé de faire le recrutement de l'orchestre par sélection et les répétitions initiales des œuvres de chaque société. Les musiciens de l'orchestre seraient payés par les engagements que leur donneraient les cinq sociétés au cours de l'année. Cela demanderait, il est vrai, quelques sacrifices de leur part, pour la première année, où une bonne part des répétitions serait consacrée à l'entraînement proprement dit, avec les œuvres mises à l'étude, mais ce ne serait pas, après tout, trop leur demander en face du résultat à obtenir. Si, pour commencer, il manquait certains instruments nécessaires, on n'aurait qu'à les engager là où il se trouve des orchestres non-unionistes, soit à Boston ou la Symphonie est libre de toute allégeance syndicaliste.

Il est bien bon, en vérité, qu'on se préoccupe de protéger les unions, mais des qu'elles en profitent pour opprimer ceux qui, pour des raisons personnelles, ne pensent pas comme elles, il est temps que la musique et les musiciens y mettent un frein, surtout si, comme dans le cas actuel, elles en ont le moyen.

J'ai reçu la lettre suivante d'un correspondant qui s'intéresse fort à la musique religieuse:

Montréal, le 3 mars 1925.
Monsieur le Dr. Fré. Pelletier,
Montréal.

De 1872 à 1880 nous chantions en chœur, sous la direction de feu l'abbé Sauvé, au séminaire de Saint-Thérèse, le "Noël" d'Adam, en latin, sur la mélodie connue. Je me souviens des paroles suivantes:

En sacra nos, solemnus est hora,
Quia lapsus est ad nos Homo Deus.
Flectant genae, vocantes salutem
Noël (bis) Salvatorum vide (bis).

D'où viennent ces paroles? Est-ce l'original, ou la traduction du français? Si c'est l'original, ne peut-on pas penser qu'il remonte plus haut que le fameux Adam, décédé en 1856? Et si c'est vrai que la mélodie a servi à des couplets plus que profanes, ainsi qu'on le dit, ne faut-il pas accuser de ce mélange, non Adam, mais l'auteur desdits couplets, lequel se serait servi de ce chant très ancien pour une chanson quelconque?

Fus Ernest Gagnon, dans ses "Chansons d'autrefois", dit avoir introduit "Muiti chrétiens" à Québec en 1858, après l'avoir entendu à Paris en 1857. Une mention du texte latin. Un mot d'élégance sur ce sujet dans votre très intéressante chronique musicale serait le bienvenu.

Les paroles latines que cite l'auteur de cette lettre paraissent n'être qu'une traduction malhabile du texte français. Et quel latin! Comme le second vers est poétique et quel effet donne ce Noël qui arrive au dernier vers!

Adam a écrit sa musique sur des paroles françaises. Toutes les deux sont originales, en tant qu'on puisse le savoir. La musique n'a d'ailleurs aucune ancienneté par son style qui est celui du temps.

Il existe aux Etats-Unis et sans doute ailleurs une adaptation latine qui commence par les mots: *O mira nos; je n'en connais pas le texte.*

Il y a aussi des traductions anglaises, italiennes et allemandes.

Un programme donné jeudi par l'Elgar Choir, il y avait le Sanctus de la messe en si mineur de Bach, œuvre monumentale qui ne peut convenir à l'église parce qu'elle dépasse de beaucoup le cadre assigné par la liturgie, à la fonction musicale du culte.

C'est la première fois, sauf erreur, qu'une partie de la messe de Bach est chantée ici. Cependant cette œuvre qu'on peut qualifier de gigantesque est au répertoire de beaucoup de sociétés chorales d'Amérique et d'Europe. Le Mendelssohn Choir, de Toronto, en a donné d'importants fragments les printemps derniers.

Il y a un bon nombre de partitions sur les textes liturgiques qui ont été écrites pour le concert ou qui, ayant été écrites pour une fonction religieuse, ne peuvent convenir qu'au concert. Citons, à part la messe en si mineur, la messe en ré de Beethoven, la messe solennelle de Rossini, l'Impériale de Haydn, la messe de Gran de Liszt, le Requiem de Mozart, celui de Verdi, celui de Berlioz, le Stabat Mater de Rossini, celui de Dvorak, les Te Deum de Haendel et celui de Berlioz, le Magnificat de Beethoven, le De Profundis de Marcel Dupré, tout le texte du Requiem dans *Mors et Vita* de Gounod, de nombreux paquebots dus à divers auteurs parmi lesquels Théodore Dubois et Florent Schmitt, etc.

Il y a, là-dessus, de quoi faire beaucoup de programmes pour nos sociétés chorales, surtout si l'on y ajoute toute la littérature musicale du 16e siècle qui convient à la fois à l'église et au concert. Chez nous, où nos sociétés chorales sont composées soit de catholiques, soit de protestants, on pourrait se faire un intéressant répertoire avec la musique de la liturgie grecque, de la liturgie anglicane des 16e et 17e siècles.

On n'est donc pas à court, même si on laisse de côté pour un temps, les oratorios, les légendes, les cantates, les poèmes écrits sur des textes français, allemands, anglais ou italiens. De Bach seul, on peut mettre au concert les cantates qu'il a écrites pour la liturgie luthérienne. Il y en a une cinquantaine.

Dans cette masse imposante d'œuvres, il y en a sans accompagnement, il y en a aussi qui ne demandent qu'un orchestre fort réduit. Sait-on par exemple, que la partition du Requiem de Mozart ne comporte qu'un seul trombone? Par contre, il serait impossible, dans la situation où nous sommes cette année, de réaliser l'instrumentation gigantesque du Requiem ou du Te Deum de Berlioz, mais peut-être serait-ce possible dans quelques années.

La presse a lancé une vive protestation contre les amendements projetés à la loi du Copyright canadien qui soumettraient à un droit la radiotélégraphie des œuvres musicales.

A cette question, il y a du pour et du contre. On peut par exemple arguer que la diffusion par le radio des œuvres d'orchestre ou d'autres instruments donnera à la foule qui ne va pas au concert, des exécutions qui ne rapporteront rien à l'auteur, mais on peut aussi, par contre, dire que les exécutants qui jouent au radio ont déjà payé pour avoir le droit de jouer ces œuvres.

La question se discute depuis longtemps aux Etats-Unis. *Musical America* a fait là-dessus une enquête qui a donné des résultats contradictoires et, de part et d'autre, les arguments semblent solides. Qui a raison? C'est ce qu'il semble bien difficile à départager.

A l'heure actuelle, les lois de partout protègent la propriété matérielle. Quel que soit le terme de possession, le propriétaire d'une maison, d'un bloc d'actions, d'un dépôt de banque, ne sera jamais dépossédé. En est-il ainsi de la propriété intellectuelle? Non. Au bout d'un terme qui est généralement de cinquante ans après la mort de l'auteur, ses œuvres tombent dans le domaine public; n'importe qui peut les rééditer, les copier, les jouer, sans que les héritiers en retirent un sou. De sorte que le premier venu qui a bâti une maison, peut la léguer à ses enfants qui la passeront aux leurs et ceux-ci, à d'autres, tandis que l'auteur d'une partition, d'un livre ou d'un tableau peut bien en léguer le revenu à ses enfants, mais ceux-ci, s'ils vivent longtemps, n'auront rien à laisser à leurs héritiers.

Ce sont donc en définitive, les éditeurs qui profitent de toutes les restrictions. Ils ont consacré de l'argent à l'édition, ils en consacrent encore aux réimpressions; l'administration de l'ouvrage; il n'est donc que juste qu'ils en retirent un bénéfice. C'est leur point de vue, mais qu'on leur dise que l'auteur pour lui acheter sa partition? C'est ce qu'il serait bon de savoir. Ainsi, certain opéra payé à l'auteur quelques centaines de francs en a rapporté quelques millions à l'éditeur. L'œuvre, il est vrai, est dans le domaine public, mais l'éditeur continue à en vendre des exemplaires par milliers. Il ne peut toucher un sou de droit sur les représentations, mais la partition d'orchestre n'est pas à vendre, elle est louée par lui, à un prix qui n'est pas sensiblement inférieur à celui qu'il obtiendrait en la vendant.

Or, un éditeur qui sait que l'annonce par le radio vaut autant qu'une autre, ne demandera probablement pas de droits pour la reproduction radiotélégraphique d'une œuvre qu'il détient, s'il s'aperçoit que cela lui fait vendre beaucoup d'exemplaires, mais il sait bien qu'aucun propriétaire de radio ne consentira à lui faire vendre la même partition, s'il exige un droit pour la reproduction.

Quant aux œuvres d'église, il n'y a rien à craindre. L'Eglise catholique a d'abord sa musique à elle: le chant grégorien, et ce n'est pas la Typographie Vaticane qui exigera, n'est-ce pas, un droit d'auteur ou d'éditeur?

Pour le reste de la musique

MIEUX SUR TOUS RAPPORTS

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Ingomar, N.E. — "J'ai pris votre remède pour un épuisement et maux internes. Parfois, les douleurs du côté droit étaient si fortes que je ne pouvais marcher. Ayant lu une réclame du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans les journaux, j'en ai pris 5 bouteilles et suis mieux sur tous rapports. Vous pouvez utiliser ma lettre pour le soulagement des autres." — Mme Alvita M. Perry, Ingomar, N.E.

Toronto, Ont. — "Il est assez difficile de dépeindre les sensations de maladies nerveuses. J'étais abattue, avec douleurs dans la tête et les yeux, pleurant toujours, ne voulant aller nulle part. Je faisais du triest et ouvrages de fantaisie, et au bout de quelques minutes, je devenais irritable. Je suis au Canada depuis 5 ans, et je souffre ainsi depuis que j'y suis. Je prends le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et dors mieux; il semble me faire manger, et je dois dire que je suis plus joyeuse. J'ai bien confiance en votre remède, car j'ai fait du bien au mari de ma sœur et elle me l'a recommandé." — Mme A. Smith, 10 Avenue Burleigh, Toronto, Ontario.

Toutes les pharmacies vendent ce remède fiable, et les femmes souffrant de ces maux si communs à leur sexe devraient l'essayer aujourd'hui.

d'église, la loi, dans n'importe quel pays, ne permet à l'éditeur de défendre que la copie par un procédé quelconque et encore n'est-il pas facile de contrôler les violations de cette défense. Quant à exiger un droit sur toutes les exécutions d'une œuvre d'un motet, aucun éditeur n'y songerait, car ce serait la ruine de son commerce.

Fréd. PELLETIER.

MUSICA

Ces notes sont fournies par les Impresarii. Nous leur en laissons toute la responsabilité.

Le concert d'Isa Kremer

Mlle Isa Kremer, l'incomparable chanteuse-diseuse internationale qui a réussi à succéder à Yvette Guilbert, donnera un dernier récital à l'Orphéum demain après-midi sous la direction de M. J. A. Guvvin, impresario et directeur de l'Orphéum. L'art d'Isa Kremer consiste à donner l'image de la vie la plus intense à ses interprétations. Elle sait distribuer parmi l'auditoire tour à tour la joie et la tristesse. Son programme:

- (a) Etude, Chopin; (b) Prélude, Scriabine; (c) Etude, Scriabine — M. Leon Rosenbloom.
- (a) Chérie, Russe; (b) La Pastorella del Alpi, Rossini, (Fr.); (c) Little Boy Blue, Macfadyen; (d) Wieglied, Wieglied — Isa Kremer.
- (a) Margot; (b) Warning, Mozart; (c) It was a Lover and his Lass, Morley; (d) La Danza, (Tarentelle Neapolitaine) — Isa Kremer.
- (a) Polonaise, Chopin. — M. Leon Rosenbloom.
- (a) Madam Louton, (russe); (b) La Glu, Rougerelles; (c) Zug mir du Schein Meidele; (d) Phyllis und die Mutter — Isa Kremer.
- (a) Tshai plaskowic; (b) Santa Lucia Lontana; (c) Little sparrows, Brockway; (d) Ush ya Molada — Isa Kremer.

L'opérette et la mode

Seule, l'opérette n'a jamais été victime de la mode. Bien au contraire, depuis la création de ce genre de spectacle, son développement et son succès ont toujours été grandissant et aujourd'hui, dans tous les pays du monde on applaudit les compositeurs d'opérettes.

La Société Canadienne d'Opérette va nous donner les 10 et 12 mars prochains l'opérette de Henri Goublier, fils, La Cocarde de Mimi-Pinson, qui a fait courir tout Paris, et qui est appelée à obtenir un retentissant succès à Montréal.

La Cocarde de Mimi-Pinson, sera représentée dans les meilleures conditions possibles et les soirées des 10 et 12 mars laisseront dans la mémoire de tous une preuve incontestable que nos Canadiens, quand ils le veulent, peuvent mener à bonne fin ce qu'ils entreprennent.

Donc en foule, Au Monument National pour les représentations de La Cocarde de Mimi-Pinson que nous donnera La Société Canadienne d'Opérette les 10 et 12 mars prochains.

Charme unique de Jascha Heifetz

Jascha Heifetz, l'incomparable violoniste que nous présentera un concert M. Louis-H. Bourdon, le 19 mars prochain, est un virtuose dont le charme est unique. Acclamé comme le plus brillant musicien du violon, Heifetz a tellement de personnalité et de caractère qu'on le reconnaît entre mille autres artistes, à les écouter les yeux fermés.

Que ce soit dans une pièce de Paganini ou de Sarasate, une œuvre forte de Mendelssohn ou de Saint-Saëns, un chef-d'œuvre de Bach ou Mozart, Heifetz y met de sa personnalité. Sa pénétration de l'âme, des auteurs, sa compréhension des pièces, son style toujours châtié, son élégance, son dégage, sa souplesse, son aisance ont fait dire à maintes critiques que: "une exécution de Heifetz est l'art parfait".

Pour la venue d'un tel artiste, qui présentera, nous assure M. Bourdon, un programme de la plus solide composition, nous ne doutons pas qu'une foule nombreuse se portera à la salle du concert, le 19 mars prochain.

Le concert Chamberland-Laliberté

Pour être artiste il faut être versatile. Nous savons très bien à l'avance que si M. Chamberland et Laliberté s'étaient contentés de nous donner que du Brahms beaucoup auraient été déçus. C'est pourquoi nous entendrons le 16 mars une œuvre nouvelle dédiée par l'auteur à M. Laliberté, l'œuvre qui a nom de G. Catoire auteur

PIANOS

Grande Vente de Pianos Usagés OCCASIONS EXTRAORDINAIRES



PRATTE



HAZELTON BROS.



WESER BROS.



SWICK & KELSO

offertes à ceux qui désirent se procurer un piano légèrement usagé à un prix très bas. Tous ces pianos ont été réparés à notre manufacture et toutes les parties défectueuses n'ont pas seulement été réparées, mais elles ont été remplacées par des neuves. Ces instruments ont donc la valeur des neuves.

ATTENTION

Le fait de fabriquer nous-mêmes nos pianos nous place au premier rang dans le commerce du piano au Canada; en effet, s'il s'agit d'un piano neuf, nous vous donnons une plus grande valeur pour votre argent, parce que nous éliminons les bénéfices d'intermédiaires. S'il s'agit d'un piano usagé, nous vous donnons un meilleur instrument puisque, étant fabricants, nous possédons l'outillage, la machinerie et la main-d'œuvre experts, ce qui nous permet de réparer plus parfaitement un instrument usagé. Songez-y bien. Venez examiner nos pianos et pratiquez une grosse économie.

\$5.00 COMPTANT

et \$1.00 par semaine d'après nos conditions de paiements faciles, sera accepté pour quelques-uns de nos modèles.

HÂTEZ-VOUS — COMME TOUJOURS LES PREMIERS ARRIVÉS SERONT LES PREMIERS SERVIS.



CHICKERING

LES VIGNETTES NE SONT QUE DEMONSTRATIVES



HEINTZMAN & CO. AUTOMATIQUE



MANHATTAN



ARION



SHEARINGTON



HEINTZMAN & CO.

J. Donat Langelier
LIMITEE

368 RUE SAINTE-CATHERINE EST

Le plus grand magasin du genre au Canada

DUBOIS & GOSSELIN, Limitée

Manufacturiers et marchands de

BOIS BRUT ET PREPARE

SPECIALITE:

Ouvrage en bois franc et placage

4925, rue Rouen

(Angle Vieux, Maisonneuve)

MONTREAL

Téléphone: Clairval 5858

CONCOURS INTERPAROISSIAL

TIRAGE... 25 Primes... Valeur \$800.00

- 1.—RADIO complet avec le nouveau haut parleur Northern Electric Co. \$200.00
- 2.—LAVEUSE électrique P. T. Légaré, 150 Amherst 130.00
- 3.—FOURNAISE combinée bois, charbon, gaz, Davignon, 1030 Ontario Est 75.00
- 4.—BALAYEUSE électrique "Mlle Béatrice", Béatrice Lide, 615 St-Royal E. 65.00
- 5.—COUTELLERIE, 54 moreaux, argent, Scott & Bousquet, 479 S.-Cath. E. 55.00
- 6.—MACHINE à coudre "La Contesse", Dupuis Frères 45.00
- 7.—LAMPE de table Electric Supplies Co., 161, rue Craig ouest 35.00
- 8.—HORLOGE acajou solide, T.-A. Grothe, bijoutier, 137 hvd St-Laurent 30.00
- 9.—MONTRE bracelet, Scott & Bousquet 20.00
- 10.—MAGNIFIQUE PORTRAIT à l'huile de Sa Grandeur Mgr Gauthier.
- 11.—QUINZE autres primes de \$5.00 à \$10.00.

IL Y AURA 25 GAGNANTS

Avec un seul billet, vous avez donc 25 chances de gagner une prime.

BUT DE CE TIRAGE

L'Union catholique des employés de tramways fournit les primes, les livrets et les paniers aux paroisses qui prennent part à ce concours. En retour, les paroisses versent à la caisse en maladie de l'Union 40% des recettes de la vente des cent premiers livrets et 20% pour les livrets additionnels; elles gardent le reste des recettes, soit 60% et 80% pour leurs propres œuvres paroissiales.

Voici les paroisses qui, jusqu'à date, prennent part à ce concours: St-Louis-de-France, l'Immaculée-Conception, St-Eusèbe, St-Anselme, St-Clément-de-Vincent, St-Pierre, St-Henri, St-Zotique, St-Jean-Baptiste, St-Enfant-Jésus, St-Eduard, St-Arsène, St-Ambroise, St-Jean-Berchmans, St-Philomène, St-Pierre-Claver, St-Georges.

Dans les autres paroisses, le champ reste libre à l'initiative privée en faveur de l'Union catholique des employés de tramways. Toute personne désirant devenir zélatrice, n'a qu'à se mettre en correspondance avec M. l'aumônier, l'abbé Jean Bertrand, 2000, boulevard St-Joseph est, Belair 9311.

Ce concours se terminera par un grand euchar, organisé par les Enfants de Marie de St-Louis-de-France, dans le sous-sol de leur église, mercredi, 15 avril 1925.

IL Y A QUINZE ANS

(Le Devoir du 7 mars 1910)

La révolution gronde à Monaco. — Des manifestants réclament du prince une constitution.

Les élections partielles. — M. le juge Jules Allard l'emporte par 250 voix dans Drummond et M. John Hay par 60 voix dans Argenteuil.

Catastrophe sur le Pacifique Canadien. — Une avalanche engloutit cinquante hommes à la Passe Roger, dans les montagnes Rocheuses.

Les sermons du carême. — M. l'abbé Fauteux prêche à la cathédrale, le R. P. Ponsard, à Notre-Dame, et le R. P. Bourgeois, au Gesù.

Le Vésuve est en éruption. — Ce

volcan est entré dans une nouvelle phase d'activité.

En Prusse, cent vingt mille personnes prennent part aux cortèges de protestations contre les réformes électorales projetées.

La traversée de Longueuil est devenue dangereuse par suite du dégel.

Les grévistes de Philadelphie entrent en conflit avec les policiers et plusieurs personnes sont blessées.

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Préparé spécialement pour bébés et enfants de tout âge

Médecin, le Castoria de Fletcher est en usage depuis plus de 30 ans comme succédané agréable et inoffensif de l'huile de ricin, du purgatif, des gâtes pour la digestion et des sirops calmants. Il ne contient aucun narcotique. Un mode d'emploi approprié est écrit sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent. Celui

que vous avez toujours acheté porte le signature de

Wm. A. Fletcher.

NOTRE PAGE LITTERAIRE

Une primeur littéraire

Coin de pays canadien, par le R.P. Adélaide Dugré, S.J.

Grâce à l'obligeance de notre distingué collaborateur, le R. P. Adélaide Dugré, S. J., nous avons le plaisir d'offrir aujourd'hui à nos lecteurs quelques pages du livre qu'il publiera ces jours-ci au Messager et qui sera naturellement offert en vente au "Service de Librairie du Devoir", 336, rue Notre-Dame-Est, Montréal (Téléphone, Main 400). Ce livre s'intitule La campagne canadienne et se vendra 75 cts.

N'était pas encore dix heures quand le médecin fut prêt à repartir. En attendant Léon, qui devait venir le chercher avant midi il voulut revoir les endroits classiques où les écoliers des Trois-Rivières dirigent leurs promenades des jours de congé, les pins et les coteaux. Un oiseau de place passait au petit pas, à voix basse; François l'arrêta. Un instant après il roula vers les coteaux, dans l'ancienne rue des champs, maintenant bordée d'habitations et portant un nom nouveau. François refaisait ainsi en voiture la plus superbe des promenades d'hiver que les écoliers faisaient autrefois en raquettes. Après la première montée, dès qu'il fut hors des grands pins et que la voiture obliqua vers le Saint-Maurice, se revêtit une jeune homme, marchant légèrement sur une neige molle comme un duvet, suivant ses concitoyens alignés à la file indienne, raquettes légères solidement liées aux pieds, la langue alerte et l'imagination remplie de rêves héroïques. Le chemin longeait la falaise; en bas, le chemin de fer coulait vers Québec, s'engageant tout de suite sur l'interminable et fielleux pont métallique, tant de fois traversé par des bandes d'écoliers. Le chemin tourna bientôt vers le nord et l'on se remit à monter en longeant le Saint-Maurice. Le fleuve, noir et rapide, prenait des allures de plus en plus sauvages.

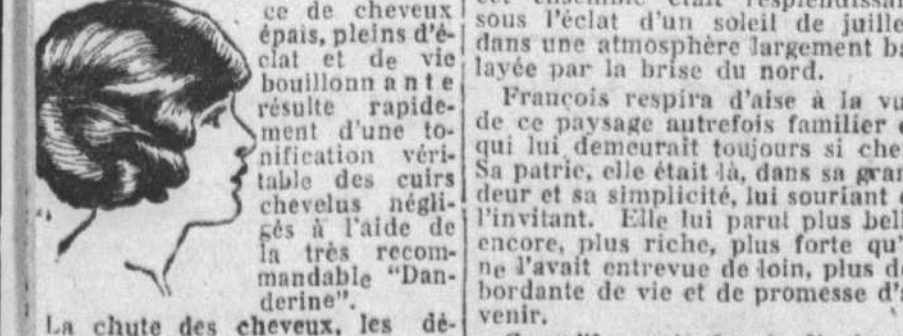
Au sommet du deuxième coteau, François descendit de voiture pour voir du spectacle qui s'offrait à lui en cet endroit. Derrière le promontoire où il se trouvait, la côte escarpée s'élevait soudain et se terminait en un escarpement à pic. Derrière la falaise, les écoliers appelaient le Fer-à-Cheval. Par-dessus la tête des sapins qui tapissaient la côte on apercevait encore en bas, dans un fond défriché, deux cabanes en tines, ouvertes à tous les passants, où semblaient toujours s'offrir aux chercheurs fatigués et les inviter à s'asseoir un instant sur leurs poutres branlantes. C'est par là que, dans, on descendait des hauteurs vers le fleuve, en se servant de ses raquettes en guise de traîneaux pour se laisser glisser jusqu'au bas de la côte. Le jeu était si facile et si plaisant! Sans détacher aucun pied, on s'accrochait simplement à la queue de ses raquettes et on se laissait aller, sûr de ne pas arrêter avant d'avoir atteint la plaine. En bas on se redressait et on se retrouvait un peu et l'on était prêt à reprendre la marche. Que d'agréables descentes, que d'amusantes cultures François avait ainsi connues!

Que d'accidents aussi! François avait fini par cette malheureuse expédition où le professeur qui dirigeait la bande, en glissant à travers les arbustes, s'était malencontreusement accroché le pied dans un souchon à peine perceptible, avait piqué le pied, lui-même, et s'était cassé la jambe. On avait constaté la gravité de l'accident quand le glisseur avait fini par s'arrêter sur la rivière. Inapte de se tenir debout, il devait être transporté. Or, on était à plusieurs milles de tout chemin de voiture et trois ou quatre pieds de neige moule couvraient la surface du Saint-Maurice.

Que faire? On avait d'abord essayé de former un traîneau avec ses raquettes et d'y coucher le blessé; mais cette voiture instable enroula dans la neige au moindre mouvement et perdait l'équilibre, effaçant au malade les tortures les plus atroces. Le jeune prêtre prit la parole et découragea, à la fois et le front couvert d'une sueur faciale, toujours prêt à s'évanouir, le sachant que conseiller aux pauvres jeunes gens qui l'entouraient, lui ne demandait qu'à se dépêcher, mais qui ne savaient que faire. C'est alors que François, robuste et courageux, avait assumé la conduite de l'expédition et pris le commandement de la petite troupe, guidé par cet instinct qui devait dire de lui plus tard un vrai médecin.

EUNES FILLES! UNE MASSE DE CHEVEUX SUPERBES

DE DANDERINE FONT DES MERVEILLES POUR LES CHEVEUX INERTES ET NEGLIGES



Une abondance de cheveux épais, pleins d'éclat et de vie bouillonnante résulte rapidement d'une tonification véritable des cuir chevelus négligés à l'aide de la très recommandable "Danderine". La chute des cheveux, les décolorations du cuir chevelu et les pellicules trouvent un correctif immédiat. Les cheveux minces, secs, poussant par touffes ou chapeaux sont vite fortifiés, acquiescent une vigueur, une couleur nouvelles et une beauté juvénile. "Danderine" est délicieuse à l'usage; c'est un tonique rafraîchissant et stimulant, — ni collant, ni gras. A n'importe quelle pharmacie.

Les débuts d'une paroisse

UN EXTRAIT D'ANTOINE GERIN-LAJOIE

Dans la dernière partie de son livre sur Antoine Gerin-Lajoie (\$1.00 plus 10 cts pour le port), le Service de Librairie du Devoir, M. Léon Gerin évoque les débuts de la paroisse d'Yamachiche, où se retrouve la grande figure de Pierre Boucher. Nous en extrayons les pages suivantes: C'est bien Pierre Boucher, enfant du Perche, amené ici par son père paysan, mis au service et à l'école des missionnaires jésuites, leur interprète au pays des Hurons, puis simple soldat de la garnison de Québec et capitaine au poste des Trois-Rivières, qui finalement nommé gouverneur en récompense d'actions d'éclat, c'est bien lui, dis-je, qui le premier dans la Nouvelle-France, parait s'être rendu compte des ressources agricoles de la région.

Dès 1663, ne se faisait-il pas concéder le fief de Grosbois, et n'aurait-il pas bientôt à ses côtés son fils aîné, Pierre, concessionnaire d'un fief à l'est de Grosbois, tandis que Lambert, son second fils, obtiendra, plus tard, à l'ouest de Grosbois, le fief de Grandpré? Grosbois, Grandpré, se trouvent-ils deux noms plus suggestifs à la fois de la productivité naturelle du pays et de l'appât qui a tiré l'oeil du paysan canadien? Mais pourquoi, soudain, l'aigreur visage du fondateur pâlit-il? Pourquoi disparaît-il si tôt de l'horizon d'Yamachiche? Sorte de Jean Rivard avant la lettre, il se montrera, dans son Histoire véritable et dans sa Nouvelle-France, aussi habile à manier la plume de l'économiste que naguère l'aviron du "voyageur" ou le mousquet du soldat. Pourquoi pas la hache du défricheur percherois dans la haute futaie de ses fiefs du lac Saint-Pierre?

C'est que le pivot de tout le mouvement économique et social de la colonie s'est déplacé. Chacun désormais, gentilhomme ou paysan, vivra principalement de la traite des fourrures. Par la force des choses, la culture restera une occupation secondaire. Pierre Boucher n'avait pas un arpent de défriché, par un seul censitaire d'établir dans ses fiefs de la région des Trois-Rivières, qu'il renonçait à son gouvernement en faveur de son gendre Varennes, et obtenait la concession des îles Percées, de la seigneurie de Boucherville, près Montréal, où il devait aller résider avec sa famille.

Qu'est-ce à dire? C'est que Montréal est devenu le point de concentration et de distribution du trafic des fourrures, une sorte de tête de la Nouvelle-France, tandis que Trois-Rivières n'a pour alimenter son commerce que la Saint-Maurice avec la petite tribu des Têtes-de-Boule qui en occupe les sources. Même le nom de Pierre Boucher ne tardera pas à s'effacer de la carte régionale des Trois-Rivières. Le père et le fils vont se défaire de leurs fiefs. Le premier va vendre la moitié de son fief de Grosbois à son deuxième fils Lambert, major aux Trois-Rivières et déjà concessionnaire du fief voisin, Grandpré, et l'autre moitié de Grosbois à ses petits-neveux, les frères LeSieur. Le deuxième va vendre son fief à l'est de Grosbois à son parent Louis Gagnéau, sieur Duplessis.

Lambert Boucher mourra prématurément, en 1699, sans avoir fait plus que concéder quelques terres dans ses deux beaux fiefs. Son fils Louis, encore très jeune, partira pour la Louisiane, officier dans les troupes, et le Canada ne le reverra plus. Après la conquête, son agent vendra ses seigneuries aux enchères et elles seront attribuées à Conrad Gury, officier suisse au service de l'Angleterre, pendant la guerre de Sept ans, tandis que son frère Barthélémy se battait pour la France. C'est le fils de ce dernier, (Louis), qui finit par hériter des biens.

LES PREMIERS HABITANTS

Aucun des premiers seigneurs d'Yamachiche, sauf les frères LeSieur, ne paraît avoir mis la main au défrichement et à la culture des terres. Mais, un demi-siècle après la découverte par Pierre Boucher de sa seigneurie de Grosbois au nord du lac Saint-Pierre, et un quart de siècle après l'arrivée vers Montréal et Boucherville, que se passe-t-il donc d'insolite? Quels sont ces hommes étranges qui vers les embouchures des deux rivières Machiche, abattent les arbres et dans la cendre des troncs calcinés, enfouissent de la semence? Ceux-là, sans contredit, ce sont des cultivateurs, ce sont des habitants. Mais qui sont-ils, d'où viennent-ils?

Ils sont originaires de la province de France, de la Saintonge, de l'Angoumois, de l'Aunis, du Poitou, de l'Anjou, de la Touraine, du Maine, du Perche, de la Normandie, même de la Picardie, de la Champagne, de la Guyenne, de la Provence et du Dauphiné, mais principalement de ce massif des provinces du centre et de l'ouest indiquées en premier lieu et qui, au commencement du dix-septième siècle, étaient encore en partie couvertes de forêts.

En outre, ces premiers colons que la nature même de leur pays d'origine a prédisposés à tirer bon parti des productions spontanées de la Nouvelle-France, ont, dès avant leur arrivée à Yamachiche, été passés au criblé des rigueurs et des difficultés de la vie dans cette contrée froide et primitive du Canada. Depuis trente ou quarante ans, parfois davantage, ils ont vécu la vie du colon canadien, eux ou leurs familles. Lentement, dans le cours des années, chacun isolément, ou en simple ménage, ou tout au plus en se réunissant l'un l'autre à l'occasion, ils sont venus. Mais d'où? Des anciens établissements échelonnés sur le cours du Saint-Laurent entre Kamouraska, la Baie Saint-Paul, l'île

d'Orléans, et surtout de ceux de la rive nord, depuis la cote de Beauré jusqu'à Trois-Rivières, en passant par Québec, Pointe-aux-Trembles, Ste-Anne de la Pêrade, Batiscan, Champlain, le Cap de la Madeleine. Certes, les débuts seront pénibles. Cette poignée de braves se sentira d'abord perdue dans les grands bois; elle aura à subir bien des privations et des épreuves. Mais elle se sentira triomphante, grâce à sa confiance en elle-même et à sa confiance en Dieu. Les unions seront hâtives et elles seront fécondes; le reste sera donné par surcroît.

LEUR MULTIPLICATION

Oui, ils se sont multipliés et ils ont prospéré, les premiers colons d'Yamachiche. Leurs noms sont indiqués ci-après, suivis de l'indication, quand cela est possible, des deux petites patries, des deux "pays" de chacun d'eux, le français et le canadien, car l'un comme l'autre a eu sa part d'influence formatrice: Les LeSieur, de l'Aunis et de Batiscan (concessionnaires de la moitié de la seigneurie de Grosbois de leur grand-oncle Pierre Boucher), les Gélinais, de la Saintonge et du Cap de la Madeleine, probablement les premiers à s'y fixer; les Lacerte, de l'Anjou et de Trois-Rivières; les Millet, du Cap de la Madeleine; les Héroux, de la Normandie et de Trois-Rivières; les Blais, de l'Angoumois et de l'île d'Orléans; les Rivard, de Champlain et de Batiscan; les Lefebvre-Descoeurs, du Cap de la Madeleine; les Lamy, de la Normandie et de l'île d'Orléans; les Carboneau, de la Province et de l'île d'Orléans; les Lefebvre-Bélanger, de la Normandie et de l'île d'Orléans; les Grenier, du Perche et de la Pointe-aux-Trembles; les Guilmet, de la Picardie et de Québec; les Bouin-Dufresne, de la Saintonge et de Québec; les Tanguay-Lapointe, de la Guyenne et de Québec; les Authier, de la Normandie et de Lotbinière; les Lemay, de l'Anjou et de Trois-Rivières; les Lapolice, de la Normandie; les Ferron, de la Normandie et de Trois-Rivières; les Lefebvre-Villemure, de l'île-de-France et de Batiscan; les Milot, de l'Anjou et des Forges Saint-Maurice.

A la conquête, parfois même avant, Yamachiche voit sa population se grossir de quelques soldats licenciés de l'armée française et de quelques familles de réfugiés acadiens. Jean Gerin, du Dauphiné, Joseph Adam, de la Lorraine, sont de ceux-là; Ambroise Lavergne, de la Gascogne, dont l'arrivée date de 1761, en est peut-être aussi. Quant aux réfugiés ou expulsés acadiens, ils forment entre autres les familles Lacombe, Laroche, Lefebvre, Landry, Leblanc, Aucoin, Garneau, Hébert, venues entre 1741 et 1785.

Les environs de Québec et la région trifluvienne de la rive nord surtout continuent d'envoyer des colons jusqu'à la fin du siècle. Voici leurs noms: Saint-Louis, de Saint-Foye près Québec; Boisvert, de la Champagne et de Québec; Li-vernoche, du Poitou et de Québec; Girardin, de la Normandie et de Québec; Gignac, du Cap-Santé; Vaillancourt, de la Normandie et de l'île d'Orléans; Hubert, de Paris et Québec; Mathieu, de Château-Richer; Duplessis (Lenoblet), de Ba-

tiscan et Trois-Rivières; Hudon-Beaulieu, de l'Anjou et de la Rivière-Ouelle; Audet-Lapointe, du Poitou et de l'île d'Orléans; Bournival, de la Picardie et des Trois-Rivières; Lamothe, de la Normandie et de Château-Richer; Ricard, de Sainte-Anne-de-la-Pêrade; Gagnon, du Perche et de l'Ange-Gardien; Boucher, du Perche et de Kamouraska; Bourassa, du Poitou et de Saint-Nicolas; Caron, de Château-Richer; Pothier, des Trois-Rivières et de la Pointe-du-Lac; Lafleche, du Maine et de Sainte-Anne-de-la-Pêrade; et enfin, en 1803, Bettez dit Jacob, de la Suisse, en passant par la Baie-Saint-Paul, et en 1808, Daveluy, de la Picardie et de l'Assomption.

Un fait assez frappant et caractéristique du milieu, c'est la transformation et diversification du nom patronymique chez les descendants d'une même lignée. Ainsi les fils d'un LeSieur auront pour surnoms, les uns Desaulniers, les autres Duval, ou Coulomb, ou Lapierre. Les descendants de Rivard dit Lavoigne porteront les surnoms de Lorange, ou de la Ganderie, ou Dufresne, ou Bellefeuille, etc. Etienne

Délicieux! LE THÉ "SALADA"

est toujours en paquets d'aluminium hermétiquement clos qui lui conservent sa saveur. Riche, pur et odorant. Faites-en l'essai.

Le marché en banque et son rôle économique

par Léopold-A. Renaud

Diplômé de l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal.

ENVOI GRATUIT SUR DEMANDE

LEOPOLD-A. RENAUD

Courtier en Obligations 136, rue Saint-Jacques, Montréal Téléphone Main 4098

Gélineau aura trois fils dont l'un portera le nom de Gélinais, l'autre, celui de Bellemare, l'autre, celui de Lacourse. Le phénomène paraît tenir à la persistance de la tradition du régime féodal ou seigneurial au sein d'une population à familles nombreuses, dans un pays où la culture est en honneur et la terre disponible en abondance. L'ambition de tout gentilhomme avait été de doter chacun de ses fils d'un fief, dont il prenait le nom. Nos premiers seigneurs canadiens, et notamment Charles LeMoine et Pierre Boucher, à défaut de grandes richesses, ont laissé à leur nombreuse postérité une collection variée de très beaux vocables. L'habitant une fois parvenu à l'aisance était porté à imiter l'exemple qui partait de haut. Léon GERIN

LETTRES DE FADETTE 3ème et 4ème séries, 55c franco 5ème série 80c franco Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

FILM de LUXE

PRESENTE

LA 2EME GRANDE SEMAINE DE I.N.R.I.

43,439 Personnes ont vu

ce grand succès; ne soyez pas un des rares qui n'ait admiré ce chef-d'oeuvre — la Vie de JESUS est une oeuvre que chaque famille canadienne devrait aller voir — elle intéresse petits et grands.

LA PRESSE dit : — Il n'y a peut-être pas de spectacle de l'écran plus édifiant que ce grand et sublime drame.

LA PATRIE dit : — Ce spectacle de beauté, d'art et d'édification est chaleureusement recommandé.

LE DEVOIR dit : — Une merveille cinématographique incomparable.

LE STANDARD dit : — One of the greatest screen productions of the last ten years.

I.N.R.I. — est un film qui a pris quatre années à terminer — Pas moins de 25,000 personnes prennent part à la figuration — Ce chef-d'oeuvre a coûté 3,000,000 de dollars. VOYEZ — Le palais de Pilate — la porte de JERUSALEM — le CALVAIRE, etc., etc.

SAM. — MAT. 15.25 St-Denis SOIRS — SAM. DIM. — FETE 25.35

A venir — La Vie de Saint François d'Assise

LA FEDERATION NATIONALE CATHOLIQUE DE FRANCE

La première réunion générale de ses délégués — Un discours-programme du général de Castelnau — Les premiers membres du comité général.

Le R. P. Janvier représentant de l'épiscopat auprès de la Fédération.

Nous empruntons à la Croix de Paris ce compte rendu de la première réunion générale de la Fédération Nationale Catholique de France, tenue à Paris le 18 février: UN DISCOURS DU GENERAL DE CASTELNAU

Après quoi, le président de la Fédération donna aux assistants son salut de bienvenue. Il dit sa joie d'une telle réunion, "promesse de temps moins troublés et de jours plus éléments" que ceux où nous vivons.

"Chefs des organisations catholiques de France, vous goûtez peut-être, imaginez, les pronostics vagues et injustifiés. Ce que vous êtes venus chercher ici, c'est une ligne de conduite commune et précise qui permette à vos troupes d'aller droit au but sans flottement ni déviation."

Puis, l'orateur évoqua les ruines progressivement accumulées chez nous dans le domaine religieux et familial depuis cinquante ans. Et ce fut une longue énumération de mesures iniques destinées à retirer une à une aux catholiques leurs libertés et à saper les bases de l'institution sur laquelle repose la société tout entière. Hélas! ces destructions n'ont pas suffi à nos ennemis. Ils poursuivent avec leur effroyable besogne, car ils n'ont pas perdu de vue l'objectif suprême de la déchristianisation de notre pays. La franc-maçonnerie la veut; si nous n'y prenons garde elle atteindra ses fins. Ne recommandons pas les erreurs du passé:

"Notre faiblesse était d'abord dans nos idées. Elle était ensuite dans notre inertie. Les catholiques de France n'avaient pas compris la nécessité de se grouper sur les points fondamentaux... indépendamment de leur préférence pour un régime politique. Ils ne constituaient pas une force organisée."

"Au jour de la formation des cartels électoraux se sachant sans force, ils étaient sans audace pour poser des conditions. Ou bien leurs revendications, formulées tard ou mal, se trouvaient plus ou moins dédaigneusement repoussées par les candidats qui déclaraient ne pas pouvoir acheter si cher un concours dont ils escomptaient d'ailleurs le bénéfice gratuit."

Le résultat, c'est que chaque période électorale se traduisait pour les catholiques par des échecs, qu'ils ne savaient malheureusement pas racheter. Car, entre ces périodes, ils tombaient dans une complète inertie."

Mais un fait s'est produit en ces dernières années, dont il n'est plus possible de ne pas tenir compte: la guerre. Pendant la guerre, les catholiques n'ont pas été traités comme une quantité négligeable; on leur a demandé leur sang et leur os. Ils l'ont donné sans compter. Aujourd'hui, ils entendent ne pas être traités en quantité négligeable, méprisée, brimée, molestée, assassinée."

"Plus conscients que jamais de leurs droits, ils se dressent contre les lâcheurs impuissants de l'heure présente, contre les destructeurs de la religion, de la famille et de la patrie, plus éminents que les promoteurs du régime abject qui du moins n'avaient pas reçu les hautes et lumineuses leçons de la grande tourmente."

Notre premier devoir, c'est de remettre au point nos idées. Puis nous montrerons que ce que nous savons clairement, ce que nous voulons fermement, ce que nous le voulons ensemble. Sans attendre l'époque des scrutins, nous allons donc commencer une ardente campagne de

Mères!

Libérez les intestins de l'enfant

Le "Sirop de figues de Californie" est un laxatif sûr pour les enfants malades



Hâtez-vous, mesdames! Une cuillerée à thé du "Sirop de figues de Californie" maintenant adoucira l'estomac et nettoiera complètement les intestins délicats et en quelques heures, vous aurez un enfant redevenu bien portant et joyeux. L'enfant mal en train, fiévreux, bilieux, constipé aime le goût de fruit du sirop. Il ne cause jamais de crampes ni d'effets exagérés. Il ne contient ni narcotiques ni drogues calmantes.

Dites à votre pharmacien que vous ne voulez que le véritable "Sirop de figues" qui porte imprimé sur la bouteille le mode d'emploi pour bébés et enfants de tout âge. Madame, dites bien "CALIFORNIE". Refusez toute contrefaçon.

le général de Castelnau, MM. François-Saint-Maur, Groussau, Guibal, Vallat, Reverdy et Claudio Janet. Le R. P. Janvier représentera, au sein de ce Comité, la Commission permanente des cardinaux et archevêques de France.

Enfin, on entendit encore un rapport de M. François-Saint-Maur sur l'importance des élections municipales au regard des intérêts catholiques. Ce fut une étude très fouillée de la législation municipale et de l'utilisation que nous pouvons et que nous en devons faire. Cet exposé sera envoyé à tous les Comités diocésains.

LE DEJEUNER

A midi, plus de 200 convives se sont réunis à l'hôtel Lutetia, sous la présidence du général de Castelnau. Au cours de ce banquet, le R. P. Janvier a fait son entrée dans la salle. Une longue ovation l'a salué. Deux toasts seulement ont été portés: l'un par M. François-Saint-Maur, qui a salué le général de Castelnau, sa personne et sa famille, et qui a bu au développement et à la fécondité de l'œuvre commencée. Brevement, le général a remercié et M. François-Saint-Maur et les convives de leur manifestation de sympathie.

LA SEANCE DE L'APRES-MIDI A 3 heures, les délégués se retrouvaient au siège de la Fédération toujours nombreux. On commença par délibérer sur la question budgétaire. Il fut entendu notamment que chaque groupement diocésain devrait envoyer au Comité central un tiers des cotisations qu'il aurait touchées, le taux de cette cotisation demeurant libre.

Après quoi, une longue discussion et fort animée à laquelle participa notamment le R. P. Janvier, s'engagea sur la question des rapports de la Fédération avec les partis ou les Ligues. Ce fut l'occasion d'affirmer, une fois de plus, que la Fédération n'est pas un parti, qu'elle ne peut procéder suivant la méthode ordinaire aux partis et qu'en aucun cas elle ne saurait d'apporter ses revendications essentielles aux exigences de ces partis. Quant aux adhésions individuelles à certaines Ligues, les catholiques n'auront qu'en s'en référant aux directives de leurs évêques.

Pour le reste, la question se trouve d'ailleurs réglée en fait par l'article 2 des statuts, qui est rappelé par l'assemblée de l'après-midi comme conclusion du débat: "La Fédération entend exercer toute action civique nécessaire ou utile dans l'intérêt de la religion, de la famille et de la société pour la conservation du patrimoine national, et elle reste étrangère à tout parti politique comme à toute politique de parti."

L'assemblée a été ensuite saisie d'un certain nombre de cas plus ou moins caractérisés de persécution, par exemple, celui d'une institutrice privée contrainte par les Conseils départementaux de l'instruction publique de renoncer à faire des classes de garçons, alors que les institutrices publiques jouissent à cet égard d'une large liberté.

La Fédération se promet de suivre tous ces cas et de n'abandonner aucun des catholiques dont les droits se trouveraient contestés. Enfin on a discuté des campagnes à mener et surtout des façons les plus efficaces d'atteindre l'opinion publique. Un gros effort va être fait pour la diffusion de tracts et d'affiches.

La séance s'est terminée vers 6 heures après toutefois que l'assemblée eut entendu la teneur du télégramme suivant reçu de Rome. "Saint-Père, qui a agréé avec particulière bienveillance vos nobles sentiments, vous remercie filialement, souhaite le meilleur succès au travail, concorde de tous les catholiques pour le bien de l'Eglise et de la France."

GASPARRI. Ce télégramme est une réponse à la dépêche que voici envoyée le matin au Souverain Pontife: "Prostrés aux pieds Votre Sainteté, membres assemblée générale Fédération nationale catholique, en communion avec NN. SS. les évêques, viennent solliciter bénédiction apostolique pour travaux assemblée."

"Douloureusement émus par offense manifeste faite au Vicaire de Jésus-Christ par l'acte de suppression ambassade française auprès Saint-Siège, ils s'efforcent de lier le bien du mal en s'attachant à parfaire dans la concorde la coordination des efforts et bonne volonté catholique."

"Avec la plus entière soumission esprit et cœur aux directions de Votre Sainteté, ils entendent rechercher en cette heure trouble les moyens de défendre droits et libertés et les plus hauts intérêts de leurs pays."

(Signé) Général de CASTELNAU, président de la Fédération nationale catholique.

CUNARD ANCHOR-DONALDSON

DE HALIFAX 9 mars, Ausonia, à Ply., Cher., Londres 16 mars, Caronia, à Queenstown, Liverpool 30 mars, Ausonia, à Ply., Cher., Londres 30 mars, Caronia, à Queenstown, Liverpool 13 avril, Caronia, à Ply., Cher., Hambourg 20 avril, Ausonia, à Ply., Cher., Hambourg

DE MONTREAL 1er mai, Ausonia, à Liverpool 2 mai, Ausonia, à Ply., Cher., Londres 8 mai, Ausonia, à Ply., Cher., Londres 9 mai, Ausonia, à Ply., Cher., Londres

DE NEW-YORK 14 mars, Caronia, à Queenstown, Liverpool 14 mars, Ausonia, à Ply., Cher., Hambourg 14 mars, Ausonia, à Ply., Cher., Southampton 21 mars, Ausonia, à Ply., Cher., Southampton 21 mars, Caronia, à Queenstown, Liverpool 28 mars, Caronia, à Queenstown, Liverpool 28 mars, Ausonia, à Ply., Cher., Southampton 11 avril, Ausonia, à Queenstown, Liverpool 11 avril, Ausonia, à Ply., Cher., Southampton 11 avril, Ausonia, à Ply., Cher., Southampton

VOYAGES EN CARRIERS DE TROISIEME 19 juin, Ausonia, à Ply., Cher., Londres 19 juin, Ausonia, à Ply., Cher., Londres 19 juin, Ausonia, à Ply., Cher., Londres 19 juin, Ausonia, à Ply., Cher., Londres

Brochures illustrées, listes des départs, etc. THE ROBERT REFORM CO., LTD., Montreal (téléphone Main 5652) ou des agents locaux.

ASPIRINE

Méfiez-vous des contre-façons!



A moins que vous ne voyiez le nom de Bayer en croix sur le paquet ou les pastilles, vous n'obtiendrez pas les véritables aspirines Bayer reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins depuis plus de vingt-trois ans contre

Rhumes Maux de dents Néphrétisme Névralgie Maux de tête Lumbago Rhumatisme Douleurs

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer". Chaque paquet ne contient que 10 pastilles, mode d'emploi éprouvé. Les boîtes facilement maniables de douze pastilles ne coûtent que quelques cents. Les pharmaciens en vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de mono-acétilsalicylate de salicylaldéhyde de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer afin de protéger le public contre les contre-façons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.



La Lithographie du Saint-Laurent Limitée

POUR VOS ETIQUETTES

papeterie, et autres travaux lithographiques, adressez-vous à nous et vous aurez la certitude d'avoir un travail qui possède cette perfection de fini que seuls peuvent assurer un outillage moderne parfait et une main-d'œuvre experte. Demandez nos prix — leur modicité vous étonnera agréablement.

3555, Blvd Saint-Laurent MONTREAL Téléphone: Calumet 5526 ARMAND BARBEAU, Dir. Gér.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DU L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION 344, RUE UNIVERSITE TEL. 1-UP 4474

LABROSSE & ST-PIERRE, Ltée

182 STE-CATHERINE EST. Tel. Est 6104 Le soir: Calumet 1603W.

4000—Châteaubriand, 2 logis, 5 pièces, revenu 480, Echange. 5350—Berri, 332, 2 logis, cave, revenu 624, comptant 1100. 5500—DeNormandie, 4 logis, revenu 804, comptant 2000. 9100—St-Hubert, 3 logis, 3 étages, cave 7 pièces, revenu 1080, comptant 5100. 9500—Chabot, 4 logis, brique, revenu 1224, comptant 3000. 10500—Bourbonnière, 9 logis, 4 pièces, revenu 1404, comptant 3000. 11500—Hutchison, 2 logis modernes, revenu 1320, comptant 4000. 13500—Prid'homme, N.D.G., 2 logis modernes, 8 pièces, comptant 3000. 13500—Christophe-Colomb, 3 logis modernes, revenu 1100, comptant 3000. 14500—Christophe-Colomb, 3 logis, 8 pièces, comptant 3000.

PAS D'AFFICHES

(dommageables à la propriété)

16000—Hutchison, 3 logis, 8 pièces, modernes, revenu 1800, comptant 5000. 16000—Christophe-Colomb, 3 logis, 8 pièces, modernes, comptant 8,000. 18000—St-Hubert, près St-Zotique, revenu 2700, comptant 7000. 18500—Joyce, Outremont: 3 logis modernes, 8 pièces, revenu 2640. 20000—St-Hubert, 3 logis, revenu 1920, faire une offre. 24000—St-Denis, près Sherbrooke, 4 logis, revenu 3000, comptant 3000. 33000—Hutchison, 6 logis, 50 pièces, revenu 5500, comptant 10,000. 5500—Riv. Gouin, cottage, 8 pièces, cave, garage, comptant 2000. 6000—Rue Enlie, Sault, cottage 8 pièces, moderne, comptant 1000. 8000—Maplewood, duplex, 9 pièces, moderne, comptant 1000. 8000—Northcliffe, cottage, 8 pièces, moderne, comptant 1000. 10500—Old Orchard N.D.G., cottage, 7 pièces, moderne, comptant 1500. 16500—Avenue Outremont, cottage moderne. Considérera échange.

LABROSSE & ST-PIERRE, LIMITEE 182, Sainte-Catherine est, tél. Est 6104. Le soir: Calumet 1603W.

Croyez-vous le "Devoir" utile? Faites-le lire, abonnez-vous, faites abonner vos amis.

Semences de Choix DERY

Cultivées et adaptées au climat du pays.

100,000 Canadiens satisfaits les sèment annuellement.

GRATIS — Le catalogue français le plus complet de l'Amérique.

Pour graines de légumes, fleurs, gazon, mil, trèfle et céréales de semence. Incubateurs "Buckeye" et outils de jardin. Au delà de 300 gravures, 1,500 variétés, etc., choisies pour notre climat.

Ecrivez pour le catalogue aujourd'hui.

Hector L. Dery 17 à 23 est, Notre-Dame, MONTREAL.

POUR CUISINETTES et petits appartements

ce poêle à gaz No 4E à dos élevé en tuile est particulièrement approprié.

N'occupe qu'un petit espace mais fournit le service d'un poêle beaucoup plus gros.

Facilités de paiements.

\$5.00 comptant avec la commande, le reste par mensualités.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONS.

Immeuble Power, 85 ouest, rue Craig, Main 4949. 605 ouest, Sainte-Catherine, angle Mountain, Uptown 6000-6001. 447 rue Sainte-Catherine Est, chez Dupuis Frères, Est 2838. 2375 est, rue Sainte-Catherine, près LaSalle, Clairval 1859. 1657, avenue Papineau, près Mont-Royal, Amherst 6563. 4662 rue St-Denis, près Duroit, Belair 7378. 5145 Avenue du Parc, près Laurier, Belair 7359. 5625 ouest, Sherbrooke, Notre-Dame-de-Grâce, Walnut 0100. 1328 Wellington, Verdun, York 1650.

AVIS — Le bureau-succursale et la salle de vente au no 447 rue Sainte-Catherine est, seront transportés à 1407, rue Saint-Denis, (juste un peu plus haut que la rue Sainte-Catherine) le 1er avril prochain.



Chasse le Rhume et prévient son retour

Le frisson, la gorge irritée, des éternuements, un commencement de toux, allons, c'est le temps de recourir à cet ami toujours fidèle, le

SIROP GAUVIN

CONTRE LE RHUME.

Le mal est plus avancé, la grippe vous menace? Du Sirop Gauvin, à plus forte raison! Il est bon à toutes les phases du mal. Sa grande supériorité consiste en ceci: qu'il fortifie tout en soulageant; qu'il pare aux complications et aux rechutes. Il facilite les expectorations et adoucit la toux. Votre meilleur allié contre le rhume, la bronchite, la grippe et affections semblables.

SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

En Vente Partout 25c la Bouteille

A VENDRE

\$500.00 Comptant Balance \$500 par année

Les cottages suivants: No 466 Perron 7,140.00 No 466 Perron 7,140.00 No 466 Perron 7,140.00 No 466 Perron 7,140.00

Les plaines-pieds suivants: Nos 689 à 691 Parrot 6,000.00 Nos 3870, 3870A, Lajunee 6,000.00 Nos 3872, 3872A Lajunee 6,000.00 Nos 6411 et 6413 ave Pelon 8,500.00

Deux lots de terre rue des Ecoles, à Rosemont: \$4,100.00 Deux lots de terre boulevard Pie IX: 2,000.00 Deux lots de terre coin Rockland et Van Horne: \$1,120.00

AUSSE COTTAGES ET PLAINS-PIEDS A LOUER

A. CLERMONT, N. P. 83 Craig Ouest Chambres 412-413 Tel: Main 4623

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, et 1 sou par mot supplémentaire. DEMANDE D'ELÈVES — Jusqu'à 25 mots, 25 sous, et 1 sou par mot supplémentaire. TOUTES LES AUTRES DEMANDES — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. CHAMBRES A LOUER — 25 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire. TROUVE — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. PERDU — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. MAISONS, MAGASINS, ETC., A LOUER — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire. A VENDRE — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. CARTES PROFESSIONNELLES — Tarif à la demande. AVIS LEGAUX — 15 sous la ligne agitée par insertion. REMISES — 10 sous. CARNET MONTAINE, NOTES PERSONNELLES, ETC. — 81.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire possible, quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé. Apprenez. S'adresser: Moler Barber College, 62, St-Laurent.

VOYAGEUR DEMANDE

Voyageur de commerce demandé, pour l'île de Montréal, la Cie Techno-Chimique, Massé, 238, rue St-Joseph, Lachine. Téléphone: Lachine 703.

CHAMBRE ET PENSION

Réparations terminées, belles chambres, bonne pension pour jeunes gens, \$5.00 par semaine. Maison St-Joseph, 1, rue LaSalle, Lachine.

CHAMBRE A LOUER

Boudoir double ou grande chambre, mille pieds, moderne, bien éclairé, cuisine, piano. 1721 St-Urbain, Belair 9410M. (7-3-2)

BUREAUX A LOUER

Bureaux bon marché, long bail, vis-à-vis nouveau palais de justice, Notre-Dame et St-Gabriel, S'adresser Perrino, 36 Notre-Dame Est (Restaurant). 7-3

A VENDRE

TERRAINS A VENDRE — Rues Ontario, St-Germain et Desery, terrains en face l'île de la Naville, Superficie, 2000 car. 25 x 100; milieu, 30 x 100; coin, x 100. Desery et St-Germain: 21 x 92, 21 x 92 et 30 x 92. Ruelle de 16 pieds. Conditions faciles. Prix beau terrain d'Hotelia. Compagnie Immobilière, Pointe-St-Charles 481 Centre, Tel. York 1976. 3-4

TABAC EN FEUILLES — Bon rouge, cents, aussi tous les tabacs de choix à fermentation spéciale, arôme du bon vie. Dagnais, 376 rue Rachel est, 6 vert de 9 à 7 heures. 15-3

A VENDRE — Grande maison de pierre d'art à St-Gabriel, à Brandon, province du lac. Prix, \$40,000. S'adresser à P. Beau 2455.

PROPRIETE A VENDRE

Vandeur Durion, maison meublée, grand terrain bien ombragé. Conditions très claires. Prix réduit pour clore une succession. S'adresser 16 carré St-Louis. Tél. 3128.

OCCASIONS D'AFFAIRES

Si vous voulez vendre votre propriété, votre commerce, votre entreprise, vos affaires, adressez-vous à J. J. Paquin, 186 Maisonneuve, Est 4071. (3-4-2)

MEUBLES & POELES

Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, venons à la terre. J. J. Paquin, 186 Maisonneuve, Est 4071. (3-4-2)

TRANSPORT

ADRESSEZ-VOUS à "Blanchard Express" pour votre piano, \$400; déchargement, chars, déménagement, grande voiture, \$2 l'heure, 2 hommes ou camion. Assurances, entente responsabilité. Spécialité: déménagement de campagne. Est 5905. 18-3

ARGENT A PRETER

Réglerons vos dettes, marchands, papeteries, cultivateurs; n'hésitez pas à venir nous voir. Conditions faciles, confidentielles. Compagnie d'Accommodation Générale, 4576 rue St-Denis, près Mont-Royal ouvert le jour et le soir. 18-3

PRETS D'ARGENT

ADRESSEZ-VOUS au Crédit Financier 120 St-Jacques: cultivateurs, marchands, industriels, conditions faciles, confidentielles, gratuites, confidentielles. (4-4-2)

COLLECTION

COMPTES collectés ou achetés. Ajustement de réclamations. Règlements prompts. Bouchard, 43, Place d'Armes. Main 3066. 14-3

TRANSPORT

Appelez Est 5908, Bourassa Express, camion, voiture double, transport de tout genre, stockage. 371 Papineau. (3-4-2)

GLACIERES

GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurateurs, garanties pour décongeler 4050, 5000, 6000, 8000, 10000. Ste-Cunégonde, York 1595. (4-4-2)

REPARATION D'AUTOS

A. DUMOUCHEL, manufacturier, réparateur d'automobiles, couverture de sièges d'été de yacht, 33 avenue du Parc, Plateau 6111. J.S. 2

ANTI-KOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORPS VERRUES ET DURETÉS. SUIVANT, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c la Bouteille. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

\$15,000 EN PRI

1er prix, l'auto d'un millionnaire, \$17,500.00.

2ème prix, \$2,000.00 en argent. 3ème prix, \$1,000.00 en argent. 4ème prix, \$500.00 en argent. 5ème prix, \$100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône. Refuge Don-Bosco.

ADRESSES

RÉPERTOIRE
DU
"DEVOIR"

A RETENIR

PAGE D'INFORMATIONS DIVERSES

MAISONS A ENCOURAGER

Tél. Est
3409Chambres
102-104-105

—ADMINISTRATION—
—ASSURANCE—
—IMMEUBLE—
—PERCEPTION—

de propriétés et de successions
de tous genres sans exception
dans toute l'acceptation du terme
de loyers, de comptes de toutes sortes

Alme Tougas, f.p., c.c., Dir.-gérant.
502, rue Sainte-Catherine Est — Montréal



Tant qu'il y en aura, vous pouvez acheter ce fer électrique de 5.00, pour \$2.00 sans corde, en nous retournant votre vieux fer

Electric Supply Cie
LIMITEE
161, CRAIG C. MONTREAL
L. C. Barbeau, gérant



CLOCHES D'EGLISES
EN MAGASIN

35 cloches neuves et d'occasion de différentes fondrières et de différents pesantiers, à partir de 25 livres jusqu'à 5000 livres.

Ces cloches prêtes à être expédiées à 15 jours d'avis.

Z. O. TOURANGEAU
315, Ave Mont-Royal Est, Montréal.
TELEPHONE: BELAIR 1971
C-EMILE MORISSETTE,
226, rue Latourville - Québec

La Pâtisserie Parisienne
— TEA ROOM —
Spécialités françaises, Bonbons, Chocolats, Petits Fours, Glaces Fantaisies, Buffet froid, Cuisine sur ordre. Prix spéciaux pour Bâtes, Banquets, Soirées.

Table d'hôte fixe et à la carte

JOS. RONDEAU
328, rue Sainte-Catherine Est, MONTREAL
TELEPHONE: EST 7676

BISCUITERIE
Exigez les biscuits VILLAGE, VIN et MADELON Ils sont délicieux

DAVID & FRERE,
Fabricants
530, RUE CHAMPLAIN
Tél. Est 0601

ASSURANCE-VIE
"La Sauvegarde"
MONTREAL

BANQUE D'EPARGNE
LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL
La grande banque des travailleurs.
Bureau principal et seize succursales
176, SAINT-JACQUES, TEL. MAIN 5734

ASSURANCE-FEU
Système mutuel
CIE D'ASS. MUTUELLE DE MONTREAL
CONTRE LE FEU
(J.N. Cabanis, gérant)
92, RUE NOTRE-DAME EST, — Ch. 35

Crédit Canadien Incorporée
99, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
Achats et ventes d'obligations — Prêts sur hypothèques et sur titres.

G. BRENTA
Décoration française d'intérieurs, Ameublements exclusifs sur commande
105, ST-DENIS — TEL. EST 1866

MAURICE PELLETIER
Entrepreneur Electricien
133, RUE CHRISTOPHE-COLOMB, Téléphone: BELAIR 5325w

Nos dents sont très belles, blanches, naturelles et incassables. — Nos prix sont 50% plus bas que partout ailleurs, sans exception.

Tous nos travaux sont garantis par écrit — Plus de 26 années d'expérience

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN Inc.,
LABORATOIRES-LES PLUS PERFECTIONNES
162, RUE SAINT-DENIS MONTREAL

Les trésors sous-marins

UNE EXPEDITION ANGLAISE VA EXPLORER LES BATIMENTS TURCS COULES A NAVARIN

Un syndicat se constitue en ce moment, en Angleterre, pour extraire les trésors que recèle la flot turque coulée en 1827 dans la baie de Navarin par les escadres anglaise, française et russe.

Une soixantaine de navires furent alors envoyés par le fond et gisèrent depuis lors, assure-t-on, à une profondeur de 40 mètres environ, dans des eaux généralement calmes.

Le seul navire-amiral turc contiendrait de l'or pour une valeur de plus de 5 millions de livres sterling. On parle également de 30,000 ducats enfouis dans certain sac. Dans les autres bâtiments se trouvent des bijoux et des objets d'art provenant de pillages pratiqués en Grèce.

Les chercheurs de trésor comptent se servir d'une sonde très ingénieuse qui fut expérimentée avec succès dans le sauvetage récent des trésors du paquebot *Laurentic*.

Cette sonde est munie d'un galvanomètre dont les aiguilles tournent en un certain sens quand la sonde touche de l'or et dans le sens opposé quand il s'agit d'autre métal. Le parcours des aiguilles dénonce également la qualité ou titre de l'or et des métaux dont est ainsi révélée l'existence.

Des fouilles pratiquées sous les ruines du château de Richborough, à Deal, sur l'ordre du ministre de l'Intérieur, ont abouti à des découvertes archéologiques extrêmement intéressantes.

On apprend officiellement que les experts ont recueilli, jusqu'à présent, 9,000 pièces de monnaie romaines, dont certaines, en or, sont aussi fraîches que si elles sortaient de la Banque d'Angleterre. Les archéologues ont également mis au jour un nombre considérable de poignards et de lances ainsi que des monnaies auxquelles adhèrent encore des ossements humains. Enfin, on a découvert, à 12 mètres de profondeur, l'ouverture d'un puits énorme.

Aux environs de Castillon-du-Gard des tombes remontant à l'établissement du christianisme dans la région viennent d'être découvertes.

Des ossements très bien conservés ont été retrouvés dans les tombes qui ne renfermaient ni armes ni bijoux. Les travaux de sondage ont montré qu'il y a d'autres sépultures. On se trouve donc en présence d'une nécropole. Les recherches continuent sous la direction du commandant Esnautier, de l'Institut, et de M. Beauguier, adjoint aux Beaux-Arts de Nîmes.

Les vieilles familles de métayers

La Société d'Agriculture de l'Allier, à Moulins (France), a distribué dimanche des primes aux plus anciennes familles de métayers du département.

Les deux premières primes ont été décernées à MM. François Saulnier, de Gréchy, et Benoît Morel, de Ferrières-sur-Sichon, dont les familles sont depuis plus de trois cents ans employées dans la même propriété.

La promotion des 14 Français sacrés par Pie X

A propos de la mort du vénéral Mgr de Ligonnières, on constate qu'il est le sixième évêque disparu de la promotion des 14 Français sacrés le 25 février 1906 à Saint-Pierre de Rome par Pie X.

Sont décédés: NN. SS. Olivier, Dadolle, Gauthier, Touzet, Fodéré, de Ligonnières.

Restent: NN. SS. Chesnelong, Guillaibert, Gieure, Grellier, du Vauroux, Gély, Gouraud, Gibier.



ANTONIO PRATTE
PIANOS et HARMONIUMS
Atelier de réparations
38, RUE NOTRE-DAME O.
Près Place d'Armes

La Pharmacie Populaire
PHARMACIE
J. H. ROBERT
1185, RUE ST-DENIS
(angle Mont-Royal)

La Montagne Limitée
338, Notre-Dame O., Montréal

BICYCLES
Nous vendons les fameux bicyclettes C. M. Red Bird \$7.50 COMPTANT

McBRIDE
2081, Ave du Parc, près rue Ontario
JOS. LAMARRE, gérant

FOURRURES
de qualité
CONFECTION ET REPARATIONS
Bleau & Rousseau
3852 rue St-Denis
Entre Roy et Duluth
Tél. Est 6334 — Montréal

SERRURIER
REPARATIONS GENERALES
E. TELIER
268 Dorchester Est — ST-DENIS

LE BUREAU COMPTABLE
Lortie, Gauthier & Dufresne
294, RUE SAINT-CATHERINE EST
Téléphone: Est 4078

GRAINES DE SEMENCES
Catalogue gratis sur demande
HECTOR L. DERY
17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL
Téléphone: Main 3036

LIBRAIRIE DEOM
Quartiers généraux du Livre Français
251, RUE STE-CATHERINE EST
— MONTREAL

BRODERIE PATRONS
Coton à Broder M. F. A.
RAOUL VENNAT
340, Ste-Catherine E. Est 5051
(coin Notre-Dame-de-Lourdes)

LANGVIN ET FOREST
BOIS DE CONSTRUCTION
Menuiserie, Papier à couverture, Beaver Board, Linéolium (bâtonnet)
411, ST-DOMINIQUE — TEL. EST 0793
Succursale:
19, RUE CLARKE TEL. PLAT. 2868

LAVAGES DE FENETRES
(N.Y. Window Cleaning Co., Ltd.)
214, RUE SAINT-JACQUES, MAIN 1203
Le soir: BELAIR 9213w

N. BLAIN, LIMITEE
Carrosserie, Peinture, Capots d'auto, etc.
68, RUE CASGRAIN, MONTREAL
Téléphone: BELAIR 1464

Laboratoire NADEAU Ltée
Maison de Produits Pharmaceutiques
17, RUE SAINT-PAUL EST, MONTREAL
Téléphone: Main 0395



Votre chapeau de l'an dernier sera aussi bon qu'un neuf si vous laissez nos spécialistes le

NETTOYER et REMODELER
et cela vous économisera le prix d'un neuf.

Service rapide

ED. MICHAUD
IMPORTATEUR ET FABRICANT
911 Bleury Plateau 3048
Est 5624 183 St-Laurent

Un sous-marin géant

Dépêche de Londres aux journaux français: Londres, 12 février — Les journaux ne publient pas beaucoup de détails sur le grand sous-marin que l'Amirauté soumet, depuis quelque temps dans la Manche, à des essais techniques en vue d'étudier les perfectionnements possibles et découvrir les déficiences à éliminer. Tout ce qu'on sait, c'est que ce sous-marin géant est le plus grand et le plus rapide qui ait jamais été vu et est destiné à l'attaque des navires marchands.

Il jauge plus de trois mille tonnes à la surface et plus de 3,500 lorsqu'il est entièrement submergé. Il a une vitesse qui dépasse 36 noeuds lorsqu'il navigue à la surface. Sa longueur est de 350 pieds et il peut tourner dans un espace à peu près égal à sa longueur.

On a relevé, au cours des épreuves qu'on vient de lui faire subir dans la Manche, certaines déficiences auxquelles on s'occupe de porter remède. Les essais sont suspendus en attendant. Quand le sous-marin sera mis au point il fera une croisière avec l'itinéraire suivant: Malte, Aden, Bombay, Singapour aller et retour. On se fera une idée de l'importance de ce sous-marin qui a coûté 820,000 livres sterling quand on saura que parmi les aménagements intérieurs, il y aura une buvette et une salle à manger où des repas pourront être servis pendant la navigation au fond de la mer.

La défense catholique

Voici le texte de l'ordre du jour présenté par S. E. le cardinal Chastell, et unanimement adopté, à la grande réunion catholique, à la mi-janvier:

45,000 catholiques réunis à Rennes, sous la présidence du cardinal-archevêque et de leur compatriote Mgr Guichard, vicaires apostoliques du Haut-Congo, successeur du grand Français que fut Mgr Auouard, après avoir acclamé les discours de M. Hadouin, de l'abbé Bergey, député de la Gironde; de M. le bâtonnier Léon Jénouvrier, sénateur d'Ille-et-Vilaine et ancien vice-président du Sénat, élevant leur ardente protestation:

1° Contre la suppression de l'ambassade au Vatican, qui abaisse au dehors l'influence et l'honneur de la France et qui offense très gravement, au dedans, des millions de catholiques qui se sentent humiliés dans leur piété filiale envers le Souverain-Pontife et humiliés aux yeux des catholiques du monde entier;

2° Contre l'injonction maçonnique d'introduction en Alsace-Lorraine des lois dites "laïques", qui leur fait appeler de leur vrai nom "d'christianismes". Ils rappellent que, sur ce point, l'honnêteté même de la France est en cause; ils ne cessent de réclamer l'abrogation: 1° de la loi sur le divorce, destructrice de la famille et de la vitalité française; 2° des lois d'exception qui excluent les congrégations du droit commun des associations et, par un qualificatif infamant, les déclarent déchues du droit d'enseigner;

Considérant que la loi doit être l'expression et la codification de la justice sans laquelle, affirme le grand des docteurs catholiques, "le monde n'est qu'un chaos";

Se déclarent prêts à s'opposer à toute persécution qui se masquerait d'une légalité inique par une résistance que rien ne pourrait forcer; résolus à s'associer et à s'organiser pour combattre sans arrêt l'oppression maçonnique, qui a déclaré, elle-même, qu'il s'agissait d'une guerre à mort entre elle et le catholicisme;

Unissent toute la fédération diocésaine déjà constituée en nos 385 unions paroissiales à la Fédération nationale catholique dont le président est le glorieux général de Castelnau.

Pour cicatriser les bronches et les poumons rien n'égale le

SIROP PULMONAIRE
du Docteur MONTET

Recommandé contre les rhumes obstinés, toux, bronchites, etc., etc.

Prix: 1.25

Dépôtaires:
Pharmacies Modèles GOYER
184 et 700, rue Sainte-Catherine Est.
Deux Pharmacies

AU ROYAUME DU TAPIS
—C'est l'endroit tout indiqué pour embellir votre foyer avec goût.

MAISON FILIATRAULT
TAPIS, PRELATS, RIDEAUX
429 Blvd St-Laurent, Montréal

Votre garde-robe à pignon, accotoirs d'auto, selles pour dames et messieurs

Lamontagne Limitée
338, Notre-Dame O., Montréal

ARTICLES DE SPORTS
Motocyclettes
Bicyclettes à pédales
SPORTS d'hiver
Patins, Skis, etc.

Nous vendons à termes

McBRIDE
2081, Ave du Parc, près rue Ontario
JOS. LAMARRE, gérant

IMMEUBLE
Nous achetons propriétés de tous genres et payons COMPTANT

PETIT & PETIT
LIMITEE
743, rue Mont-Royal Est,
TELEPHONE: BELAIR 3966

Fondée en 1910
MAISON MONTESANO
Doreur et Argenteur
Réparations d'ornements d'églises

Notre personnel comprend: MM. B. Cavalieri, R. Limoges et B. Montesano

117, RUE AMHERST
Tél. Est 0471

Hurlbise, Pelletier et Gravel
Licenciés en comptabilité
90, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
Téléphone: Main 7618

PLANTES, ETC., ETC.
Catalogue gratis sur demande
HECTOR L. DERY
17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL
Téléphone: Main 3036

LIVRES CANADIENS L'ACTION FRANÇAISE
Demandez nos catalogues
369, RUE ST-DENIS. TEL. EST 1369

REVUE MUSICALE MENSUELLE
25c. le No.
\$2.50 par an
207, rue Saint-Denis - Montréal

J. ONESIME GUIMONT
EXPERT EN CHAUFFAGE
Plan, devis et surveillance
Propriétaire du "Régulateur Idéal"
62, SAINTE-CATHERINE EST,
Chambre 106. Tél. Est 9316

BEIQUE LIMITEE
Laveuses et Balayuses Electriques
618, MONT-ROYAL EST, MONTREAL
Tél. BELAIR 7093-7094

E. MAGNAN
Manufacturier de Portes et Chassis,
271 CHRISTOPHE-COLOMB, MONTREAL
Téléphone: BELAIR 5624

Le Bulletin des Agriculteurs
L'organe des cultivateurs du Québec.
Rédigé en grande partie par les cultivateurs eux-mêmes, par leurs femmes, leurs filles et leurs fils. Abonnements: à la campagne, \$1.00; Montréal, \$1.25; à NOTRE-DAME EST, MONTREAL

TAIT-FAVREAU-LYON
L. FAVREAU
Opticien pour la VUE
Service d'Optique Professionnel Gratuit
197 Rue SAINTE-CATHERINE E.

L'industrie mécanique allemande

Selon le Frankfurter Zeitung, il y a actuellement un ralentissement. La légère reprise qui s'était dessinée en octobre s'est ralentie vers la fin de l'année; pour l'instant, on note, dans l'ensemble, une faible amélioration; la demande intérieure est plus active, l'exportation aussi reprend un peu et le chômage tend à diminuer.

Il y a reculé, écrit ce journal, dans les machines à bois, les turbines à vapeur, les gros moteurs à gaz, les appareils pour les industries chimiques et de l'alimentation; la construction maritime souffre de la concurrence excessive. Les appareils de levage et ceux pour le bâtiment sont plus demandés.

Les affaires continuent à être entravées par le manque de capitaux et de crédit.

L'industrie des locomotives traverse une crise intense. L'Etat a suspendu ses commandes et il a fallu réduire de 65% le nombre des ouvriers. A l'exportation, la concurrence est très vive et si l'industrie allemande a réussi à décrocher quelques affaires pour l'Inde, le Brésil et les Balkans, ce fut en réduisant les prix à tel point qu'ils ne couvrent plus le prix de revient.

La situation est semblable dans la construction des wagons. L'industrie électrique reprend un peu, de même que celle des machines agricoles; ici, le manque de capitaux résultant de la récolte déficitaire, gêne beaucoup l'expansion des affaires.

L'industrie verrière est dans une situation assez satisfaisante, surtout en ce qui concerne les verres à vitres et les bouteilles; les prix sont rémunérateurs; l'exportation, par contre, est devenue difficile.

La papeterie aussi va relativement bien; l'exportation est satisfaisante et les prix de la cellulose et du papier journal sont en hausse.

L'industrie des courroies de transmission se plaint d'une très vive concurrence. L'Allemagne ne produit que 60% des cuirs nécessaires, de sorte que le manquant doit être importé.

La construction mondiale des navires marchands

En 1924, la production mondiale des navires marchands (de tonneaux au moins) s'est élevée, suivant la statistique que vient de publier le "Lloyd Register of Shipping", à 924 navires représentant une jauge brute totale de 2,247,715 tonneaux, soit une augmentation de 674,570 tonneaux sur 1923, mais une diminution de 1,085,131 tonneaux sur 1913 (3 millions 352,282 tonneaux).

L'année record fut 1917, où le tonnage lancé atteignit 7,145,000 tonneaux.

Ces navires ont été lancés, pour les 98 p. 100, par les dix grands pays maritimes du monde: Grande-Bretagne, Etats-Unis, Japon, Hollande, Italie, Allemagne, et Etats Scandinaves; mais le pourcentage revenant à la Grande-Bretagne s'est considérablement amélioré (64.1 contre 39.2 en 1923). Ceux de tous les autres pays sont en baisse; presque tous conservent le rang acquis l'année précédente, sauf, l'Italie, qui passe du sixième au quatrième, faisant ainsi perdre une place à la France et au Japon.

La France, qui se classait troisième en 1922, puis quatrième en 1923, passa ainsi au cinquième rang.

La princesse Marie-José de Belgique va suivre des cours de puériculture

La princesse Marie-José vient de se faire inscrire à l'Ecole centrale de service social pour y suivre les cours de puériculture donnés par une infirmière de l'Oeuvre nationale de l'enfance.

Croyez-vous le "Devoir" utile? Faites-le lire, abonnez ou faites abonner vos amis. Il n'est pas de plus sûre ni de plus utile propagande.

Encourageons nos industries canadiennes

CONFITURES
MARQUE
AUX ANANAS
Diamant

Un dessert toujours prêt et des plus hygiéniques. En pots de 4 livres, 12 et 16 onces et en chaudières de 30 livres.

111, SAINT-TIMOTHEE
Tél. Est 1075 — Montréal

Pourquoi La Sauvegarde?

Renseignements fournis gratuitement à votre domicile, par

L'Agence Spéciale J. O. DUCHARME

Représentants:
J. H. LANGEVIN,
165, rue Marie-Anne,
Tél. BELAIR 5734-7325w
J. OSCAR DUCHARME,
1675, rue Berri,
Tél. Main 7076. BELAIR 4301 J

RIEN N'EST SUPERIEUR

AU
BACON
à déjeuner
JAMBON
"Triomphe"
BEURRE
"Triomphe"
Marque Contant
S. L. CONTANT
565, rue Marquette, Montréal

MUSIQUE Spécialité: **MUSIQUE FRANÇAISE**
RAOUL VENNAT
642, Saint-Denis - - - Est 3065
340 Ste-Catherine Est - Est 5051
(coin Notre-Dame-de-Lourdes)

JONCE DE MARIAGE
Economisez en l'achetant chez Emond
104c. et 84c. et 87c.
184c. et 82c. et 512c.
184c. et 82c. et 512c.
Aussi or blanc ou vert ciselé: 86 et 88.

J. A. EMOND
245, Ste-Catherine E., Montréal

PARFUMERIE
Demandez nos buvards parfumés au "PARFAIT BONHEUR" de J. Jutra

Adressez à: La Parfumerie J. Jutra, MONTREAL

ENCADREMENT & DORURE
Tableaux, gravures, miroirs, consoles et objets d'art

MORENCY FRERES, LIMITEE
346, RUE STE-CATHERINE EST,
Téléphone: Est 5192

ERNEST MEUNIER
MARCHEMENT-TAILLEUR
Le succès en affaires dépend de votre mise soignée

634, RUE RACHEL EST, MONTREAL
Téléphone: BELAIR 6408

Grafonolas "COLUMBIA"
et autres marques — Disques "Columbia" et "Gramophone" — Termes, factures, Canadian Grapho & Piano Co., Ltd.
A. A. Gagnier, gérant
248, RUE SAINTE-CATHERINE EST
Tél. Est 3330

ESTAMPES
En caoutchouc. Tous genres
A. DEROHE & CIE
28-32, Rue Notre-Dame Est, Montréal
TEL. MAIN 4679

Paniers de toutes sortes, Bâtes, Matelas, Vaguettes, Spécialités: Jone tissés en ajour

ATELIER DES AVEUGLES, NAZARETH
23, Rue Jeanne Mance,
Tél. PLAT. 4297 MONTREAL P. Q.

CHOCOLATS FRANÇAIS SURFINS 60 SOUS LA LIVRE

Kerhulu & Cadiou LIMITEE

184 Saint-Denis COIN SAINTE-CATHERINE **GOUTEZ ET COMPAREZ**

COMMERCE ET FINANCE

Nos enquêtes économiques

LA COMPAGNIE

C.-H. CATELLI

(Limitée)

(Tous droits réservés sous le No officiel 57,991, à Ottawa, par Emile Benoist.)

Avant d'échouer de bien d'autres manières, le droit international tentera-t-il un jour de définir la nationalité par la cuisine? Si surprenant qu'elle paraisse de prime abord cette proposition n'est peut-être pas complètement impossible. En effet les peuples ne se différencient pas tant, au point de vue alimentaire, dans leurs façons de s'alimenter que par les autres traits de leurs caractères distinctifs? Un Lappon ne se sustente pas avec les mêmes mets qu'un Canadien ou un insulaire de Bornéo. Une cuisine nationale, établie traditionnellement par toute une suite de générations formant un même groupe humain, voilà qui peut établir hors de tout doute la communauté des intérêts et des aspirations.

Mais, d'instinct, c'est vouloir assimiler le monde à une série de garde-manger, élever les victuailles internationales à la hauteur d'un principe, le principe des nationalités. Pourquoi pas, et ce dernier, à son tour, deviendrait tout simplement un principe nutritif après en avoir été un de discord.

Toute cette théorie nouvelle, que nous élaborons avec une dextérité mirobolante et qui n'est pas sans nous étonner d'ailleurs, ne devrait pas empêcher un groupe, une nationalité, de s'intéresser à la *popote* d'un ou de tous les autres et même d'y goûter. Il est permis d'apprécier un plat exotique sans mépriser la cuisine nationale. C'est d'ailleurs ce qui existe déjà. Presque chaque peuple a sa cuisine et parmi la variété des mets il en est presque toujours un ou deux qui sont universellement appréciés. Ainsi le Russe offre son caviar, l'Anglais, son rosbif, l'Allemand, sa choucroute, le Suisse, ses fromages et son chocolat, le Chinois, son Chop Suey et son Yet-ka-tsin. L'Italien, lui, offre son macaroni et toutes ses pâtes alimentaires.

C'est justement pour en venir au macaroni, et, le lecteur le verra plus loin, à une espèce spéciale de macaroni, le macaroni Catelli, que nous avons fait le détour ci-dessus dans le domaine du droit international.

Le macaroni n'a pas encore été suppléant par son cousin, le spaghetti. Il reste incontestablement le plat national des Italiens. En parlant d'un Italien dont on oublie le nom, on dit: ce Macaroni. En argot bourgeois, le macaroni, c'est la rente italienne. Quand on a de l'imagination et de la lecture, on ne voit pas un Napolitain — un Napolitain doré au soleil et avec des boucles d'oreilles — autrement qu'en train de manger du macaroni et des pastèques.

Pourtant le macaroni et les autres pâtes alimentaires, nouilles, vermicelles, etc., ne sont pas d'origine italienne mais chinoise. Le plat de macaroni qui nous vient d'Italie, lui vient de Chine, il y a très longtemps par exemple, quand la Chine se nommait encore Cathay. Les Italiens ont dû prendre le goût des nouilles dès le treizième siècle, après que leurs grands voyageurs, Marco Polo entre autres, eurent apporté la Chine par la voie de terre. Les Italiens s'en délectèrent, en priant l'habitude jusqu'à en faire leur plat national en l'accommodant à leur manière: avec une sauce aux tomates, assaisonnée d'ail et le tout saupoudré de gorgonzola râpé. Les pâtes alimentaires passèrent en France et s'adoucirent pour le goût français. Aujourd'hui elles ont conquis le monde.

L'Italie cependant reste en première place pour la consommation des pâtes: 50 livres par tête annuellement. La consommation en France est de 40 livres par tête. Aux Etats-Unis elle n'est que de 6 livres, et au Canada, d'environ deux livres par an pour chaque habitant. Les Canadiens pourraient évidemment manger plus de macaroni; les fabricants canadiens de ce produit prétendent qu'ils devraient le faire et ils invoquent, comme principale raison, la grande valeur nutritive des pâtes, surtout quand elles sont apprêtées au fromage et aussi leur bon marché. C'est dans ce but de propagande qu'ils ont organisé la "semaine du macaroni", semaine qui a commencé hier.

L'occasion est donc propice pour parler de la compagnie C.-H. Catelli (limitée), la plus grande fabrique de pâtes alimentaires du Canada. De fondation italienne, cette fabrique est maintenant passée à une compagnie dont tout le capital-actions est détenu par des Canadiens français, MM. Achille, Paul, Roméo et Tancrède Martin Bienvenu, fils de M. Tancrède Bienvenu, vice-président et gérant général de la Banque Provinciale du Canada. C'est pourquoi nous pouvons la faire entrer dans la série de nos monographies économiques.

La fabrique Catelli est aussi ancienne que la Confédération canadienne. Elle a été fondée en 1867 par un jeune Italien, M. C.-H. Catelli. Le premier établissement, situé dans le bas de la ville, était modeste. Il fournissait des pâtes surtout à la petite colonie italienne de Montréal. Puis la population du Canada augmenta. Les nouveaux venus d'Europe, quel que fût leur pays d'origine, avaient généralement le goût des pâtes alimentaires et ils l'introduisirent ici. La fabrique Catelli devait en profiter. De fait ses progrès furent assez rapides. En 1908, M. Catelli organisa une compagnie à responsabilité limitée et intéressa quelques financiers canadiens-français à son entreprise. En 1911, la fabrique s'installait dans une splendide construction de quatre étages, située rue Bellechasse, près Saint-Denis. C'est encore là qu'elle se trouve, mais l'édifice a été considérablement agrandi. Il a front sur trois rues, Bellechasse, Drolet et Henri-Julien. Un bout de son fer-à-cheval s'étend jusqu'à la porte de la fa-

bric pour la réception des matières premières et l'expédition des produits fabriqués.

M. Tancrède Bienvenu était intéressé dans la compagnie Catelli depuis 1904. Dix années plus tard, M. Catelli se retirait, après fortune faite. En 1918, toute l'entreprise passait sous le contrôle absolu des fils de M. Bienvenu qui l'ont gardé jusqu'ici. C'est une affaire strictement familiale. M. Achille Bienvenu est le président et le gérant général de la compagnie; M. Paul Bienvenu en est le vice-président et le gérant général des ventes et de la publicité; M. Roméo Bienvenu en est le secrétaire. M. Tancrède-Martin Bienvenu, le plus jeune, est simplement directeur.

M. Achille Bienvenu est entré dans la maison depuis douze ans. Il a donc pu apprendre à diriger une maison de ce genre et profiter de l'expérience technique que M. Catelli lui avait donnée.

La compagnie Catelli fabrique toutes les pâtes alimentaires et elle vend en gros dans tout le Canada et à Terre-Neuve. Il lui arrive d'exporter en Angleterre, à Haïti, aux Antilles anglaises. Pour la vente au Canada elle a huit voyageurs attachés directement à la maison et des agents et des entrepôts dans tous les principaux centres du Canada, Halifax, Sydney, Saint-Jean, Québec, Ottawa, Toronto, Fort-William, Winnipeg, Brandon, Calgary, Regina, Saskatoon, Edmonton et Vancouver.

La fabrique de macaroni de la rue Bellechasse est la plus grande du Canada et de beaucoup. Son personnel est de 150 employés dont quelques-uns seulement dans les bureaux à cause de la simplification de la comptabilité.

LA FABRICATION

La vie quotidienne a, comme ça, des petits mystères. Nous ne pouvons nous imaginer comment l'on pratiquait dans le macaroni un trou qui en fait un long tube et qui le distingue du spaghetti. Une visite de la fabrique Catelli nous l'a révélé. Mais procédons d'abord.

Les pâtes alimentaires sont de plusieurs sortes ou plutôt de plusieurs formes. Les principales sont les vermicelles, gros et fins; les spaghettis, gros et fins; les macaronis, fin, moyen et gros; les nouilles, fines et grosses; et toute une variété de pâtes de fantaisie: coquilles, coudes, alphabets, avoines, étoiles, anneaux, grains de plomb. Celles-ci ne sont pas d'invention américaine. Elles ont presque toutes un nom italien: *Acini pepe*, *Anelli*, *Anellini*.

Il n'y a que la forme qui diffère car la pâte est toujours la même, faite de farine et d'eau. Pour certaines pâtes au lait, on ajoute à l'eau du lait en poudre.

La fabrication comprend quatre opérations principales: le frassage, le laminage, le moulage et le séchage.

Le frassage c'est le mélange des ingrédients, l'eau et la farine et à l'occasion le lait en poudre. Cela se fait dans une mélangeuse mécanique. Auparavant la farine a été finement tamisée et l'eau a été filtrée. On ne met d'eau que suffisamment pour délayer la farine et la réduire en pâte, le produit fini devra être desséché presque entièrement. Les pâtes alimentaires quand elles sont vendues ne contiennent pas plus d'humidité que la farine. La pâte qu'on obtient dans la mélangeuse a presque autant de consistance qu'un fromage.

Dans de grands chariots on porte la pâte sur la table d'acier du pétrin ou plutôt d'un laminoir mécanique. C'est une table ronde en acier autour de laquelle tourne une énorme meule en béton armé pesant cinq tonnes. Quand on voit cette machine, on cherche tout de suite le Samson qui peut la mouvoir. Chez Catelli c'est l'énergie électrique qui actionne les sept ou huit meules de l'établissement. La pâte est laminée pendant 20 ou 25 minutes entre la table et la meule. Elle sort de là bien homogène et avec tout juste ce qu'il faut d'humidité.

On ne lui laisse pas le temps de fermenter. Sur la table on coupe la pâte en grosses galettes rondes, comme des meules de fromage, que l'on introduit dans le réservoir d'une forte presse hydraulique. A la base de la presse on a mis un moule, une matrice qui donne soit du macaroni, soit du spaghetti, ou du vermicelle ou des alphabets.

Cette matrice est une plaque métallique trouée selon la forme définitive à donner à la pâte. Pour les vermicelles les trous sont fins; plus gros pour le spaghetti et le macaroni. La pâte est mise dans un réservoir au sommet de la mécanique. Par-dessus un piston hydraulique pousse et la masse compacte est obligée de se conformer au moule pour sortir. Très malléable encore la pâte s'étire par en bas exactement comme de la laine qu'on file. Pour le vermicelle les fils s'enroulent sur une bobine et un couteau les coupe quand les boucles sont suffisamment volumineuses. Le spaghetti sort en longues baguettes d'un petit trou. On les coupe de longueur double de façon à pouvoir les pendre par le milieu pour le séchage. Le macaroni est fait de la même manière mais la matrice doit être différente à cause du fa-

meux trou. Pourquoi le macaroni est-il en tube? On ne voit pas de raison bien particulière si ce n'est pour amuser le gosier qui désespère sa mère, à table, en aspirant le bouillon de sa soupe à travers ce chaudière intermédiaire. Le macaroni, avant de cuire, peut aussi servir en guise de sarbacane. C'est tout indiqué à l'écouler qui n'a pas le sou pour s'en procurer une en fer-blanc.

Pourquoi le macaroni est-il en tube? On ne voit pas de raison bien particulière si ce n'est pour amuser le gosier qui désespère sa mère, à table, en aspirant le bouillon de sa soupe à travers ce chaudière intermédiaire. Le macaroni, avant de cuire, peut aussi servir en guise de sarbacane. C'est tout indiqué à l'écouler qui n'a pas le sou pour s'en procurer une en fer-blanc.

Les petites pâtes, nouilles, coudes, alphabets, étoiles, etc sont fabriquées dans des presses absolument semblables mais installées verticalement. Un couteau rotatif coupe les pâtes à mesure qu'elles sortent de la matrice.

Les tiges doubles du spaghetti et du macaroni séchent, étendus sur les baguettes et étagères d'un chariot que l'on place dans des chambres à température voulue. Généralement on laisse sécher les pâtes à 80 degrés de façon à ce que la dessiccation ne soit pas trop rapide. Les pâtes plus petites séchent en tiroirs, à l'épreuve de la poussière. De même que dans les chambres de séchage, la température est maintenue au niveau convenable dans les tiroirs.

L'emballage ne diffère guère d'un fabrique à l'autre, qu'il soit manuel ou mécanique. Les pâtes séchées sont mises en magasin; on les empaquète au fût et à mesure des livraisons. Ce sont généralement des ouvrières, tout de blanc vêtues, qui font ce travail. Le poids des paquets est vérifié rigoureusement, de même que la bonne disposition des étiquettes. Les paquets sont placés dans les caisses en bois fabriquées partiellement sur place.

La maison Catelli a plusieurs marques de commerce, l'Hirondelle, l'Etoile, Catelli. Cette dernière est réservée aux pâtes qui contiennent du lait. Les paquets sont de 16 onces et de 8 onces. La marque Hirondelle est vendue dans toutes les provinces.

La marque Etoile se vend surtout en Ontario. Toutes ces marques sont vendues en paquets, enveloppés de papier paraffiné et donc absolument à l'épreuve de la poussière et de l'humidité. La compagnie vend aussi quelques produits en vrac, en boîtes de 20 livres, pour la marque *Gondola*.

Une chose que l'on remarque en visitant la fabrique Catelli c'est son excessive propreté. Pas une odeur désagréable, des planchers cirés et luisants, des murs et des plafonds d'un blanc immaculé.

Disons en terminant que le rendement annuel de la fabrique est de 10 à 11,000,000 de livres de pâtes alimentaires. Cela peut donner une idée de l'importance de l'entreprise.

Emile BENOIST.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

LE 7 MARS

Cours fournis pour les farines, par la maison Elzébet Turgeon, 36 édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie, limitée, 26, rue William; pour les fruits, par Hart and Tuckwell; pour les légumes, par Quintal et Lynch; pour le poisson, par Hatton et Cie; pour les viandes, par Noël Bonrassa, limitée, 45, marché Bonsecours pour les volailles par P. Poulin et Cie, pour les pommes de terre, par la maison A. Lalonde, 22-24, place Jacques-Cartier.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros, excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

* * *

Prix vendant aux épiciers.

Prix de gros:

FARINE-TYPE

Au baril, 2 sacs:

Première patente, Manitoba \$11.40
Deuxième patente, Manitoba \$10.90
Forte à boulanger, le baril \$10.70
Seconde, forte à boulanger \$10.30
Farine mélange, Ontario-Manitoba le baril \$10.20
Farine à pâtisserie, le baril \$9.20
Farine entière, le baril \$10.30
Farine commune \$8.30
Farine alimentaire \$8.50
Gru blanc, la tonne \$38.25
Gru, la tonne \$32.25
Son, la tonne \$30.25
Criblures de blé moulu, ton. \$34.50
Avoine roulée, 90 livres \$4.10
Avoine roulée, 80 livres \$3.70
Farine de blé d'Inde blanc le baril \$8.10

CEREALES ET FOURRAGES

La maison Quintal et Cooney coté, prix vendant à Montréal:

BLE

No 1, Northern \$2.16
No 2, Northern \$2.12
No 3, Northern \$2.08

AVOINE

No 3, Canada ouest \$7.65
No 2, Canada ouest \$7.05
No 1, d'alimentation \$6.35
No 2, d'alimentation \$6.05
Mais argentin \$14.2
Mais jaune, no 2 \$14.16
Blé à volaille, qualité moyenne par 100 livres \$2.50 à \$3.00

FOURRAGE

Nous cotons, prix vendant à Montréal:
Mil no 1 \$15.00 à \$15.50
Mil no 2 \$14.50 à \$15.00
Mil no 3 \$13.50 à \$14.00

OEUF

Oeufs Chantecleer \$45.
Extra frais \$42.
Premiers rais \$38.
Seconds \$36.

BEURRE

Crémère No 1 \$34.
Crémère No 2 \$33.
En bloc d'une livre:
Crémère No 1 \$35.
Crémère No 2 \$34.

FROMAGE

Fromage d'Oka, la livre \$42.
Fort, au morceau \$28.
A la meule \$27.
Doux, au morceau \$26.
A la meule \$25.

SAINDOUX

En tinette \$18. 1-2
Enseau \$19.
En bloc d'une livre \$22.

FEVES ET POIS

Fèves blanches, le minot \$3.60

LA PRÉVOYANCE

149, RUE ST-JACQUES

MONTREAL

Tél: Main 4310-4311-4312-4313

ASSURANCES

INCENDIE, AUTOMOBILE, RESPONSABILITE, VIE, ACCIDENTS, MALADIES, GLACES, VOL, GARANTIE, CAUTIONNEMENT.

(Etablie en 1905)

AVIS D'ASSEMBLEE

Avis est par les présentes donné que l'assemblée annuelle des actionnaires de "La Compagnie Provinciale d'Indemnités" sera tenue au bureau principal de la compagnie, no 92, rue Notre-Dame est, ch. 36, à Montréal, le 11 mars 1925, à midi, aux fins de recevoir le rapport des directeurs pour l'exercice écoulé, pour élire le bureau de direction pour l'année présente, et pour décider de toutes questions qui pourraient être présentées à l'assemblée d'après les règlements de la compagnie.

J.-N. GABANA, président. C. POLOQUIN, Sec. pro. temp.

Pois, le minot \$3.60

MIEL

Blanc, en gâteau, No 1 \$23.
Blanc, en gâteau, No 2 \$20.
Miel coulé:
Blanc, canistère de 5 lbs, la lb. \$15.
Canistère de 2 lbs 1-2, la lb \$15. 1-2
Brun,seau de 5 lbs, la lb \$11.
Brun,seau de 5 lbs, la lb \$10.

SUCRE D'ERABLE

Le sirop d'érable nouveau se vend \$2.10 le gallon et le sucre d'érable, 20s. la livre.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre du bas de Québec se vendent 75s. les 90 lbs, au wagon, livrées à Montréal. Elles se revendent 90s. les 80 livres; celles du Nouveau-Brunswick se vendent 85s. les 90 livres, livrées à Montréal. Le prix de revende est de \$1.00 par 80 livres à Montréal. Les pommes de terre de l'île du Prince-Edouard se vendent 90s. les 90 livres au wagon et elles se revendent \$1.10 les 80 livres au détail.

VOLAILLES

Dindons frais \$40s. à 42s.
Poulets:
3 à 3 1-2 lbs \$32s.
4 à 4 1-2 lbs \$37s.
5 et 6 lbs \$40s.
Poules:
3 à 3 1-2 lbs \$25s.
4 à 4 1-2 lbs \$30s.
5 livres et plus \$32s.
Poulets du printemps:
La paire \$1.50 et \$1.75
Oies du printemps \$25s.
Canards du lac de Brome la livre \$38s.
Cochon de lait, la lb. \$40s.
Faisan anglais, chacun \$2.50 et \$3.
Perdrix, Sud-Américain, paire \$2.50
Canards ordinaire, la lb. \$33s.
Canetons \$35s.
Pigeonneaux \$75s.
Pigeons, la paire \$60s.
Lapin, la livre \$22s.
Ce sont là, les prix du détail.
La maison Poulin offre des oeufs aux prix suivants: premiers, 40s. extras, 45s. Le sirop d'érable nouveau se vend \$1.50 par bidon de 8 livres.

Le beurre Regat, en bloc d'une livre, au détail \$35s.
de crémère \$30s.
Beurre de cuisine \$33s.
Beurre doux \$37s.

FRUITS

Oranges Sunkist: la caisse \$4.75 à \$6.55
Oranges du Mexique: la caisse \$3.75
Oranges de Floride: la caisse \$5.50
Citrons de Messine: la caisse \$4.25
Bananes, le régime \$5.50 à \$6.00
Figues nouvelles, lb. \$23 à 27s.
Dattes nouvelles, lb \$8.
Noix, la livre \$17 à 50s.
Pamplemousses, la caisse \$4.75

Nous recommandons

L'Emprunt Canadien

de la

Ville de Paris

CAPITALE DU MONDE

comme placement de tout repos, au rendement exceptionnel de

6% - échéant 5 ans

Remboursables en or canadien le 1er mai 1930 dans tous les bureaux de la Banque Provinciale du Canada, de la Banque Canadienne Nationale et de la Banque de Montréal.

La Corporation des Obligations Municipales

7, Place d'Armes, Montréal

Téléphone: MA 1524

116 Côte-de-la-Montagne, Québec

Téléphone: 6932

PRENEZ GARDE AUX VOLEURS

Vous pouvez protéger vos objets de valeur dans un compartiment réservé dans les VOUTES DE SURETE DE

La Société d'Administration Générale
35, rue Saint-Jacques, Montréal — Tél. Main 2557

La Nouvelle Emission

Montreal Tramways Company



Par décision des porteurs, les "Rentés" perpétuelles (De-benture Stock) vont être abolies. On les remplace par des obligations hypothécaires 5%-30 ans—lesquelles, par conséquent, prendront rang tout de suite après les obligations 1ère hypothèque, dont le montant toutefois est maintenant limité à 25 millions.

A l'échéance de ces dernières, 1941, ces nouvelles obligations auront la préséance et deviendront la première et, sans doute, la seule dette hypothécaire sur l'énorme actif de l'entreprise.

Cette conversion de titres est d'ordre constructif; très bien conçue et opportune, elle donne à la compagnie toutes les facilités voulues pour répondre à ses besoins croissants.

Echéance déterminée, à 30' ans—titres au porteur ou nominatifs—encaissement facultatif du capital et des coupons en fonds canadiens ou américains—service des intérêts deux fois l'an, en avril et octobre: autant de modalités commodes et avantageuses au prêteur.

Mise en placement à 88 du 100, l'émission entière a été souscrite. Les obligations se traitent maintenant au marché, sur une base de rendement d'environ 5.70%.

Valeur de tout repos à mettre en portefeuille et dont nous recommandons fortement l'achat.

RENÉ-T. LECLERC
INCORPORÉE

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

(BANQUE D'HOCHELAGA)

Une Etude

EXEMPLAIRE SUR DEMANDE

BRUNEAU & RAINVILLE

Membres de la Bourse de Montréal

101 RUE SAINT-JACQUES

Main 1075

Main 0210

Montreal Tramways Company

Obligations-or — 5% — 30 ans

Nous recevons les commandes AU PRIX DU MARCHÉ

Rendement : 5.70%

L. G. Beaubien & Cie, Limitée

Banquiers en Obligations

50, RUE NOTRE-DAME OUEST

MONTREAL

Téléphone : Main 4705.

Montreal Tramways Company

Obligations-Or 5%

Echéance 1955

PRIX: au marché et intérêt couru

RENDEMENT: environ 5.70%

Particularités sur demande

GEOFFRION & CIE

Membres de la Bourse de Montréal

101, RUE NOTRE-DAME (OUEST)

Téléphone: *MA in 3268

ACTIONS ET OBLIGATIONS

GEOFFRION & CIE

(Membres de la Bourse de Montréal)

101, rue Notre-Dame, Ouest

Montréal

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

La tenue du Canadien dans les séries professionnelles fait actuellement le sujet de la conversation dans les tramways, sur la rue, dans les magasins et tout particulièrement dans les cercles sportifs. Les uns blâment les joueurs du Bleu Blanc Rouge et les autres de jouer nonchalamment, les autres prétendent que si les protégés de Léo Dandurand ne font pas leur possible c'est parce qu'ils ne sont pas assez largement payés ou encore parce que les joueurs d'avants se lassent. Il y a un certain nombre qui croient à l'affaire arrangée et quelques uns prétendent même savoir que tel ou tel intéressé parie sur le club qui doit gagner. Peu nombreux cependant sont ceux qui tentent d'expliquer que dans le sport, souvent le meilleur club se fait battre et que la chance y est de vingt-cinq pour cent dans le résultat d'une rencontre.

Nous croyons que ceux qui se vantent d'être dans les secrets des deux sont ceux qui en connaissent le moins dans les affaires sportives car comme nous le disions il y a un mois environ, s'il y avait quelque chose entre les propriétaires des clubs et les officiels de la ligue ces promoteurs assez intelligents pour ne pas criser ces choses sur tous les toits et si par hasard ils voulaient communiquer leurs renseignements à des amis ils choisiraient sûrement des personnes très discrètes et s'abstiendraient sûrement de mettre les bavards au courant de leurs petites manigances.

Les plus sages sont ceux qui assistent aux parties pour le plaisir du spectacle car il n'y a pas à dire les amateurs ont été témoins de belles parties cette saison et ceux là ont tort qui s'abstiennent de se rendre aux joutes lorsqu'ils croient que le championnat est décidé depuis le commencement de la saison. Mais ceux qui parlent le plus fort et qui se disent bien renseignés sont ceux qui n'ont pas assisté ou qui n'assistent que très rarement aux joutes de hockey. Dans le sport du hockey comme dans tous les autres les meilleurs clubs se font battre. N'ont pas vu au baseball professionnel les clubs Chicago et Boston qui étaient à la queue de la ligue Américaine battre les clubs Washington et New-York qui occupaient respectivement la première et deuxième position de la ligue. La même chose ne s'est-elle pas répétée dans la ligue Nationale lorsque à la fin de la saison Boston et Philadelphie firent baisser pavillon aux New-York et Brooklyn. Personne n'a alors crié au "fake". Dans notre ligue professionnelle nous avons vu en 1923 le club Québec alors qu'il traînait à la queue de la ligue gagner sur la fin du mois d'août huit parties consécutives et l'an dernier Montréal et Ottawa-Hull ont remporté des victoires sur le Québec malgré que celui-ci ait décroché le championnat de la ligue. Ces choses se produisent au baseball, à la crosse, au tennis, aux quilles, au polo aquatique comme elles peuvent se produire au hockey.

Si le hockey était une "affaire arrangée" comme le prétendent certains connaisseurs, les promoteurs du hockey seraient tous millionnaires car connaissant d'avance le résultat des parties ils placeraient sûrement tout leur avoir sur les chances du club qui "doit" gagner.

Le Canadien a joué de malheur depuis quelques temps et de plus il ne faut pas oublier que les autres clubs possèdent également des bons joueurs car il faut se rappeler que les tris Doy, Day et Adams; Burch, R. et W. Green ne sont pas des quantités négligeables et qu'ils sont de taille à faire la vie dure aux équipiers du Bleu Blanc Rouge. La saison n'est d'ailleurs pas finie et la question du championnat n'est pas encore définitivement réglée. Le Canadien peut encore décrocher le titre et même s'il ne parvenait pas à remporter les honneurs de la saison 1924-25 nous aurions tort de lui jeter la pierre car si nous avons gagné avec le Bleu Blanc Rouge, c'est avec le Bleu Blanc Rouge que nous aurons gagné la coupe de la ligue.

Le Bleu Blanc Rouge sera aux prises avec le Montréal et de plus il faut se rappeler que les autres clubs possèdent également des bons joueurs car il faut se rappeler que les tris Doy, Day et Adams; Burch, R. et W. Green ne sont pas des quantités négligeables et qu'ils sont de taille à faire la vie dure aux équipiers du Bleu Blanc Rouge. La saison n'est d'ailleurs pas finie et la question du championnat n'est pas encore définitivement réglée. Le Canadien peut encore décrocher le titre et même s'il ne parvenait pas à remporter les honneurs de la saison 1924-25 nous aurions tort de lui jeter la pierre car si nous avons gagné avec le Bleu Blanc Rouge, c'est avec le Bleu Blanc Rouge que nous aurons gagné la coupe de la ligue.

X-E. NARBONNE.

Victoria gagne la première

Victoria, C.A., 7 — Le club Victoria s'est assuré un avantage de deux points dans la première partie de détail pour le championnat d'ouest du Canada en triomphant du Saskatoon par un résultat de 3 à 1 hier soir.

Composition des équipes:
Victoria Saskatoon
Holmes But Hainsworth
Coughlin Déf. Cameron
Fraser Déf. Reise
Walker Avant W. Cook
Hart Avant F. Cook
Frederickson Centre Landeny
Hickerson Subs. Denny
Foyston Scott
Anderson Gordon
Sommaire:
Première période
1-Victoria, Frederickson... 4.27
Deuxième période
2-Victoria, Halderson... 9.20
Troisième période
3-Saskatoon, Denny... 14.35
4-Victoria, Walker... 2.30

Renault bat Homer Smith

Detroit, 7 — Jack Renault, champion poids lourd du Canada, a triomphé de Homer Smith dans un combat de six rounds disputé en cette ville hier soir. Le Canadien a administré une véritable dégelée au boxeur de Kalamazoo.

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE REMPORTE LE TITRE DE CHAMPION

Les protégés du capitaine Pednault triomphent de la Banque Royale par un résultat de 5 à 4, hier soir au Forum — Deux périodes supplémentaires — Cormier compte le point décisif.

La Banque Canadienne Nationale a remporté le championnat de la ligue des Banques en triomphant hier soir de la Banque Royale par un résultat de 5 à 4 dans une joute excessivement contestée au Forum en présence de près de six mille personnes.

C'est une brillante victoire qu'a remporté notre équipe canadienne-française car pour vaincre ses adversaires le club du capitaine Pednault a dû se dépenser sans compter. Le point décisif a été compté par Cormier dans la deuxième période supplémentaire. Les équipiers de la Banque Royale furent les premiers à compter lorsque Robinson prit Lafrenière en défaut au commencement de la première période mais les premiers vingt minutes se terminèrent avec les deux clubs sur un pied d'égalité car Gaudreault avait réussi à loger la rondelle dans les buts de Penny.

La deuxième période fut aussi contestée que la première et à la fin de cette reprise les deux rivaux étaient encore à chances égales avec deux points à leur crédit chacun.

Il en fut de même dans la troisième période et les deux clubs durent revenir sur la glace pour décider de la victoire. Le duel recommença et de nouveau les deux clubs se tinrent sur un pied d'égalité, Arnold comptant pour la Banque Royale et Cormier pour la Banque Canadienne Nationale.

Les équipes de McGill et de l'université de Montréal seront encore à l'affiche, jeudi prochain, à l'Arena Mont-Royal, dans la dernière joute pour la coupe Beaubien.

Jusqu'ici, les deux universités de la métropole ont chacune une victoire à leur crédit dans la recherche du trophée Beaubien, emblème du championnat interuniversitaire de la ville de Montréal. Mais l'une et l'autre compte bien s'assurer, la semaine prochaine, du prix réservé à la meilleure équipe, pour l'année qui va venir.

McGill est très confiant, après sa victoire de la semaine dernière, au Forum et il se promet de répéter sa victoire sur le territoire de l'université de Montréal.

D'autre part, les universitaires canadiens-français entendent bien ne pas se laisser battre sur leur propre territoire. Ils y ont déjà vaincu McGill deux fois, et d'excellente façon, aux deux occasions, l'une au début de la saison, en décembre dernier, l'autre, il y a un mois, environ, lorsqu'ils ont, triomphé à la désingolade de McGill, lorsqu'ils l'ont envoyé à la dernière position de la ligue intercollégiale, et ceci au grand désappointement des gars de la rue Sherbrooke, qui comptaient bien se classer bien avant les solides joueurs de la rue

CHAMPIONNATS DE LA VILLE

C'est mardi et mercredi prochains que se disputent au National les championnats de boxe amateurs de la ville de Montréal. Ces deux séances seront sûrement parmi les plus intéressantes de la saison et tous les amateurs de boxe voudront y assister.

Eugène Brousseau compte déjà un grand nombre d'adhésions et les deux soirs il y aura un programme varié et de nature à fournir des émotions.

Rappelons que ce tournoi est ouvert à tous les boxeurs amateurs de Montréal. Les concurrents doivent être enregistrés auprès de l'A. U. de Canada et détenir leur carte d'amateur. C'est une condition indispensable car ce tournoi est strictement amateur.

Fédération cycliste de la province de Québec

A une assemblée tenue hier soir au 2081 rue Bleury les différents clubs cyclistes ont décidé à l'unanimité de se grouper en Fédération dans le but de développer le sport cycliste par tous les moyens possibles.

L'assemblée qui était très nombreuse fut présidée par M. M. Sallette et M. Jos. Lamare agissant comme secrétaire.

Les clubs suivants avaient envoyé des représentants: club Excelsior-Henderson, club cycliste Provincial, club cycliste Quilico, club cycliste du Nord, club Gaster, club Excelsior-Henderson, section Est et club Excelsior-Henderson, section du Nord. Plusieurs autres clubs cyclistes maintenant en formation étaient aussi représentés et se joindront à la nouvelle Fédération qui portera le nom de Fédération Cycliste de la Province de Québec.

La Fédération sera indépendante des marchands de bicyclettes et sera dépendante des Clubs Cyclistes seulement.

Les partisans des deux clubs encourageaient leurs favoris et les joueurs faisaient des efforts inouïs pour remporter la palme. Finalement Cormier assura la victoire à son club après sept minutes et cinquante secondes de jeu dans la deuxième période supplémentaire. Ce coup d'état souleva un tonnerre d'applaudissements de la part des partisans du club canadien-français et lorsque la partie prit fin le héros de la partie fut porté en triomphe par ses amis.

Alignement des équipes:
Nationale but Penny
Lafrenière déf. Barnes
Leduc déf. Anderson
Mondou avant Robinson
Lamarre avant Arnold
Pednault avant Scriven
Gaudreault sub. Jupp
Cormier sub. Davin
Pesant sub. Gervais

Première période
1-Royale—Robinson... 1.25
2-Nationale—Gaudreault... 15.00
Deuxième période
3-Nationale—Pednault... 8.35
4-Royale—Arnold... 1.50
Troisième période
5-Royale—Barnes... 11.05
6-Nationale—Mondou... 3.15
Période supplémentaire
7-Royale—Arnold... 1.45
8-Nationale—Cormier... 1.25
Période supplémentaire
9-Nationale—Cormier... 8.25
Arbitre: Cooper Smeaton.

FINALE DE LA COUPE BEAUBIEN

Les équipes de McGill et de l'université de Montréal seront encore à l'affiche, jeudi prochain, à l'Arena Mont-Royal, dans la dernière joute pour la coupe Beaubien.

Jusqu'ici, les deux universités de la métropole ont chacune une victoire à leur crédit dans la recherche du trophée Beaubien, emblème du championnat interuniversitaire de la ville de Montréal. Mais l'une et l'autre compte bien s'assurer, la semaine prochaine, du prix réservé à la meilleure équipe, pour l'année qui va venir.

McGill est très confiant, après sa victoire de la semaine dernière, au Forum et il se promet de répéter sa victoire sur le territoire de l'université de Montréal.

D'autre part, les universitaires canadiens-français entendent bien ne pas se laisser battre sur leur propre territoire. Ils y ont déjà vaincu McGill deux fois, et d'excellente façon, aux deux occasions, l'une au début de la saison, en décembre dernier, l'autre, il y a un mois, environ, lorsqu'ils ont, triomphé à la désingolade de McGill, lorsqu'ils l'ont envoyé à la dernière position de la ligue intercollégiale, et ceci au grand désappointement des gars de la rue Sherbrooke, qui comptaient bien se classer bien avant les solides joueurs de la rue

McGill est très confiant, après sa victoire de la semaine dernière, au Forum et il se promet de répéter sa victoire sur le territoire de l'université de Montréal.

D'autre part, les universitaires canadiens-français entendent bien ne pas se laisser battre sur leur propre territoire. Ils y ont déjà vaincu McGill deux fois, et d'excellente façon, aux deux occasions, l'une au début de la saison, en décembre dernier, l'autre, il y a un mois, environ, lorsqu'ils ont, triomphé à la désingolade de McGill, lorsqu'ils l'ont envoyé à la dernière position de la ligue intercollégiale, et ceci au grand désappointement des gars de la rue Sherbrooke, qui comptaient bien se classer bien avant les solides joueurs de la rue

McGill est très confiant, après sa victoire de la semaine dernière, au Forum et il se promet de répéter sa victoire sur le territoire de l'université de Montréal.

D'autre part, les universitaires canadiens-français entendent bien ne pas se laisser battre sur leur propre territoire. Ils y ont déjà vaincu McGill deux fois, et d'excellente façon, aux deux occasions, l'une au début de la saison, en décembre dernier, l'autre, il y a un mois, environ, lorsqu'ils ont, triomphé à la désingolade de McGill, lorsqu'ils l'ont envoyé à la dernière position de la ligue intercollégiale, et ceci au grand désappointement des gars de la rue Sherbrooke, qui comptaient bien se classer bien avant les solides joueurs de la rue

McGill est très confiant, après sa victoire de la semaine dernière, au Forum et il se promet de répéter sa victoire sur le territoire de l'université de Montréal.

D'autre part, les universitaires canadiens-français entendent bien ne pas se laisser battre sur leur propre territoire. Ils y ont déjà vaincu McGill deux fois, et d'excellente façon, aux deux occasions, l'une au début de la saison, en décembre dernier, l'autre, il y a un mois, environ, lorsqu'ils ont, triomphé à la désingolade de McGill, lorsqu'ils l'ont envoyé à la dernière position de la ligue intercollégiale, et ceci au grand désappointement des gars de la rue Sherbrooke, qui comptaient bien se classer bien avant les solides joueurs de la rue

McGill est très confiant, après sa victoire de la semaine dernière, au Forum et il se promet de répéter sa victoire sur le territoire de l'université de Montréal.

D'autre part, les universitaires canadiens-français entendent bien ne pas se laisser battre sur leur propre territoire. Ils y ont déjà vaincu McGill deux fois, et d'excellente façon, aux deux occasions, l'une au début de la saison, en décembre dernier, l'autre, il y a un mois, environ, lorsqu'ils ont, triomphé à la désingolade de McGill, lorsqu'ils l'ont envoyé à la dernière position de la ligue intercollégiale, et ceci au grand désappointement des gars de la rue Sherbrooke, qui comptaient bien se classer bien avant les solides joueurs de la rue

McGill est très confiant, après sa victoire de la semaine dernière, au Forum et il se promet de répéter sa victoire sur le territoire de l'université de Montréal.

D'autre part, les universitaires canadiens-français entendent bien ne pas se laisser battre sur leur propre territoire. Ils y ont déjà vaincu McGill deux fois, et d'excellente façon, aux deux occasions, l'une au début de la saison, en décembre dernier, l'autre, il y a un mois, environ, lorsqu'ils ont, triomphé à la désingolade de McGill, lorsqu'ils l'ont envoyé à la dernière position de la ligue intercollégiale, et ceci au grand désappointement des gars de la rue Sherbrooke, qui comptaient bien se classer bien avant les solides joueurs de la rue

McGill est très confiant, après sa victoire de la semaine dernière, au Forum et il se promet de répéter sa victoire sur le territoire de l'université de Montréal.

D'autre part, les universitaires canadiens-français entendent bien ne pas se laisser battre sur leur propre territoire. Ils y ont déjà vaincu McGill deux fois, et d'excellente façon, aux deux occasions, l'une au début de la saison, en décembre dernier, l'autre, il y a un mois, environ, lorsqu'ils ont, triomphé à la désingolade de McGill, lorsqu'ils l'ont envoyé à la dernière position de la ligue intercollégiale, et ceci au grand désappointement des gars de la rue Sherbrooke, qui comptaient bien se classer bien avant les solides joueurs de la rue

McGill est très confiant, après sa victoire de la semaine dernière, au Forum et il se promet de répéter sa victoire sur le territoire de l'université de Montréal.

D'autre part, les universitaires canadiens-français entendent bien ne pas se laisser battre sur leur propre territoire. Ils y ont déjà vaincu McGill deux fois, et d'excellente façon, aux deux occasions, l'une au début de la saison, en décembre dernier, l'autre, il y a un mois, environ, lorsqu'ils ont, triomphé à la désingolade de McGill, lorsqu'ils l'ont envoyé à la dernière position de la ligue intercollégiale, et ceci au grand désappointement des gars de la rue Sherbrooke, qui comptaient bien se classer bien avant les solides joueurs de la rue

BELL ET LAFLAMME ARBRES

Les joueurs du Canadien ont pratiqué hier midi à l'Arena Mont-Royal, en vue de la partie de ce soir avec le Montréal. Tous étaient au poste à l'exception de Joliat. George Vézina, qui a encore mal au pouce de la main gauche, y a mis beaucoup de prudence dans les buts.

On a annoncé que Joliat allait beaucoup mieux, hier, mais il ne pourra jouer ce soir. D'un autre côté il serait fort possible qu'il soit à son poste pour la partie de lundi soir.

Malgré l'absence de Joliat le Canadien continue d'être favori sur l'Ottawa dans la lutte pour arriver à la troisième et le droit de détailler pour le championnat.

Vu l'importance des parties qui ont lieu ce soir à Montréal et Ottawa, le président Calder a décidé de les faire diriger par deux arbitres. La joute Montréal-Canadien à l'Arena Mont-Royal sera arbitrée par Jerry Laflamme, de Toronto, et Billy Bell, de Montréal. Celle d'Ottawa sera dirigée par Cooper Smeaton et un assistant. Le nom de ce dernier n'était pas encore disponible hier soir, vu que le président Calder n'avait pas encore reçu les réponses des officiers à qui il s'est adressé. A tout événement il est certain qu'il y aura deux arbitres sur la glace.

A Hamilton, le club de l'endroit recevra la visite du Boston et M. Calder a nommé le Dr O'Leary, d'Ottawa, pour la diriger.

M. Calder a ajouté que les officiers, des séries de lundi soir ne seront pas nommés avant dimanche ou lundi matin.

Le kermesse du National

Il est décidé que le National organisera une kermesse dont les bénéfices aideront à améliorer ses finances. La kermesse s'ouvrira le lundi de Pâques, le 13 avril et durera au moins une semaine. Chaque section du National aura un kiosque et il y aura en plus une grande rafle qui donnera lieu à un concours de popularité entre un certain nombre de candidats.

La kermesse se tiendra au premier étage de la Palestre, c'est-à-dire à l'étage du gymnase. A cette date, les cours de culture physique, de lutte, de boxe et les autres du même genre seront terminés. Toutes les salles du premier étage pourront être affectées à la kermesse et dans un local de ce genre, nul doute que la fête présentera, chaque soir, un joli coup d'oeil.

Jeudi soir une première séance d'organisation a eu lieu sous la présidence de M. F. C. Laberge, le président de l'Association. Un grand nombre de dames et de jeunes filles y assistèrent et de jeunes filles y assistèrent de chacune des sous-représentants. Tous et toutes étaient enthousiasmés du projet et le National peut compter sur une collaboration active et dévouée. Le principal facteur du succès est déjà assuré. Le programme n'a pas encore été définitivement arrêté mais il s'élaborera rapidement et nous pourrions en reparler ces jours-ci.

LE BALLON AU PANIER

Dimanche après-midi il y aura deux parties de ballon au panier à la palestre du National. D'abord une partie de ligue intérieure entre l'équipe des raquetteurs et celle des gymnastes blancs; la deuxième sera une partie d'exhibition entre le National, de la Montréal Basketball League, et l'Excelsior.

Tous les amateurs sont invités à ces parties qui ne manqueront pas d'intéresser. Les parties se jouent dans la salle gymnase et toute la galerie est ouverte au public.

Des félicitations

La section centrale no 15 de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à sa dernière assemblée, a adopté la résolution suivante:

Proposé par M. Jos. Hurtubise, appuyé par M. C. G. Gauthier: "Qu'un vote de félicitations soit offert à MM. Henri Bourassa, chanoine Chartier, Charles Duquette, maire de Montréal et le sénateur Belcourt pour leurs discours ou écrits relatifs à la dernière visite de la bonne entente."

Adopté à l'unanimité.

Le secrétaire, Jules Bourbonnière.

Réunion des anciens retraitants

Demain, le 8 mars, aura lieu, à 9 heures, la réunion mensuelle des anciens retraitants, dans la chapelle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux. Le R. P. Plamondon, S. J., y fera une conférence sur la doctrine catholique et les sociétés neutres. Tous les amis de la Villa Saint-Martin y sont cordialement invités.

AVIS LEGAUX

Cour supérieure

Province de Québec, District de Montréal, No 1288.
PELIX ANTONIO FRARACCIO — marchand, de la cité et du district de Montréal, demandeur.

PHILIPPE NUCCIOVARI, ci-devant de la cité et du district de Montréal, demandeur, en la ville de Providence, dans l'état de Rhode-Island, l'un des Etats-Unis d'Amérique, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans les mois.

T. DEPATIE, Dép.-Protonotaire.

Province de Québec, District de Montréal, No 2292.
M. Myers, rembourser, de la cité et du district de Montréal, faisant affaires sous la raison sociale de "Maple Upholstering Works", demandeur, vs Charles Bruce, des cité et district de Montréal, défendeur.

Le 17ème jour de mars 1925, à 2 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 34, rue Grovermont, en la cité de Westmont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Léon LAFRANCE, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1925.

Province de Québec, District de Montréal, No 2293.
M. Myers, rembourser, de la cité et du district de Montréal, faisant affaires sous la raison sociale de "Maple Upholstering Works", demandeur, vs Charles Bruce, des cité et district de Montréal, défendeur.

Le 17ème jour de mars 1925, à 2 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 34, rue Grovermont, en la cité de Westmont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Consols cigarettes

12 pour 15¢ 20 pour 25¢

La plus grande marque indépendante en Amérique AUSSI EN BOITES DE 50 ET 100

FORUM UPTOWN 9112

Mardi, 10 mars, à 8 h. 30 du soir

Joute de détail pour la coupe Allan

LES CHAMPIONS D'ONTARIO

VICTORIA

(Champion du Québec)

Sièges de balcon, et promenade, \$1.50;

Sièges réservés, \$1.00; non réservés, 75c.

Admission générale: adultes, 50c; enfants, 25c.

Sièges en vente lundi à 9 h. du matin.

Province de Québec, District de Montréal, No 2182.

Oliva Bourdais, des cité et district de Montréal, voyageur de commerce, demandeur, vs Lucien Savaria, du même lieu, défendeur.

Le 16ème jour de mars 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 180, rue Châteaubriand, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Léon LAFRANCE, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1925.

Province de Québec, District de Montréal, No 2067.

Adelphie Gadoury, avocat, des cité et district de Montréal, demandeur, vs A. Diabich, du même lieu, défendeur.

Le 17ème jour de mars 1925, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 1225, rue Mont-Royal, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en une caisse enregistreuse, chaises de barbière, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Léon LAFRANCE, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1925.

Province de Québec, District de Montréal, No 16430.

Joseph Blain et Eugène Simard, tous deux avocats, faisant affaires ensemble sous la raison sociale de "Blain et Simard", demandeurs, vs Hermine McLansky, son épouse, tous deux de la cité et district de Montréal, défendeurs.

Le 16ème jour de mars 1925, à 2 heures de l'après-midi, au domicile dedit défendeurs, au no 445, rue Bourbonnière, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dedit défendeurs saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Léon LAFRANCE, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1925.

Province de Québec, District de Montréal, No 16430.

David Goldberg, épicer, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Charles McLansky, et dame Charles McLansky, son épouse, tous deux de la cité et district de Montréal, défendeurs.

Le 16ème jour de mars 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dedit défendeurs, au no 1273, rue St-Urbain, appt. no 1, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dedit défendeurs saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Léon LAFRANCE, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1925.

Province de Québec, District de Montréal, No 4646.

Benny Mintz, demandeur, vs Wolf Mintz et al, défendeurs.

Le 16ème jour de mars 1925, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 57, rue Roy, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en 50 caisses d'œufs, chacune contenant 30 douzaines d'œufs.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-P. AUBIN, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1925.

Province de Québec, District de Montréal, No 15764.

S. Crovelli, demandeur, vs M. Rafolovitch et Co., défendeur et Alfred G. Noseworthy, et al, tiers-saisis.

Le 16ème jour de mars 1925, à 1 heure de l'après-midi, au domicile de Geo. Yates, l'un dedit tiers-saisis, au no 2678, rue St-Urbain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit tiers-saisis saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
W. DAUOST, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1925.

Province de Québec, District de Montréal, No 5844.

Louis Bédard, demandeur, vs H. George Wiseman, défendeur.

Le 17ème jour de mars 1925, à 1 heure de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 681, rue St-Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
W. DAUOST, H.C.S.
Montréal, 6 mars 1925.

Province de Québec, District de Montréal, No 1118.

Goodwin's Limited, demanderesse, vs Al. McDougall, défendeur.

Le 16ème jour de mars 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 264, avenue Red Fern, en la cité de Westmont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Aug. VINSON, H.C.S.
Montréal, 5 mars 1925.

Province de Québec, District de Montréal, No 26316.

Goodwin's Limited, demanderesse, vs J. B. Cadine, défendeur.



A RECITER

Saint Joseph, patron de l'Eglise

Quand, aux accords des célestes phalanges,
Dieu descendit et se fit humble enfant,
Près du berceau visité par les Anges,
Joseph veillait sur Jésus dans ses langes.
Que craignons-nous si Joseph nous défend?

D'un roi cruel, Joseph, trompant la rage,
Sauva Jésus endormi dans ses bras;
Sur nous l'enfer amoncelle l'orage;
Saint Protecteur, arme-nous de courage!
Nous serons forts, car tu nous défendras.

Dans son exil, loin de la Galilée,
Jésus sur toi s'appuyait au chemin;
Fais qu'ici-bas, dans la triste vallée,
La grâce brille en notre âme exilée
Comme le lis qui fleurit en ta main.

L'impie, au front courbé par l'anathème,
Veut de son joug imposer le fardeau
A la jeunesse innocente qui l'aime;
Garde à nos fronts la splendeur du baptême,
Et dans nos cœurs garde notre Credo.

Dans nos combats, viens, sois notre défense,
Vers nous, Joseph, hâte-toi d'accourir;
Pour le saint nom de Jésus qu'on offense,
Pour son amour qui ravit notre enfance,
Nous voulons vivre, combattre et mourir!

A. DELAPORTE, S.J.

fait à Dieu cette prière impie: "Seigneur, donne-moi quarante ans de règne, et je renonce au ciel". Son vœu fut exaucé. Elle régna durant quarante quatre ans, et mourut dans l'hérésie. Mais maintenant?

UNE GAGEURE

Un jeune aveugle, André, sortait de l'église, et s'en retournait chez lui. Il marchait très lentement et avec circonspection; son bâton lui servait de guide. Lucas, jeune paysan d'un caractère malin, lui cria d'un ton railleur: "Pauvre aveugle parions dix écus que je cours plus vite que toi."
— J'accepte la gageure, répondit l'aveugle, sous condition que vous me laisserez le choix du lieu et de l'heure.

Lucas y consentit en riant aux éclats, et tous les assistants furent pris à témoin. "Fort bien, dit alors André, aujourd'hui même, à minuit, nous verrons lequel de nous deux arrivera le premier à telle ville voisine."
Au dernier coup de l'horloge, à minuit, ils se mirent en route. La nuit était tout à fait noire et le temps très orageux. Le chemin passait à travers une épaisse forêt. André, pour qui le jour et la nuit étaient la même chose, atteignit la ville avant le lever de l'aurore, tandis que le railleur Lucas s'égarait dans la forêt, tantôt se heurtant la tête contre un tronc d'arbre, tantôt se laissant tomber sur une racine, tantôt enfin s'embarrassant dans des broussailles. Enfin il n'arriva à la ville que lorsque le soleil était déjà très élevé sur l'horizon.

Il fut obligé de payer les dix écus, et chacun dit qu'il aurait mérité une leçon encore bien plus sévère.

Sur les infirmités de railleur gardez-vous, Ou du Ciel offensé redoutez-vous.

En récréation — Le plateau aux objets.
On passe devant chaque joueur un plateau contenant beaucoup de petits objets. Chaque joueur devra faire une liste des objets remarqués. La personne qui a la plus longue liste gagne le jeu.

Chez nos missionnaires en Afrique. Les frères coudjuteurs des Pères Blancs.

De toute la fatigue de sa rude semaine, il se repose le dimanche, en nous accompagnant avec les élèves au lac. De l'année qui baigne Kisubi, il n'est pas un coin qui ne soit le frère Canisius n'ait déjà exploré. Il connaît toutes les places où les pêcheurs tendent leurs filets, les rochers où se chauffent les crocodiles, les sentiers que suivent les hippopotames, les rives fréquentées par les canards. Nous visitons ces repaires en barque. Deux élèves ramont ou le vent souffle dans les voiles... le frère est à la proue, son fusil chargé. Il ne lui suffit que d'un coup, la poule d'eau tombe. C'est grâce à une de ces balles que les pèlerins de Rome en l'honneur du jubilé, admireront à l'Exposition des Missions, en gentil petit croco. Empaillé, bien astiqué, il vient de partir franc-de-port pour la Ville Eternelle, délégué de l'Ouganda.

Le frère Majella aurait pu faire prendre la même route à quelques paires de souliers; car il en fait de fort beaux qu'achètent ici Blancs et Noirs. Il aurait eu l'embarcadere du choix, car, durant l'exercice qui s'est clôturé à la fin de Juin, il en a fait 25 paires neuves et en a réparé 350. C'est un joli nombre, puisqu'il n'a pour l'aider qu'une machine à coudre, qu'il pédale lui-même et une vingtaine de mètres de tissu, de boutons et d'aiguilles entre les mains. D'apprentis qui souvent se frottent les yeux et sont vite à bout d'haleine.

Les autres frères le taquinaient parfois, l'appelant rond-de-cuir. Mais le frère Majella ne passe pas tout son temps, assis à l'ombre, sur son banc. Ainsi c'est notre règlementaire, notre maître-de-chapelle, notre lecteur, notre maître-de-poste et que sais-je encore? Il est même photographe à ses heures de repos. Si j'étais à son égal, les portraits que je viens de tracer seraient mieux réussis...
(D'Acé Nadon, des Pères Blancs)
"Les Missions d'Afrique"

Un enfant docile.
On lit dans "Une mine de souvenirs du Père Lacasse, ces lignes humoristiques: "On me baptisa au milieu de grands cris; il en coûtait au diable de sortir. Je revins à la maison un bon petit chrétien accompli. J'étais d'une obéissance telle que, les trois premières années, je ne me rappelle pas être sorti de la maison sans permission."

UN GUIDE MYSTERIEUX

Sainte Thérèse, avec plusieurs de ses filles, allait fonder un monastère à Vézès, en Andalousie. Le conducteur de la voiture, connaissant mal le chemin, s'engagea dans un passage qui aboutissait à un précipice au fond duquel grondait un torrent impétueux. La Sainte voyant ses filles saisies d'effroi, leur dit: "Prions saint Joseph de nous tirer du danger." Elles se mirent à prier et presque aussitôt une voix se fit entendre, qui criait: Arrêtez! Arrêtez! si vous faites un pas de plus, vous êtes perdues!"
Les chevaux s'arrêtèrent et les religieuses demandèrent de quel côté il fallait aller. La voix indiqua le chemin à prendre; on s'y engagea et bientôt on fut hors de péril.

Alors le voiturier se mit à chercher, pour le remercier, celui qui leur avait parlé; mais il fut impossible de le découvrir. Thérèse qui avait reconnu son protecteur dit à ses filles: "Remercions notre bon Père saint Joseph, car c'est évidemment lui qui nous a sauvés".
Pleine de reconnaissance et de confiance envers saint Joseph, sainte Thérèse n'entreprendait jamais rien sans lui demander sa protection.

PAROLES IMPIES

On rapporte que la scandaleuse reine d'Angleterre, Elisabeth, avait

ESSAI LITTERAIRE

"O SOLEIL..."

O soleil du matin, tes teintes roses que l'aurore joint à la clarté des étoiles sont féeriques.
O soleil, des éclairs de clarté jaillissent du firmament empuiré des rayons de l'aurore, et tout sort de ce réveil nocturne semblable à un beau songe.

O soleil, tu te réveilles enfin de ta léthargie et tu jettes sur la nature endormie tes éclatants rayons qui réchauffent la terre.

O soleil, les voiles ténébreux de la nuit se dissipent à ton apparition vers les hauteurs où l'air les atténué.

O soleil, la fleur à ton réveil se redresse fièrement et lève la tête vers toi, soleil éblouissant qui dore les moissons.

O soleil, c'est midi déjà, et tu éblouies nos regards, brûles la papaye. Le lézard se réjouit à ta vue, et la cigale chante elle aussi pour manifester sa joie.

O soleil, pour te voir, les peupliers dressent toujours plus haut leurs branches vertes.
O soleil, le soir vient et tu te courbes lentement vers l'occident et partout tu ne sèmes sur ton passage que des braves rouges qui reflètent sur l'onde cristalline et tu plonges par delà les collines ton disque en feu semblant incendier la nature entière.

O soleil, tous les jours on viendra te contempler et tu réjouiras les yeux d'artistes qui savent admirer ce que Dieu a créé.
Marguerite de Fengerolles.
Outremont, ce 27 octobre 1924.

Feuilleton du

Coin des jeunes

LES ROSES ROUGES ET LES ROSES BLANCHES

(Par le chanoine Schmid)

La fille d'un simple bourgeois doit apprendre seulement ce qui convient à son état: la cuisine, la couture et le raccommodage, enfin tout ce qui concerne la bonne tenue d'un humble maison, voilà quelles doivent être ses occupations.
— C'est aussi ce que tu apprendras chez moi, dit Mme Burk, indépendamment de l'instruction que tu recevras à l'excellent pensionnat où je me propose de t'envoyer comme externe.

Mme Burk séjourna toute une semaine chez son frère, et bientôt elle eut gagné la confiance et l'affection de sa nièce. Lorsque le jour du départ arriva, et que le carrosse fut prêt à recevoir les voyageurs, Clara embrassa son père en pleurant, et se mettant à genoux devant lui, elle lui demanda sa bénédiction.
"Que Dieu soit avec toi, mon enfant, lui dit-il avec une profonde émotion; qu'il t'accompagne dans toutes tes voies, et qu'il daigne te ramener dans mes bras pieuse, bonne, sage et vertueuse!"

Mme Burk renouvela à son frère la promesse de traiter Clara comme une fille chérie. Le père les accompagna jusqu'à la voiture, et embrassa encore une fois son enfant, dont les pleurs coulaient en abondance. La voiture partit; et avant que le soleil se fût caché sous l'horizon, Clara et sa tante arrivèrent dans la ville.

IV

Mme Burk occupait une des plus jolies maisons de cette ville; elle donna à sa nièce une chambre particulière ornée et meublée avec goût. Elle envoya Clara au pensionnat, comme elle l'avait promis; et la nièce docile passa le reste de la journée à travailler avec sa tante. La veuve se félicitait de voir l'indresse de Clara à manier l'aiguille; mais ce qui lui plaisait surtout en elle, c'étaient ses manières modestes et ses réparties assez naïves que spirituelles; et elle la chérissait comme si c'était été sa propre fille; de son côté, Clara l'aimait et la respectait comme sa mère.

Cependant Clara n'avait pas oublié son père, et souvent, lorsqu'elle travaillait près de sa tante, sa pensée la reportait à la maison paternelle et aux prairies verdoyantes où elle avait passé les heureuses années de son enfance.

"Je crois deviner à quoi tu penses, lui dit une fois Mme Burk. Cependant le séjour de la ville n'est-il pas plus agréable que celui de la campagne? Quelle différence de ton logement actuel à la chambre étroite et enfumée où tu couchais autrefois! et dis-moi s'il ne vaut pas cent fois mieux?"

(A suivre)

Coupon bon jusqu'au

14 Mars 1925.

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".
Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.



L'OEIL - ORGANE DELICAT

Dès les premiers symptômes de faiblesse de l'œil, consultez l'opticien: c'est le seul moyen de le conserver parfait au point de vue de la vision.

SALON D'OPTIQUE SAINT-GERMAIN

TEL. EST 3781 453, RUE SAINT-DENIS près Sherbrooke.

TELEPHONE EST 8000

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

Complets de 1^{ère} Communion

NOUVEAU MODELE

Vécula noir ou bleu 6.00
Serge noire ou bleu marine 8.00

Dupuis Frères — Rayon de la confection pour garçons — Au premier.

Pour Cadeaux de 1^{ère} Communion

Plaquettes "Onyx"

du Brésil; avec sujet religieux ou bénitier 1.00 à 5.00

Dupuis Frères — Rayon des objets de piété — Au premier.

Carnets pour notes

feuilles détachables, format 3 x 5; reliure flexible en simili-cuir 30

Dupuis Frères — Rayon de la papeterie — Au rez-de-chaussée.

RADIO

Récepteur à une Lampe

très sélectif, monté dans un cabinet fini acajou. Complet avec lampe, batteries, accessoires pour antenne et téléphone Brandes; spécial 34.50

Commuteur

parafoudre, capacité de 100 amps; 600 watts; valeur de 2.00 pour 99

100 Disques

gradués; indicateur de 3 et 4 pouces; valeur de 1.00; spécial 29

Vous pouvez obtenir votre licence de radio à notre rayon, au deuxième.

Dupuis Frères — Rayon de l'électricité — Au deuxième.

Vente "Combinaison" de Chesterfield

\$195.00

- 1 Chesterfield
- 1 Chaise "Coin du Feu"
- 1 Fauteuil
- 1 Table de Chesterfield
- 1 Lampe (droite ou à bras mobile)
- 1 Abat-jour (soie, frange de 6 pouces)
- 6 Articles.

DESCRIPTIONS:

Lot No 1—MOBILIER DE CHESTERFIELD en mohair brun avec sièges et dos en tapisserie, 1 fauteuil "Coin du Feu", 1 fauteuil ordinaire, 1 chesterfield, bien rembourrés et à ressorts Marshall, 1 table de chesterfield, 1 lampe droite ou à bras mobile, fini acajou, beau lustré, bien tournée, base large et solide, abat-jour en soie de couleurs variées avec doublure en soie, frange de 6 pouces, bien tournée.

Lot No 2—MOBILIER DE CHESTERFIELD en mohair bleu; coussins reversibles en mohair de bonne qualité d'un côté et en tapisserie de l'autre, 1 fauteuil Beresford, un autre genre "Coin du Feu" à dossier haut, 1 chesterfield de jolies formes, 1 lampe avec abat-jour, 1 table.

Lot No 3—MOBILIER DE CHESTERFIELD en tapisserie avec face en velours brun, fond noir avec larges dessins fleuris de teintes or, violet et bleu, 1 fauteuil "Coin du Feu" à dossier très confortable, un autre genre Beresford, un Chesterfield. Le tout avec les fameux coussins "Luxury", ressorts et bourrures garantis, une lampe (droite à bras mobile), un abat-jour, une table.

Lot No 4—MOBILIER DE CHESTERFIELD en velours broché bleu, brun ou sable; un fauteuil "Coin du Feu" à dossier courbé, formant un coussin pour la tête et le dos; confortable et moelleux, fauteuil Beresford, chesterfield à jolies lignes, solidement construit, une table, une lampe, un abat-jour.

Il semble inutile d'ajouter quelque chose à la description qui précède, mais nous tenons à vous assurer que les marchandises offertes pour cette vente sont toutes de qualité supérieure et en parfaite condition.

Dupuis Frères — Rayon des meubles — Au deuxième.

Une Journée de Grands Spéciaux en PRELART et LINOLEUM Lundi

LINOLEUM "DOMINION" de 2 verges de largeur (6 pieds); qualité très épaisse; choix de jolis dessins; régulier .95 la verge carrée, .75 lundi

LINOLEUM de 3 et 4 verges de largeur; en coupons de 2, 2½ et 3 verges de longueur; régulier 1.10 et 1.20 la verge carrée; .89 lundi

CARPETTES en véritable prelart sur toile, solde de stock qu'un manufacturier nous a vendu au prix que nous lui avons offert; dimensions: 6 x 9 pieds; régulier 7.50; lundi à ½ prix 3.75

PRELART sur fort canevas peint; 18 pouces de largeur; pour chemin de passage ou escalier; régulier .35 la verge pour 23

CARPETTES LINOLEUM DOMINION, reconnues les meilleures pour la durée; envers sur fort canevas; toutes les dimensions en stock; très spécial, lundi; dimensions: 9 x 10.6 pieds; régulier 9.95 15.75 pour

Dupuis Frères — Rayon des tapisseries — Au troisième.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

Rues Ste-Catherine, Demontigny St-André et St-Christophe. J.-N. Dupuis, Président Albert Dupuis, Vice-Président A.-J. Dugal, Dir.-Gérant

CAUSERIE DE LA TANTE

Ce sera plutôt une agréable récréation, une causerie toute parsemée de pensées diverses, planées un peu parlant dans les lettres nombreuses reçues au cours des dernières semaines, que cet entretien. Beaucoup reconnaîtront leur prose dans ce court espace, et j'en suis sûre, seront fiers de se voir imprimés, fiers aussi, et à bon droit, d'avoir, en mettant à découvert leurs pensées, en l'occasion de se faire véritablement les sœurs du Bien et du Beau. Commençons tout de suite.

"La grippe... la vilaine!... Elle a, sans doute, voulu me donner une leçon et me faire comprendre qu'une existence ne se compose pas uniquement de sourires... M. X nous a aussi dit quelques mots de l'œuvre des missions. Il y mettait tant de conviction et d'amour de Dieu que ses paroles ont fortement pénétré dans l'âme de chaque auditrice... Il faut du bien d'entendre de ces hommes à convictions si sincères, à la volonté si ferme, à l'âme si magnanime..."

"Je vous avais prêtée les plus séduisantes qualités, je vous avais présentée élue au piedestal de déesse, mais en vous reconnaissant une mortelle comme moi, en vous "humanisant", en subissant le charme de votre sourire, de vos bonnes paroles, je vous trouvais mille fois meilleure que la créature chimérique de mon imagination... Enfin vous êtes bien telle que j'aime ceux que j'aime..."

"Le bonheur est chose bien fragile; je voyais quelque part, dernièrement, qu'il n'est pas digne d'un chrétien qui attend une éternité bienheureuse de demander à Dieu une existence sans douleurs..."

"J'ai l'air de vous oublier... mais, hélas! vous savez comme moi que la vie est faite de plaisirs et de devoirs... que l'on croit parfois impossible à retarder... Mais vous savez bien qu'oublier n'est pas mon lot et que je me souviens longtemps..."

"Anna est fière des "aventures de Perrine et de Chariot". Marie ne cesse de nous répéter: "comme elle aime à lire Le Rayon"; Emilienne, avec ses petites amies, a appris plusieurs chansons canadiennes, c'est un plaisir pour nous de les entendre chanter à la récréation. Et que dire de mon Almanach de la langue française où je trouve des passages si intéressants..."

En attendant que Tante vous procure le plaisir de converser encore les uns avec les autres, du moins dans la "page", elle nous envoie à tous et à toutes ses bonjours les plus affectueux.

Tante ANNETTE.

COURRIER

REINETTE—Je communiquerai votre bon souvenir à Frimousse et, de tout cœur, je vous envoie le mien, avec l'assurance que vos lettres font toujours grand plaisir à Tante. Consolez-vous, vous n'êtes pas seule à être "d'en Bas"; Tante revendique avec joie l'honneur d'être originaire de ces parages. (Le type? Moi aussi!)... Au revoir prochain, petite Reine.

ANYSIE DES LAURENTIDES—Mes meilleurs bonjours et affections.

COEUR DE LYS—Votre gentille missive a fait grand plaisir à Tante qui vous dit un cordial: au revoir.

JOSETTE DE B.—J'ai lu l'article en question; je partage un peu votre opinion à ce sujet, nous en reparlerons d'ailleurs, plus longuement. Les petits volumes sont fort intéressants; encore une fois: merci, et comptez toujours sur l'affectueux souvenir de Tante. A bientôt?

JEANNE DE B.—Oui, les Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception acceptent à leur Ecole apostolique les fillettes de douze et treize ans. La formation que reçoivent ces jeunes apostoliques est tout spécialement pour les rendre plus aptes à embrasser la vie de mission-

L'UTILE ET L'AGREABLE

SOLUTIONS DES DEVINETTES

1—Carème (car-aime).
2—Leurs plus longs travaux sont toujours d'une minute.
3—La grande route.

Ont répondu aux dernières questions: Irene Saint-Amand, Mont-Joli, Jeanne DeBlois, Québec, Anysie Renier, Saint-Gérard des Laurentides, Berthe Côté Québec, Marguerite Rainville, Trois-Rivières.

PENSÉE

Il faut que l'appel des missionnaires porte; il faut que la flamme apostolique coure, que partout elle gagne des cœurs généreux qui disent: C'est aujourd'hui que je fais quelque chose pour les apôtres du bon Dieu, pour leurs missions "Le Précurseur".

CONSEIL

Comment réparer un parapluie. Quand le parapluie est menacé de perdre son manche, on remplit de soufre en poudre la cavité de ce dernier. On chauffe la tête du parapluie et on la pousse dans le soufre. Laisser refroidir avant de s'en servir de nouveau.

QUESTIONS A RESOUDRE

1—Que doit-on dire au lieu de disputer?
2—Quel événement eut lieu le 5 février 1663?
3—Avec les lettres suivantes emmêlées reconstituez une proverbie bien connu: "i, t, i, t — i, l — a, a, a — p, p — e, e, e — u — v — r — b — n, n, n — d?"

DE TOUT UN PEU

Un enfant docile.
On lit dans "Une mine de souvenirs du Père Lacasse, ces lignes humoristiques: "On me baptisa au milieu de grands cris; il en coûtait au diable de sortir. Je revins à la maison un bon petit chrétien accompli. J'étais d'une obéissance telle que, les trois premières années, je ne me rappelle pas être sorti de la maison sans permission."

UN GUIDE MYSTERIEUX

Sainte Thérèse, avec plusieurs de ses filles, allait fonder un monastère à Vézès, en Andalousie. Le conducteur de la voiture, connaissant mal le chemin, s'engagea dans un passage qui aboutissait à un précipice au fond duquel grondait un torrent impétueux. La Sainte voyant ses filles saisies d'effroi, leur dit: "Prions saint Joseph de nous tirer du danger." Elles se mirent à prier et presque aussitôt une voix se fit entendre, qui criait: Arrêtez! Arrêtez! si vous faites un pas de plus, vous êtes perdues!"
Les chevaux s'arrêtèrent et les religieuses demandèrent de quel côté il fallait aller. La voix indiqua le chemin à prendre; on s'y engagea et bientôt on fut hors de péril.

Alors le voiturier se mit à chercher, pour le remercier, celui qui leur avait parlé; mais il fut impossible de le découvrir. Thérèse qui avait reconnu son protecteur dit à ses filles: "Remercions notre bon Père saint Joseph, car c'est évidemment lui qui nous a sauvés".
Pleine de reconnaissance et de confiance envers saint Joseph, sainte Thérèse n'entreprendait jamais rien sans lui demander sa protection.

PAROLES IMPIES

On rapporte que la scandaleuse reine d'Angleterre, Elisabeth, avait